

Dans la course aux armements nucléaires

L'URSS est en train de rattraper ou de dépasser les E.-U. (Laird)

WASHINGTON (AFP) — "L'Union soviétique rattrape les Etats-Unis en de nombreux domaines principaux de la puissance militaire. Elle les dépasse dans d'autres", a affirmé hier le secrétaire à la défense Melvin Laird.

Ces déclarations du chef du Pentagone sont contenues dans un volumineux rapport — 167 pages — soumis aux commissions sénatoriales des forces armées et des crédits. Réunies en séance com-

jointe, ces deux commissions ont entendu d'autre part M. Laird qui leur a fourni, à huis clos, des détails complémentaires sur la situation militaire mondiale des Etats-Unis.

C'est la première fois depuis dix ans que le chef du Pentagone s'abstient à cette époque de l'année de soumettre au Congrès un vaste exposé sur la

situation internationale, tant sur le plan politique que militaire. Celui-ci, M. Laird le dit lui-même, serait superflu deux jours après le message du président Richard Nixon sur l'état du monde. Aussi s'en tient-il aujourd'hui principalement aux aspects militaires de la conjoncture internationale.

Le secrétaire à la défense exprime d'autre part sa conviction que "de nouvelles réductions des effectifs militaires américains au Vietnam seront possibles après le 15 avril," grâce aux "progrès constants de la vietnamisation" du conflit. C'est la date à laquelle les rapatriements de militaires stationnés au sud du 17e parallèle, décidés par le président depuis son arrivée au pouvoir, auront atteint le total de 115,500 hommes.

Fidèle à sa politique, M. Laird s'interdit de faire publiquement des pronostics au-delà du 15 avril. Mais "nous pouvons prévoir, dit-il, des rapatriements continus et le retour de nouveaux milliers d'hommes au cours de 1970".

Le chef du Pentagone qui est rentré récemment d'un voyage d'inspection au Vietnam, soumet alors au Congrès ses trois principales conclusions:

A) La "vietnamisation se déroule."

Voir page 2: L'URSS

A moins que Mackasey n'agisse rapidement

Cul-de-sac pour le transport postal

par André Charbonneau et Jean-Luc Duguay

La situation dans le domaine du transport postal à Montréal empirera au cours des prochains jours à moins que, contre toute attente, le conflit ne se règle rapidement.

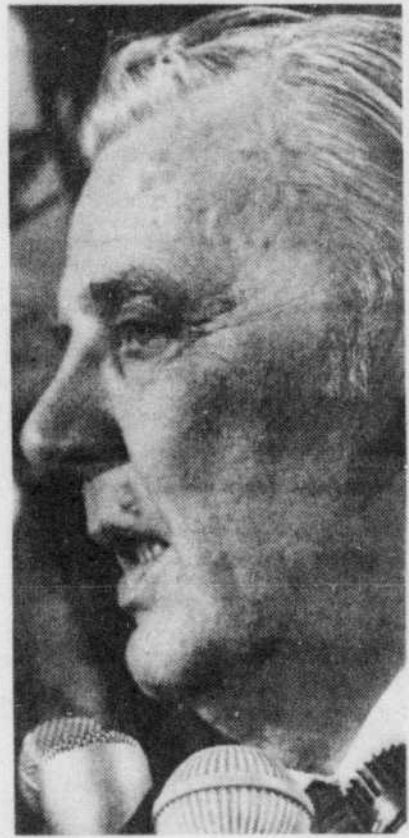
Telle est la conclusion qu'il faut tirer de la réunion qu'a tenue, hier, le front commun CSN-FTQ qui groupait une vingtaine de représentants des deux centrales et de leurs affiliés.

Au cours de la brève conférence de presse qui a suivi la réunion à huis clos des syndicalistes, le président de la FTQ, M. Louis Laberge, a en effet donné l'assurance que ses quelque 6,000 commettants du secteur des postes refuseront systématiquement d'accomplir tout travail supplémentaire de nature à nuire à la lutte de leurs confrères de la CSN.

Ceux-ci, membres du syndicat des employés de G. Lapalme, ont entrepris le 3 février une grève perleée qui a ralenti considérablement la distribution du courrier dans la région métropolitaine. Les 450 syndiqués veulent ainsi protester contre le sort qui les attend le 31 mars, alors que sera dissoute la compagnie qui les emploie.

De son côté, le président de la CSN, M. Marcel Pepin, a déclaré que, dans un "deuxième temps", le front commun verra à prendre les moyens "nécessaires" pour empêcher ce qu'il a appelé une "ignominie", soit la mise à pied de 450 employés dont la compétence ne fait aucun doute.

M. Pepin a ajouté que seul l'espoir soulevé par l'intervention, jeudi soir, de M. Bryce Mackasey, ministre du travail, a empêché les représentants des deux centrales d'entreprendre immédiatement des actions concrètes.



M. Eric Kierans, ministre des communications.

Dans une interview au Monde

Trudeau expose les tendances de la politique étrangère du Canada

PARIS (AFP) — Les tendances de la politique étrangère du Canada, l'affirmation de la souveraineté canadienne et les rapports franco-canadiens ont été définis avec précision par le premier ministre du Canada, M. P. E. Trudeau, dans une interview qu'il a accordée à l'envoyé spécial du journal Le Monde, M. Claude Julien.

Politique étrangère

"Pour nous, les Etats-Unis et l'Europe sont de toutes premières priorités... Nous avons d'abord abordé le problème Canada-Europe parce que nous avions des décisions à prendre sur notre participation à l'OTAN."

"Nous avons pris la décision de réduire nos effectifs militaires en Europe, dans la pensée que nous devions jouer, au sein de l'alliance, un plus grand rôle sur notre propre territoire."

"Nous sommes un pays ouvert sur

trois océans, d'où un vif désir de dépasser un peu nos priorités de l'Atlantique vers le Pacifique."

"Si nous voulons empêcher certaines aliénations, dans l'Ouest du pays, il faut que notre politique à l'égard des nations du Pacifique soit plus vigoureuse. De là, une ouverture vers Pékin, et des échanges de ministres, de diplomates et de missions avec les pays du Pacifique."

"Dans le même contexte, il faudrait inclure la mission ministérielle de 1968, en Amérique du Sud et dans les pays d'Amérique latine situés sur le Pacifique."

"La dimension de l'Arctique nous préoccupe aussi beaucoup pour des raisons commerciales, telles que l'exploitation des ressources naturelles, et pour des raisons d'ordre militaire."

"La révision de notre politique étrangère aura certainement des conséquences sur nos relations avec cet autre pays polaire qu'est l'Union soviétique."

Au terme de cet exposé, M. Trudeau,

après avoir souligné que le Canada n'entendait pas s'engager dans la voie de la neutralité, a en quelque sorte explicité sa politique étrangère de la façon suivante: "faire comprendre à nos amis européens, surtout, et américains que le Canada peut jouer un rôle aussi important dans la défense du monde Nord-Atlantique, en s'occupant de la défense de son propre territoire. D'où la redistribution de nos effectifs militaires que, graduellement et en partie, nous ramènerons d'Europe pour les réemployer au Canada."

Cette révision du rôle du Canada dans le monde ne le conduit pas pour autant à négliger un autre continent, l'Afrique, malgré un budget d'austérité. "Pour l'aide extérieure nous allons dépenser plus, au cours de l'année qui commence, que l'année dernière, pour l'Afrique et particulièrement l'Afrique francophone", a indiqué M. Trudeau.

Voir page 2: Trudeau

au gré du temps

La voix lactée

Au nom de milliers de fermiers du Québec, une délégation a fermement protesté au Parlement d'Ottawa contre une coupure de dix millions de dollars dans les subventions versées aux producteurs de lait par le gouvernement fédéral.

La surproduction laitière a ceci de singulier que les années de vaches grasses amaigrissent les budgets ruraux.

Une fois de plus, les gens de la terre sont allés faire entendre dans la capitale nationale la chanson des pléthores.

La colère gronde dans les fermes, ont dit aux députés les représentants des producteurs de laitage qui ont menacé, s'ils ne sont pas entendus, d'organiser sous peu une marche sur le Parlement, en tête de laquelle avanceraient les troupeaux.

Si cette démonstration boeuf ne suffit pas, il serait question de la formation d'un nouveau groupe politique; une sorte de Labour Party.

Louis-Martin TARD

S'il n'en tient qu'à la régie...

Tout sera prêt le 1er juillet pour l'instauration de l'assurance-maladie

par Gilles Lesage

QUEBEC — Tout sera prêt pour le premier juillet, en ce qui concerne l'instauration de l'assurance-maladie au Québec, s'il n'en tient qu'à la régie chargée de l'administration de la loi.

C'est ce qu'un porte-parole a fait savoir hier, au cours d'un entretien téléphonique, à la suite de propos tenus jeudi soir à un colloque sur la question, à Québec.

Le président de la Fédération des médecins omnipraticiens, le Dr Gérard Hamel, a alors émis l'avis qu'aucun accord n'aura été signé entre le gouverne-

ment et les syndicats de médecins, en date du premier juillet.

"C'est là l'opinion du Dr Hamel, a dit le porte-parole, interrogé par un reporter; quant à nous, tout en tenant compte des difficultés qui se présentent, nous sommes moralement convaincus que le régime d'assurance-maladie entrera en vigueur à la date prévue."

L'on a fait remarquer, d'autre part, que des difficultés semblables se sont présentées, il y a quelques années, à l'occasion de l'implantation de l'assurance médicale, mais que finalement le

projet est entré en vigueur tel que prévu.

Il faut toutefois tenir compte du fait que ce n'est pas la régie, mais bien le ministère de la santé et le gouvernement qui négocient avec les médecins et doivent en venir à une entente avec eux.

Quant à savoir si la contribution des salariés sera plus élevée que le prévoyait, l'an dernier, le ministre des finances, ainsi que certains le pensent, le porte-parole a dit qu'il était trop tôt pour se prononcer. Seule la loi nous renseignera.

création recreation

■ PIERRE EMMANUEL revient à la poésie. Il vient, en effet, de publier un vaste poème de trois cents pages intitulé "Jacob" aux Éditions du Seuil. On trouvera (à la page 13) une étude sur son monde poétique de Jean-Hughes Malineau, un témoignage de Pierre Emmanuel sur "Jacob", ainsi que quelques extraits du poème en question.

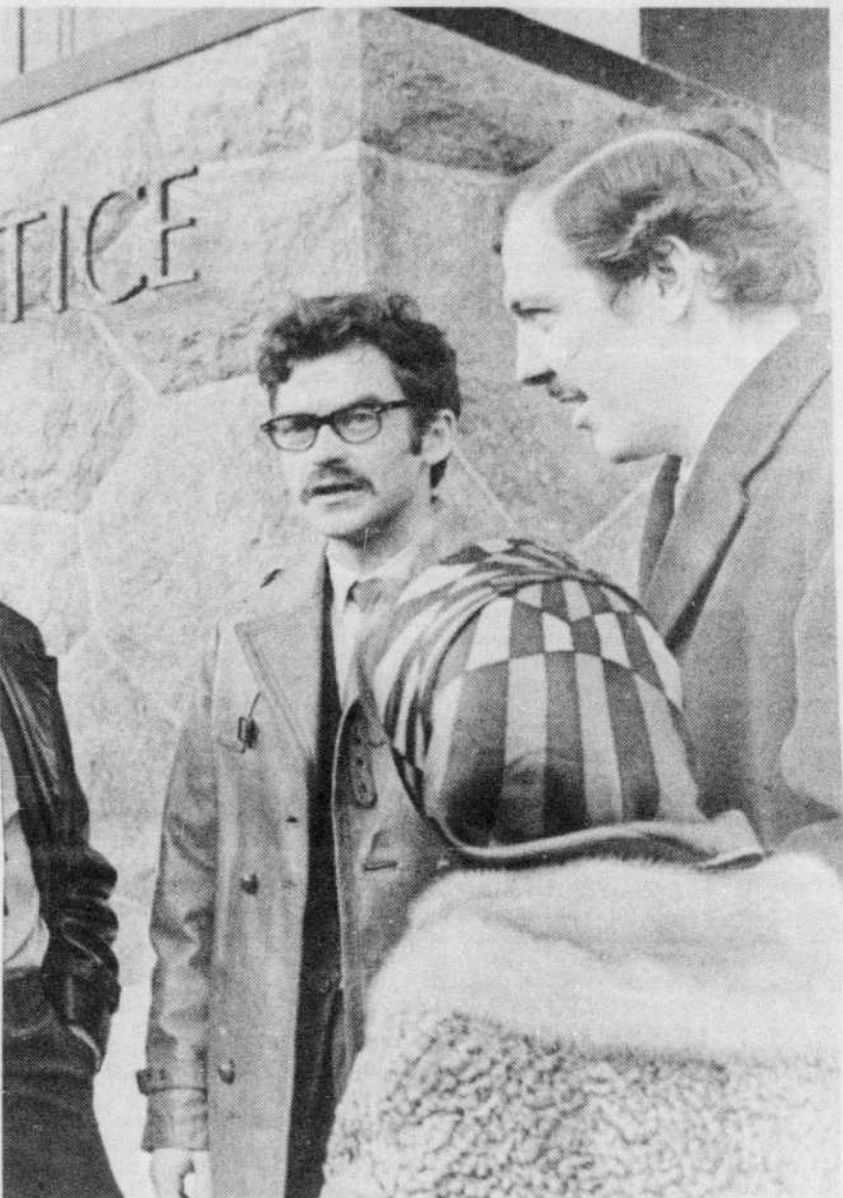
■ LITTÉRATURE: Jean-Charles Bonenfant parle du "Dictionnaire biographique du Canada" paru aux Presses de l'université Laval, d'une étude sur le nationalisme canadien-français et sur l'ex-CCF (à la page 14); Jean Ethier-Blais a lu le Ringuet de Jean Paneton (à la page 15); la chronique de poésie de Jean-Guy Pilon (à la page 15); Naim Kattan a lu "Enchanté de vous connaître" d'Arthur Miller; la chronique des livres de poche de Jean-Pierre Tadros (à la page 16).

■ THÉÂTRE: Michel Bélair a assisté à la création de deux pièces québécoises au théâtre de Quat'Sous: "Bien à moi marquise" de Marie Savard et "La duchesse de Langeais" de Michel Tremblay (à la page 17).

■ CINÉMA: Une entrevue avec l'auteur de "Prologue" et la critique du dernier film de Luchino Visconti, "Les damnés", constituent l'essentiel de la chronique de Jean-Pierre Tadros (à la page 18).

■ BEAUX-ARTS: Christian Allegre a visité trois expositions: celle de Mondrian au Musée des Beaux-Arts, celle de Robert Savoie et Jean Noël au Centre Saidye Bronfman et celle de Lise Gervais à la galerie de Montréal (à la page 19).

■ TOURISME: Jean-Pierre Proulx termine sa visite dans cinq églises du moyen âge romain (à la page 22); la chronique d'Eloi de Grandmont (à la page 23).



Charles Gagnon a goûté hier ses premiers moments de liberté en compagnie de son avocat, Me Robert Lemieux, à droite. (Photo Le Devoir par Keystone)

Cautionnement de \$2,500 en espèces

Charles Gagnon est libéré après 41 mois de détention

par Guy Deshaies

Le juge Ignace Deslauriers de la cour du Banc de la Reine a accordé hier matin à Charles Gagnon un cautionnement de \$5,000 sur immeubles ou de \$2,500 en argent.

M. Michel Chartrand, au nom du conseil central de Montréal (CSN) dont il est le président, a fourni le dépôt de \$2,500 en déclarant: "Les tribunaux privent les gens de leur liberté, les syndicats travaillent à la leur redonner. Nous travaillons pour la liberté à l'intérieur et aussi à l'extérieur de l'usine."

De sorte qu'une fois les procédures administratives de sa libération complétées, Charles Gagnon a pu enfin marcher librement sur la rue hier à 16h30 en face du quartier général de la Sûreté du Québec, rue Parthenais, où pour la première fois depuis son arrestation le 26 septembre 1966 il a pu con-

templer devant lui des horizons autres que les murs de sa prison ou ceux des salles d'audience dans lesquelles il a été promené depuis plus de trois ans.

Acquitté d'homicide involontaire (affaire Corbo) le 2 avril dernier, acquitté du meurtre de Mlle Thérèse Morin (affaire LaGrenade) le 10 décembre dernier à l'issue d'un deuxième procès, Gagnon purgeait depuis le 9 octobre 1968 une peine de deux années pour une affaire de conspiration dans un vol à main armée perpétré au cinéma Jean-Talon et attribué aux membres du Front de libération du Québec.

En tenant compte des jours de grâce auxquels ont droit les prisonniers, cette peine de deux années de réclusion avait expiré le 8 février dernier. Les autorités du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul avaient fait savoir à cette date que le prisonnier Gagnon avait purgé sa peine et que tous ses "papiers" étaient en règle. Gagnon fut alors transféré dans une cellule du quartier général de la Sûreté du Québec, rue Parthenais, en attendant que son procureur, Me Robert Lemieux, présente sa requête pour cautionnement, ce qui fut fait hier devant le juge Deslauriers.

Gagnon aura été en "détention préventive" du 26 septembre 1966 au 9 octobre 1968 date à laquelle il était condamné à deux années de prison. La Cour d'appel a d'ores et déjà été saisie par la défense de ce verdict et de cette sentence et si elle devait acquitter Gagnon eu égard au vol à main armée au cinéma Jean-Talon ce dernier aura été incarcéré durant trois ans et cinq mois sans avoir été reconnu coupable de quelque délit que ce soit.

Charles Gagnon devra toutefois revenir devant le tribunal pour répondre à trois accusations de conspiration "pour avoir déposé des explosifs", à la Dominion Textile de Drummondville, au monument Dollard des Ormeaux et à la Dominion Textile de Saint-Henri. Dans ce dernier cas cependant, Gagnon a déjà été acquitté de l'homicide involontaire du jeune Jean Corbo qui avait entrepris

Voir page 2: L'assurance

Voir page 2: Gagnon



GAGNON

de déposer la bombe et qui fut déchi- quée par l'explosion prématurée de l'en- gn.

Depuis son arrestation Gagnon a été en procès durant 26 semaines, c'est-à-dire plus de six mois. Il a eu cinq procès pour trois offenses: le meurtre de Mlle Morin, l'homicide involontaire de Jean Corbo et la conspiration pour commet- tre un vol au cinéma Jean-Talon. C'est pour cette dernière infraction (la dé- fense affirme que le vol n'a jamais eu lieu) que Gagnon a subi son premier procès en mai 68, soit 7 mois après son arrestation devant l'édifice des Nations unies à New York. Ce premier procès devait aboutir à un désaccord des jurés et Gagnon reprenait le chemin de la pri- son jusqu'au 9 octobre 1968 où il était condamné à deux ans de prison après trois semaines de procès.

Vint ensuite le procès pour l'affaire Corbo qui dura sept semaines, soit du 17 février au 2 avril 1969, et qui se solda par l'acquiescement du prévenu, verdict que la Couronne ne jugea pas bon de con- tester en Cour d'appel.

Gagnon reprit une fois de plus le che- min de la prison, tout cautionnement lui étant refusé. Il devait revenir devant le tribunal le 2 juin 1969 cette fois pour ré- pondre du meurtre de Mlle Thérèse Mo- rin, tuée d'une bombe à l'usine La Gre- nade le 5 mai 1966. Après 10 semaines de procès, c'est-à-dire le 9 août, les jurés déclaraient au juge Marcel Nohels qu'ils étaient en désaccord. On devait apprendre par la suite que neuf d'entre eux étaient en faveur de l'acquiescement.

Encore une fois Gagnon fut ramené derrière les barreaux en attendant un nouveau procès pour l'affaire La Grenade. Ce procès se déroula du 18 novembre au 10 décembre dernier et cette fois ses 12 pairs l'acquiescèrent incontinent. La Cou- ronne n'en appela pas davantage de ce verdict.

Entre-temps Gagnon fut accusé de sé- dition pour le livre *Negres blancs d'A- mérique*, publié il y a plus d'un an et dont l'auteur est Pierre Vallières. Gagnon aurait écrit un chapitre du livre. Le juge Emile Trotter trouva néanmoins que "la Couronne n'avait pas un iota de preuve" et libéra Gagnon de cette ac- cusation. Ce dernier n'obtint pas pour autant le cautionnement qu'il demandait depuis trois années et dut une fois de plus se retrouver en prison, les magistrats sollicités alléguant chaque fois que le prévenu purgeait une peine de deux an- nées pour l'affaire du cinéma Jean-Ta- lon.

Ayant été acquitté de meurtre et d'ho- micide involontaire et ayant purgé cette peine de deux ans Gagnon a réussi à ob- tenir son cautionnement hier sans quoi il aurait été confiné aux cellules du quartier général de la SQ (son "temps" à Saint-Vincent-de-Paul étant expiré) et aurait été encore en détention préventive en attendant ses procès pour les trois affaires de conspiration que le juge Des- lauriers a du reste qualifiées d'"acces- soires".

Gagnon qui a assumé sa propre dé- fense à son dernier procès pour meur- tre a emporté avec lui hier, outre ses maigres bagages, une bonne connais- sance des procédures judiciaires en ma- tière pénale et une expérience peu com- mune des tribunaux. Il a emporté aussi avec lui le souvenir de trois années de pri- son.

Ancien professeur de sociologie à l'u- niversité de Montréal, Charles Gagnon a acquis depuis ce temps le titre d'ex- bagnard. C'est nant de ces titres et d'une formation juridique puisée dans les tri- bunaux et à même le code de M. Lagarde qu'il est présentement à la recherche d'un logement et d'un emploi.

L'ASSURANCE

● des employeurs, une contribution de 0.8 pour cent des salaires payés.

La contribution sera donc basée sur le bordereau total de paie, pour les em- ployeurs, et sur le revenu net pour les employés. Il est donc possible que la contribution ne soit pas égale pour les deux groupes.

M. Dorois avait aussi déclaré l'an der- nier que les contributions se monteraient au total de \$150 millions, dont la moitié proviendrait des employeurs, et l'autre moitié des particuliers. Les gens à fai- ble revenu n'auront rien à payer, tout en bénéficiant des mêmes avantages que les autres Québécois.

La loi qui sera présentée par le gou- vernement au cours des prochaines se- maines précisera les modalités du ré- gime, de même que la "couverture" des soins et les exclusions.

Entre-temps, la régie met en place les mécanismes administratifs requis, en particulier les systèmes et les con- trôles mécanographiques. Le ministre de la santé, lui, négocie avec les méde- cins pour trouver une solution aux pro- blèmes de leur participation et de leurs honoraires. Selon des informations, ces négociations se poursuivent de façon len- te et sporadique, d'où les prétentions de certains voulant que tout ne sera pas prêt pour le premier juillet. Le coût proba- ble du régime universel a été établi il y a un an à un minimum de \$285 millions dont \$150 millions seraient à la charge du seul Québec.

POSTES

postes, M. Eric Kierans, demandait au employés de G. Lapalme Inc. de ne pas se laisser intimider par les pressions de leur syndicat et d'offrir individuelle- ment leurs services aux bureaux adju- dicataires qui seront chargés du trans- port du courrier dans l'île de Mont- réal à partir du 1er avril prochain.

M. Kierans qui donnait une confé- rence de presse au bureau du maître de poste, à Montréal, a également af- firmé que les exigences exorbitantes du syndicat étaient indirectement la cause du non-renouvellement de contrat de G. Lapalme Inc.

Précisant qu'il ne comprenait pas

comment les propriétaires avaient pu accepter les conditions syndicales, le mi- nistre des postes a annoncé que celles- ci ne laissent aucune marge de jeu à la compagnie. En conséquence, selon lui, le syndicat, lorsqu'il fut averti le 29 septembre que le contrat de G. Lapalme Inc. se terminerait le 31 mars 1970, il aurait dû comprendre qu'il ne serait pas renouvelé. "Il aurait dû savoir, dit-il, qu'après 20 ans de contrat sans soumission et partant sans compétition, la compagnie qui coûtait le plus cher au ministère ne pourrait pas, à cause des exigences imposées par le syndicat, véritablement entrer en grief avec d'au- tres soumissionnaires."

En fait, le syndicat a été effectivement avisé le 29 septembre que les ententes temporaires entre le ministère des pos- tes et G. Lapalme Inc. prenaient fin le 31 mars 1970 et que des soumissions publi- ques allaient être demandées. Mais dans la même lettre, signée par le gérant Pierre Breton, il recevait l'assurance que G. Lapalme Inc. soumissionnerait et obtiendrait le contrat.

"Nous sommes convaincu, est-il écrit, qu'avec votre expérience et le résultat de cette année, nous serons en mesure d'offrir une soumission qui nous per- mettra d'aller chercher ce contrat et d'avoir une sécurité d'environ cinq ans. Cette année a été pour nous tous une année de stabilisation et d'expérience; nous sommes donc dans une position privilégiée. Nous comptons donc sur vo- tre coopération pour finir cette année et nous aider à préparer cette soumission."

M. Kierans n'a pas fait allusion à cette partie de la lettre.

Le ministre des postes a lancé son appel aux employés de G. Lapalme Inc. après avoir rencontré au cours de l'après-midi les nouveaux adjudicataires. Il dit avoir reçu d'eux l'assurance que les employés de G. Lapalme Inc. seraient employés en priorité sans distinction d'âge. Il ajoute que les nouveaux adju- dicataires lui ont appris n'avoir reçu chacun qu'une ou deux demandes des em- ployés de G. Lapalme Inc. et, par contre, avoir reçu 225 autres demandes de chauffeurs actuellement sans emploi. "C'est alors qu'il demanda au syndicat de laisser les employés faire une demande de travail."

Le ministre des postes a écarté la possibilité d'une demande d'emploi col- lective et d'un prolongement des con- ditions de travail actuelles sous les nou- velles administrations. "Quand un entre- preneur, dit-il, perd son contrat, les con- ditions de travail sont à négocier avec le nouvel employeur, le syndicat doit être choisi par les employés de ce dernier et en conséquence, il n'y a pas de transfert des responsabilités antérieures."

M. Kierans a dit que le cabinet était entièrement d'accord avec lui et l'ap- puyait dans toutes ses décisions.

L'URSS

le conformément aux plans, ou bien elle est en avance sous tous les as- pects principaux" de ce programme qui consiste à confier aux Sud-Viet- namiens une part croissante du far- deau de la guerre;

B) "Dans les domaines militaire et économique, les Etats-Unis affrontent encore de très grands problèmes. Mais Washington a les moyens d'y faire face";

C) Malgré ces progrès de la viet- namisation, "il existe la possibilité de revers temporaires".

Dans son rapport aux commissions sé- natoriales, le secrétaire à la défense a traité en détail les principaux points suivants:

1) La menace soviétique stratégique. — "Cette menace nucléaire est im- pressionnante, et elle grandit". Le pré- sident dans son message sur l'état du monde a fait état de l'accroissement de l'arsenal de l'URSS. Mais son ministre de la défense insiste sur le fait que Mos- cou dispose de 1 290 ICBM à l'heure ac- tuelle, alors que Washington n'en a que 1 054. Ce dernier va demeurer station- naire alors que dans cinq ans "même en ne faisant qu'un effort minimum les Soviétiques pourraient disposer de près de 2 000 missiles".

"Une telle force, à elle seule, serait plus que suffisante, poursuit le sé- crétaire à la défense, pour détruire toutes les villes américaines importantes". Par surcroît, "plus de la moitié de la population des Etats-Unis est à la portée des missiles soviétiques largables à par- tir de sous-marins, et dont le nombre continue d'augmenter".

Face à une telle situation, M. Laird "aboutit à la conclusion que la défense de notre population contre cette mena- ce est actuellement impossible". Il voit de ce fait la "nécessité de continuer de compter sur la puissance de repré- sailles des forces stratégiques offensives américaines pour dissuader les lea- ders soviétiques de lancer une attaque nucléaire contre nos villes".

2) Menace atomique chinoise.

"Les Chinois ont la capacité d'expé- rimer une fusée intercontinentale im- médiatement. Cette arme sera vraisem- blablement opérationnelle au cours des années qui viennent. S'ils com- mencent prochainement leurs essais, ils pourraient avoir de dix à vingt-cinq ICBM en 1975; ces fusées ont une portée de 9 600 km (6 000 miles)".

Ces projectiles menaceraient alors les Etats-Unis tandis que des roquettes chinoises de moyenne portée créeraient un danger possible en Asie orientale. "La Chine, souligne en effet M. Laird, pourrait avoir de 80 à 100 missiles balistiques de portée moyenne au mi- lieu des années 70, d'environ 20 kilo- tonnes chacun et d'une portée proba- ble de 1 600 km (1 000 miles).

Le rapport ministériel retrace l'his- torique détaillé des essais nucléaires chinois. Bien qu'ils aient été "relati- vement peu nombreux, la Chine a fait des progrès plus rapides que n'importe quel autre pays" en matière d'armement nucléaire, note le sécré- taire à la défense.

3) Nécessité d'élargir le réseau A.-B.M. "Sauvegarde".

Face à la menace ainsi exposée de Pékin et de Moscou, le chef du Penta- gone passe à la conclusion qu'"il est essentiel que nous continuions de pro- gresser en matière de défense antiba- listique 'Sauvegarde'".

Commentant alors la décision prési- dentielle d'entamer une nouvelle tran- che de travaux dans ce domaine, M. Laird souligne que cette mesure "aug- mentera à la longue les chances de suc- cès des négociations sur la limitation des armes stratégiques (SALT). Nous sommes ainsi en mesure de faire preuve d'une modération accrue quand nous es- sayons d'égaliser l'accroissement continu

du dispositif offensif soviétique en tra- vaillant à nos propres armes offensives. Notre décision d'élargir l'installation du système 'Sauvegarde' nous donne un an de plus pour continuer les négociations 'SALT' sans durcir les positions à pro- pos du contrôle des armements à l'aide de mesures que nous prendrions à pro- pos de nos armes offensives".

4) L'Europe et la région OTAN.

M. Laird ayant réaffirmé l'engage- ment des Etats-Unis de maintenir au ni- veau actuel leurs effectifs militaires en Europe, estime que les forces atlanti- ques doivent faire des progrès.

"Il y a eu des améliorations dans la qualité des forces OTAN, l'an dernier, note le secrétaire à la défense. Il reste à faire davantage afin de doter celles- ci du degré nécessaire d'efficacité au combat et de préparation à la défense".

Il ajoute que Washington va continuer d'"encourager ses alliés à améliorer leurs forces et à assumer une plus large part du fardeau total de la défense atlanti- que".

L'"influence et la présence soviétiques qui s'intensifient dans le bassin médité- ranéen" préoccupent le responsable de la défense des Etats-Unis. "Les liens avec les pays arabes aux confins orientaux et méditerranéens de la Méditerranée ont contribué à ce changement: l'aide écono- mique et militaire de Moscou aux pays arabes a, par exemple, totalisé plus de cinq milliards de dollars de 1955 à la fin de 1968".

"Sur le plan stratégique, dit encore le ministre, le contrôle de la Méditerra- née en mains hostiles constituerait une grave menace pour la sécurité de l'Europe comme pour les intérêts des Etats-Unis au Moyen-Orient et en Afri- que du Nord".

5) Nouvelles armes.

Le ministre américain de la défense prend pour le première fois position à propos de la mise au point dans les deux grands pays des fusées à ogives multiples (MIRV, ou Multiple Independ- ently-Targetable Reentry Vehicles) capables de frapper plusieurs objec- tifs distincts. "Nous allons de l'avant, déclare-t-il, avec notre programme d'installation de MIRV" dans nos missiles "Minuteman" (l'ICBM) et "Poseidon" (la fusée perfectionnée largable de sous-marins "Polaris").

Du côté russe, poursuit M. Laird, "on travaille activement à amélio- rer la qualité (des ICBM). Il s'agit, par exemple, des essais de MIRV" à l'aide de fusées "S.S.-9". Les forces soviétiques sont actuellement dotées de plus de 275 "S.S.-9".

TRUDEAU

Souveraineté nationale

A ce chapitre, le premier ministre a notamment constaté que "la puissance économique et l'avance technologique des Etats-Unis nous posent des problè- mes, non pas de souveraineté au sens ju- ridique, mais de liberté totale d'agir dans le monde suivant des priorités dé- terminées à l'intérieur du pays.

"Je pense que cela nous conduira, dans le domaine économique, à investir d'a- vantage dans des secteurs où le Canada peut jouer un rôle de premier plan, plu- tôt que d'essayer, un peu comme dans le passé, d'occuper tout le terrain et d'a- voir une industrie qui singerait, pour ainsi dire, ce qui se fait ailleurs. Nous essayons de développer les secteurs- clés". A cet égard, M. Trudeau a cité les communications par satellites, l'uti- lisation pacifique de l'atome, certains types d'avions.

Relations franco-canadiennes

Le premier ministre a clairement défini sa position en ce qui a trait aux relations franco-canadiennes. "L'appui de la France est absolument indispen- sable pour faire du Canada un pays vé- ritablement bilingue. Mais cet appui doit être apporté à la totalité de la commu- nauté francophone du Canada et pas uni- quement à celle qui est concentrée à l'intérieur d'une seule province.

"Si, par malheur, la France chois- sait d'appuyer uniquement les francopho- nes québécois, elle les aiderait sans dou- te à survivre, mais elle encouragerait du même coup la séparation des franco- phones et des anglophones du Canada, et la division du pays... Pour que la sou- veraineté canadienne vive, il faut faire en sorte que les relations de la France avec le Canada soient bonnes et qu'elles ne se limitent pas au Québec, à l'ex- clusion du reste du pays."

A ce propos, M. Trudeau s'est féli- cité de l'existence de consulats de Fran- ce "en dehors du Québec" et de l'acti- vité de l'Alliance française. Il a souli- gné l'effort de son gouvernement en fa- veur des Canadiens français.

"Depuis la mise sur pied de sa poli- tique concrète de bilinguisme, le gou- vernement fédéral négocie avec les pro- vinces en vue de les aider dans l'ensei- gnement de l'autre langue officielle, soit du français dans les autres provinces et de l'anglais dans le Québec."

Au reste, sur le plan diplomatique, le premier ministre a signalé des simulta- nés de vues avec la France: à l'égard de Pékin, vis-à-vis de l'OTAN, dans les rapports Est-Ouest — à ce sujet le Ca- nada entend participer à une éventuelle conférence sur la sécurité européenne.

"Je pense que la France, a conclu M. Trudeau, par le Marché commun, par la Communauté européenne, s'oriente vers un monde où des puissances exis- tent avec une autorité propre en dehors de celles qu'elles emprunteraient aux Etats-Unis ou à l'URSS.

L'AFFAIRE

Suite de la page 3

tiliser la force contre un citoyen qui n'était pas en train de commettre un délit quelconque? (M. Redel regardait un bris-glace remontant le fleuve quand la police l'a attaqué.)

● La police a-t-elle le droit de garder au secret et nu un homme blessé et de le détenir pendant des heures, sans soins médicaux, alors qu'il s'était bel et bien identifié?

● Comment les citoyens ordinaires peuvent-ils être protégés contre des po- liciers qui les brutalisent en l'absence de tout témoin impartial et qui échappent ainsi à toute poursuite en domma- ges?

● Enfin, en plus de cette enquête de la Commission de police du Québec, n'avons-nous pas besoin d'une enquête indépendante même par des enquêteurs recrutés dans divers milieux?

● En vertu de quelles règles, écri- tes ou non écrites, les policiers du Qué- bec peuvent-ils impunément menacer la santé ou la vie de n'importe quel citoyen et le priver des libertés civiles?

Forces de Vientiane délogées de la Plaine des Jarres

Vientiane (AFP et AP) — Des sources américaines ont annoncé ce matin que le QG de l'armée royale laotienne ainsi que l'aérodrome gouvernemental de la Plaine des Jarres étaient tombés aux mains de forces nord-vietnamiennes.

Le dernier message du QG des forces laotiennes a été reçu à 3h (heure locale); l'opérateur qui a lancé le message affirmait que l'endroit était encerclé et que "tout était perdu". Les défenseurs qui étaient plus de 1,000 ont tenté de détruire le dépôt de munitions. La perte de ces deux positions signifie que le gouvernement de Vientiane a pratiquement perdu toute la Plaine des Jarres.

M. Maurice Giroux élu président du SJM

Le conseil syndical du SJM (Syndicat des journalistes de Montréal — CSN) a choisi hier son nouveau exécutif, lors d'une assemblée tenue à la permanence de la CSN, rue Saint-Denis.

Les délégués ont choisi à la présiden- ce M. Maurice Giroux, du journal La Presse, qui remplace à ce poste M. Paul Pélissier, président sortant, du même journal.

A la première vice-présidence, a été élu M. Clément Trudel, du journal Le Devoir tandis que la deuxième vice-pré- sidence allait à M. Jean-Pierre Paré, de Montréal-Matin. Le nouveau secrétaire est M. Laval LeBorgne, de La Presse. Les élections étaient présidées par Mi- chel Chartrand, président du Conseil central des syndicats nationaux (Mont- réal).

Journal syndical remplaçant le Sun

VANCOUVER (PC) — La Guilde des journaux de Vancouver-New West- minster a annoncé hier qu'elle publi- ra son propre journal, le Vancouver Express, qui sera offert au public dans les rues à compter d'aujourd'hui.

L'annonce de la Guilde fait suite à la suspension des opérations, diman- che dernier, de la société Pacific Press Limited, qui publie le quotidien du soir "Sun" et celui du matin "Province", en marge d'un différend avec cinq syn- dats des journaux.

La Guilde, a précisé que ses em- ployés de la rédaction, du tirage, de la réclame, de l'entretien et autres ser- vices "qui ont été brusquement jetés sur le pavé", ont l'intention de publier 100,000 exemplaires. L'organisme a précisé que "The Express", le nouveau journal, "qui vient de naître, aura la vie courte. Il s'agit uniquement d'une publication temporaire, et elle cesse- ra dès que les problèmes avec Pacific Press auront été résolus.

La Guilde a ajouté que le nouveau journal compterait 12 pages et qu'il ne renfermerait aucune réclame.

Le service d'émission de passeports s'améliore

OTTAWA (PC) — Le bu- reau des passeports du mi- nistère des affaires extérieures a pris les mesures voulues pour donner un service effi- cace aux nombreux Canadiens qui, prévoient, entrepren- dront des voyages à l'étranger, cette année.

Se rappelant avec amertume la situation lamentable de l'an passé, M. R. A. Durdin, direc- teur du bureau, a déclaré avec optimisme: "Cette année, nous sommes en forme, plus que jamais".

L'embouteillage qu'a connu ce service, l'hiver dernier, était dû, en grande partie, à la fameuse affaire James Earl Ray, l'assassin du Dr Martin Luther King.

Ray est maintenant à l'om- bre pour le reste de ses jours, dans une prison du Tennessee. Mais, sans le vouloir, il aura tout de même rendu un servi- ce appréciable au bureau des passeports du Canada.

En effet, après son arresta- tion, à Londres, le 8 juin 1968, il a été établi qu'il s'est en- fui à Toronto, après le meur- tre de Memphis, où il obtint un passeport canadien.

En fait, lors de l'arresta- tion de James Earl Ray, on constata qu'il possédait même deux passeports canadiens émis sous différents pseudo- nymes. Il avait obtenu le de- uxième passeport à l'ambassa- de canadienne de Lisbonne, au Portugal.

L'indignation que souleva cette révélation amena le mi- nistère des Affaires extérieu- res du Canada à entreprendre une réforme radicale de ses services.

"Nous avons littéralement été estomqués par la fraude de James Earl Ray, a confié M. Durdin. Avec les régle- ments que nous avons mis en vigueur en 1968, il n'aurait pas pu nous avoir. Nous l'au- rions certainement démas- qué".

Le fait que la plupart des espions communistes arrêtés dans le monde entier possé- daient des passeports cana- diens, a fait remarquer le fonctionnaire, prouve de façon évidente que nos services avaient besoin d'ôtre réorga- nisés.

Cette réforme coïncidant avec la période la plus occu- pée de l'année, quant à l'émis- sion des passeports, cela ex- plique la confusion et les re- tards dont les vacanciers cana- diens ont été victimes, l'an passé.

tiquement déprimée et peu apte à pren- dre quelque envol que ce soit.

Aujourd'hui, après un effort de dé- centralisation et de participation les conservateurs du Québec sont structu- rés en dix régions dotées chacune d'un exécutif régional qui a pour mandat de recruter et d'organiser les membres des comités représentés dans ces régions.

Le chef du parti, M. Robert Stanfield, est favorable, selon M. Allie, à tout ef- fort de regain de vie des conservateurs au Québec. M. Stanfield annoncera du reste au cours du congrès la nomination de l'organisateur en chef de l'aile qué- bécoise. M. Allie croit que M. Stanfield nommera celui qui a été recommandé par le conseil provincial de l'Associa- tion conservatrice du Québec.

Le président s'attend que 450 membres et délégués assisteront au congrès et es- time que si seulement la moitié des délégués invités était présente ce serait déjà un succès. Il y a 10 délégués "pos- sibles" par comités donc une possibilité de 740 délégués. Il n'y avait que 250 délégués environ au dernier congrès de Drummondville mais lors du con- grès du PC de Niagara Falls en octo- bre dernier il y avait quelque 80 repré- sentants du Québec ce qui fait dire à M. Allie que l'intérêt est ravivé chez les conservateurs du Québec.

Ces derniers n'ont présentement que quatre représentants aux Communes mais ils ont déjà connu pire. En 1940 notamment, sous Mackenzie King, il n'y avait aux Communes qu'un député con- servateur du Québec et il était indépen- dant (Jos Sasseville-Roy, Gaspé).

Lorsque M. Diefenbaker prit le pouvoir en 1958 le Québec élisait 50 députés conservateurs. Ce nombre n'a cessé de décroître depuis 1958. En 1965, lorsque M. Pearson fut élu il n'y avait plus que 7 députés conserva- teurs du Québec à Ottawa et au lendemain de l'élection de M. Trudeau en 68 il n'y en avait plus que quatre.

M. Stanfield, semble-t-il, est déter- miné à regagner la faveur des Québé- cois au fédéral et il est clair que la perspective électorale qui se dégage avec de plus en plus de netteté au sein de l'aile québécoise des conservateurs.

Les délégués examineront entre autres choses le Livre blanc de M. Benson que les conservateurs ont décidé de com- battre par tous les moyens et aussi le monde du travail tel que vu par la commission sur le bilinguisme et le bi- culturalisme. MM. Duntton et Gagnon seront invités du reste à prendre part à la session d'étude organisée sur ce sujet.

Démocratisation des structures, par- ticipation et décentralisation de l'aile québécoise des conservateurs, tels sont les éléments de la réorganisation en- treprise depuis l'année dernière; cette réorganisation se poursuivra et de plus en plus en fonction des futures élections provinciales mais seules ces élections démontreront jusqu'à quel point les conservateurs auront réussi à rétrécir la marge de popularité qui sépare tou- jours MM. Stanfield et Trudeau au Qué- bec.

FB

FRASER BROS.
annonce une

VENTE AUX ENCHÈRES

d'extrême importance

Tous les Meubles et l'Équipement

du

MONTREAL CLUB

à

L'Édifice de la Banque Royale

(tout le premier étage - 25,000 pi. ca. et partie de la mezzanine)

Angle Saint-Pierre et Saint-Jacques ouest

Montréal

PRESQUE TOUT PRATIQUEMENT NEUF, ACHETÉ IL Y A SEULEMENT 5 ANS ET EN EXCELLENT ÉTAT.

La vente comprendra:-

TAPIS

Plus de 13,700 pieds carrés de moquette dispendieuse en laine et 6 rouleaux de tapis flambant neuf et non déballés mesurant 438 pi. ca.

MEUBLES:

Grande quantité de chaises de salle à manger de styles variés, fauteuils, chaises de capitaine en érable, suites de chaises par Aka Ltd, Art Lab, Scandia, etc. - Vaste assortiment de tables de salle à manger, tables de bout, à lampe et à café en noyer huilé, acajou, formica - de nombreuses tables de service par Scandia, Vinyl, sofas à coussins remplis de duvet, cloison en vinyl à 4 pan- neaux, superbe cloison en noyer pour banquet, salle de billard entièrement équipée, y compris 2 tables par "Eastern Billiard", 54 cases en acier, beau- coup de plafonniers et appliques murales, horloges par IBM, Wesclox, etc. lustres de toutes sortes, piano droit "Lindsay", bar sur roulettes tout équipé, polisseuse "Lalonde", etc.

FOURNITURES DE BUREAU:

Classeurs, bureaux, pupitre en noyer huilé et formica, fauteuils de direction, cabinets-classeurs, machines à écrire, machine à adresser les circulaires, "Gestetner" 360 neuve avec cabinet, additionneuse "Olivetti", 3 systèmes d'alarme électriques "Red-Comet", 4 systèmes d'intercom "Multi-Vox" avec contrôle, 2 microphones et amplificateurs "Executone", toutes sortes d'acces- soires, horloge enregistreuse "Simplex", coffre-fort "Hercules", etc.

CUISINE:

Soupières "Groen" de 20 gallons en acier inoxydable, marmites à vapeur "Steam-Chef" en acier inoxydable, à 3 compartiments - cuisinière électrique "Garland" et réchaud à vapeur - malaxeur électrique "Hobart", fourneau électrique "Moffat", chauffe-assiettes "Moffat", réchauds "Prowse", machi- ne à laver la vaisselle "Hobart", machine à trancher la viande, comptoir de service en acier inoxydable tout équipé avec compartiments à infra-rouge et à froid, réchauds "Toastermaster", machine à cubes de glace "Carrier" plu- sieurs percolateurs "Bardeau" d'une capacité de 200 tasses, bar tout équipé, lessiveuse "Hobart" en verre et argent inoxydable, congélateurs à 4 portes "Milner", plusieurs grille-pain "Toastermaster", chauffe-assiettes "Garland", environ 500 ustensiles et accessoires de cuisine assortis, plus de 3,500 chau- drons et marmites, 2,500 verres, 2,000 pièces d'argenterie plaquée, 300 unifor- mes, 19 douz. de nappes en toile, neiges et usagées, 500 serviettes d'invité en coton, 39 douz. de linge à vaisselle en toile, 15 douz. de petites serviettes en toile neuves et usagées, sous-plats, serviettes de bain, et nombre d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Jours de l'encan: Les 2 et 3 mars
débutant à 10 h. du matin
et, si nécessaire, le 4 mars à la même heure

le vendredi 27 février de 9h. 30 du matin à 9h. du soir
INSPECTION: le samedi 28 février de 10h. du matin à 5h. du soir

FRASER BROS. LTD.

(Tél. 342-0050)

Commissaires-priseurs, évaluateurs & liquidateurs depuis 1880

N.B. Cette vente offre le plus grand intérêt pour les hôteliers, restaurateurs, propriétaires de mo- tels, clubs et aussi pour les particuliers.

Le juge Pascal Lachapelle

Le règlement limitant le droit de manifester n'est pas "ultra vires"

Le juge Pascal Lachapelle de la cour municipale de Montréal a décidé hier que le règlement de la Ville de Montréal limitant le droit de manifester sur la propriété publique est un règlement valable et nullement "ultra vires".

Il a par la suite fixé au 30 mars le procès des 134 femmes et du photographe Peter Gregg tous arrêtés lors

d'une manifestation rue Saint-Laurent le 28 novembre dernier.

Le juge Lachapelle a donc réfuté l'argumentation de la défense qui avait demandé au magistrat de se prononcer sur la constitutionnalité dudit règlement.

Le photographe Gregg subira également un procès le 30 mars pour "refus d'obéir à un ordre de la police" et devra en plus se présenter en cour le 4 mars pour répondre à une accusation d'assaut.

Quant au règlement 3926 adopté par le conseil municipal le 12 novembre dernier et en vertu duquel la Ville peut voter une ordonnance défendant toute manifestation sur le domaine public pour une période donnée, il fait l'objet présentement d'une contestation en droit devant la Cour Supérieure.

Une citoyenne, Mlle Claire Dupont, conteste en effet la validité de ce règlement. Sa contestation écrite, présentée par Me Gaetan Robert, devra être soumise au tribunal d'ici le 15 mars de même que l'argumentation des procureurs de la Ville de Montréal.

L'affaire Redel: la Ligue des droits de l'homme exprime son inquiétude

Le cas de M. Walter Robert Redel, haut fonctionnaire de la Colombie-Britannique qui a été battu par des policiers provinciaux à Québec le 1er février dernier, suscite les plus vives inquiétudes de la Ligue des droits de l'homme.

Mme Thérèse Casgrain, présidente de la Ligue, a fait tenir un communiqué hier faisant état de l'agression dont M. Redel aurait été l'infortunée victime et dans lequel elle exprime l'espoir que cette affaire permettra "d'aller au fond des choses".

La Ligue des droits de l'homme s'interroge sur les méthodes des policiers et s'inquiète au sujet des libertés civiles des citoyens qui se trouvent sans protection devant la brutalité policière.

Les membres de la Ligue font valoir que M. Redel est un homme public et que de ce fait lui et son gouvernement ont le pouvoir de mener jusqu'au bout leurs plaintes et revendications.

"Le simple citoyen à qui une chose pareille arrive, écrit Mme Casgrain, a appris à ravalier sa colère et sa honte parce qu'il sait bien les difficultés considérables et le coût excessif qu'implique toute action contre la police. Cette fois, la victime est un homme public éminent et on ne pourra étouffer l'affaire".

On sait que le gouvernement du Québec a demandé à la Commission de police de faire enquête sur l'affaire Redel. Selon la version des autorités policières M. Redel a été confondu avec un bandit qui venait d'échapper à la police ce soir-là.

M. Redel a toutefois dit que les policiers qui l'ont assailli et molesté à coups de crosse de revolver étaient vêtus d'habits de sport et de chandails à col roulé et qu'ils ne s'étaient pas identifiés. Dès lors la victime affirme qu'il a cru se trouver en présence de

voyous. La Ligue des droits de l'homme pose en fin les six questions suivantes:

- Pourquoi la police ne s'est-elle pas identifiée en abordant la victime?
- La police avait-elle le droit d'inter-

Suite à la page 2

L'ambassadeur du Japon rend hommage au Canada

QUEBEC (PC) — Son Excellence M. Shinichi Kondo, nouvel ambassadeur du Japon au Canada a rendu hommage aux Canadiens, lors d'une visite officielle à Québec, jeudi: "Le Japon a beaucoup bénéficié de l'expérience canadienne en ce qui concerne son exposition universelle d'Osaka. Grâce à la collaboration des Canadiens et à la lumière de leur expérience, les Japonais ont pu, à leur tour, mettre sur pied une organisation qui retiendra l'attention du monde entier".

La SSJB de Montréal somme M. Trudeau de remettre au Québec les "\$200 millions"

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a fait parvenir hier au premier ministre Trudeau un long télégramme dans lequel elle demande notamment la "remise inconditionnelle au Québec des \$200 millions qui lui reviennent de la taxe dite de progrès social".

M. François-Albert Angers, président de la SSJB de Montréal, dit d'abord que la SSJB se joint à la CSN pour affirmer que chômage et pauvreté sont les problèmes prioritaires du Québec et sont causés depuis fort longtemps par les politiques fédérales "de développement en faveur de l'Ontario et de l'Ouest".

"Les Québécois savent maintenant, dit M. Angers, qu'ils ont payé leur part de taxes pour la mise en valeur du reste du Canada mais que jamais le Canada

ne s'est soucié de faire les aménagements et les politiques nécessaires pour provoquer une intense activité au Québec".

Selon le président de la SSJB de Montréal, le gouvernement fédéral fait preuve "d'une mauvaise foi de plus en plus évidente à l'égard du gouvernement et du peuple du Québec".

La SSJB demande, en plus des \$200 millions, "l'établissement immédiat d'une politique spéciale et spécifique pour le Québec et tout l'Est canadien, la reconnaissance immédiate de la Caisse de dépôts du Québec comme agent de la Banque du Canada, l'égalisation du niveau des salaires avec l'Ontario," ainsi que des subventions accrues au Québec.

"Le tour du Québec est venu" conclut M. Angers.



Les demandes affluent par milliers de la part des particuliers et des compagnies qui demandent des timbres publicitaires de Terre des hommes. On peut apposer ces timbres à l'endos de toute lettre adressée à l'extérieur de la métropole. On peut se les procurer gratuitement en écrivant à: Bureau des timbres, Terre des hommes, bureau des relations publiques, aile no. 3, édifice du port, Cité du Havre, Montréal. On est prié de spécifier la quantité désirée. (Photo Terre des hommes par Louis-Philippe Meunier).

■ aujourd'hui

Couronnement de la reine des activités du Centre I-C pour la saison 70-71, ce soir, à l'hôtel Bonaventure.

Inauguration aujourd'hui d'un nouveau centre de l'âge d'or, au 530 rue du Couvent, dans le secteur de Saint-Henri.

A 20 heures, au 3480, rue McTavish, fête du sacrifice du Carrefour des religions. Le sacrifice du fils, par Abraham, sera commenté par des représentants du judaïsme, du christianisme, de l'islam et des Bahais. La participation est gratuite.

A 20 heures, au 101 rue Notre-Dame, à Châteauguay, Station, réouverture du bingo hebdomadaire de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. Transport gratuit de Verdun, Ville-Emard, Pointe Saint-Charles, Berni-DeMontigny, Melochville, Beauharnois, Châteauguay. Renseignements: 682-8080.

Sous les auspices du mouvement familial des Foyers Notre-Dame, le Dr Paul Chauchard, professeur à l'École de psychologie pratique de Paris, prononcera deux

conférences publiques au sous-sol de l'église Notre-Dame, à 20h30, aujourd'hui et demain. L'entrée est libre mais une offrande sera demandée. Renseignements: 842-2928.

Le congrès des étudiants en génie du Canada se poursuivra aujourd'hui et demain, à l'université Laval de Québec.

L'Association progressiste-conservatrice fédérale du Québec poursuit aujourd'hui et demain son congrès sur les Défis "70", à l'hôtel Skyline, 00 Côte de Liesse, Saint-Laurent.

Le chef du Parti libéral du Québec, Me Robert Bourassa, sera à Sherbrooke (hôtel Wellington) à midi et à Magog (hôtel de ville) à 5 heures. Demain, il sera à Coaticook (Café Rex) à 11 heures, à Bromptonville, à 14h, à Windsor à 15h 45, à Richmond à 16h30 et à Asbestos à 18h30 (à l'hôtel de ville dans chaque cas). A 19h00, souper avec les militants libéraux à l'hôtel Québec d'Asbestos, puis assemblée publique à 20h30.

DIMANCHE
A 10 heures, réunions régionales du Parti libéral du Canada (Québec) à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, pour les comités de la Mauricie, et à l'école Saint-Eugène, 100, rue Laval, Granby, pour les comités de l'Estrie et du Richelieu.

Tous les citoyens de Saint-Jacques sont invités à prendre le café au local du Parti québécois dans Saint-Jacques, 905 est, rue Ontario, tous les dimanches de 10h30 à 13h30.

Dîner-bénéfice de l'Union nationale à l'hôtel Reine Elizabeth. Le principal orateur sera le premier ministre Jean-Jacques Bertrand, chef de l'Union nationale.

A 20 heures, à la salle paroissiale St. Ignace, 4455 West Broadway, Notre-Dame-de-Grace, soirée de bridge au bénéfice de la Scarborough Foreign Mission Society.

A 20h15, au 6900 de la 16e avenue, coin Bélanger, l'Equipe S.E.R.F. donnera un cours gratuit sur la méthode symptomatique. La présence du couple est nécessaire.

La semaine du 22 au 28 février a été choisie par le Mouvement pour la langue universelle pour marquer une semaine d'unité internationale. Les membres de l'Association espérantiste échangeront des cartes de souhaits ou se réuniront pour des dîners avec des gens de race ou de religion différente.

BUFFET CHAUD ET FROID
POUR TOUTE LA FAMILLE
CHAQUE DIMANCHE SOIR
DE 5 HEURES À 9 HEURES 30
Adultes \$4.50; Enfants jusqu'à dix ans \$2.50
Holiday Inn
le Chateaubriand
6500 CÔTE DE LIESSE
Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS: Mr. NICK: 739-3391

Stage de formation
Professeurs de français, langue seconde
Méthode: **Le Français International**
678-2300
1-467-0555

Un tableau de **LISE GERVAIS**, intitulé "Vae Victis". Une exposition d'œuvres récentes, est actuellement en cours à la **GALERIE DE MONTRÉAL**, au 2060 rue MACKAY, Tél.: 937-1530.

achetez marabout université
Histoire de l'Espagne franquiste
2 volumes de 240 pages et 48 pages hors-texte
DANS LA MÊME COLLECTION:
Hitler
L'Italie de Mussolini
gratuitement
sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général.
Marabout Kagan Limitée - 226 Est. Ch. Colomb - Québec 2

STAGES INTENSIFS
CENTRE DE FORMATION ET DE CONSULTATION EN ADMINISTRATION
DU CENTRE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE
LE TRAVAIL D'EQUIPE (STE)
LES 3-4-5 MARS
• Les trois plans du travail d'équipe: la tâche, les relations humaines, la méthode de travail.
• Le comportement des individus sur ces différents plans.
• Amélioration de son fonctionnement personnel dans le travail d'équipe.
LES STYLES D'ADMINISTRATION (SSA)
LES 10-11-12 MARS
• Connaissance et discussion d'un cadre théorique des styles d'administration.
• Identification d'un répertoire de styles d'administration.
• Analyse des possibilités d'accroître l'efficacité de son style d'administration.
FRAIS D'INSCRIPTION: \$150.00 pour les deux stages n'incluant pas les frais de séjour.
ENDROIT: L'Institut Coopératif Desjardins (Lévis)
Pour tout renseignement:
LE CENTRE DE FORMATION ET DE CONSULTATION EN ADMINISTRATION
1297, de la Jonquière
Québec 8
Tél.: 683-2346

Ottawa a-t-il le droit de jouer les Ponce Pilate?

A l'occasion de la conférence fédérale-provinciale tenue cette semaine à Ottawa, on a rendu public un important rapport du comité fédéral-provincial chargé d'étudier le régime fiscal. Le comité a repris ces derniers mois un travail déjà accompli il y a quelques années. S'appuyant sur des données de 1969, il a établi une projection de l'évolution probable des finances publiques canadiennes d'ici l'année 1972. Même si cette projection ne saurait avoir la précision ou le caractère complet d'un véritable budget, elle n'en procède pas moins de normes de calcul acceptées par tous les gouvernements intéressés. Or, elle révèle qu'au train où vont les choses, on se dirige au Canada vers un déséquilibre des finances publiques qui finira, si on ne l'enraye à temps, par faire éclater la notion même de fédéralisme.

De 1952 à 1971, la ponction exercée par le secteur public sur l'ensemble de l'économie n'aura cessé de croître. De 26% du PNB en 1952, les revenus perçus par les gouvernements seront passés, en 1971, à 34,7% du PNB.

La part du lion, dans cet accroissement, ira aux provinces. Le gouvernement fédéral était responsable, en 1952, de 65% de toutes les dépenses publiques au Canada; en 1971, sa part ne sera plus que de 37%. Les provinces et les municipalités, au contraire, voient leur part augmenter sans cesse: elles étaient responsables, en 1952, de 35% de toutes les dépenses publiques; leur part sera passée en 1971 à 63% du total.

On serait porté à conclure, de ces chiffres, que si les dépenses des gouvernements provinciaux et municipaux ont tellement augmenté, c'est à ceux-ci qu'il incombe de trouver, sous forme de taxes ou d'emprunts, les revenus nécessaires à leur financement. Telle est, en gros, la réponse que M. Trudeau a souvent servie aux demandes des provinces.

Mais les choses ne sont pas aussi simples. Les secteurs où les dépenses ont augmenté le plus vite sont, en effet, la santé, le bien-être social et l'éducation. Or, dans chacun de ces grands secteurs, des programmes lancés par Ottawa de manière souvent unilatérale ont été responsables des plus fortes augmentations au chapitre des dépenses.

Quatre programmes conjoints, à eux seuls, soit l'assurance-hospitalisation, le régime d'assistance sociale, le programme de construction d'écoles post-secondaires et l'assurance-maladie, entraînent des dépenses à propos desquelles deux points doivent être soulignés:

1. Dans les budgets des gouvernements

provinciaux, ces programmes sont ceux qui donnent lieu chaque année au taux d'accroissement le plus spectaculaire;

2. Ces quatre programmes drainent déjà, à l'heure actuelle, quelque 40% des dépenses inscrites aux budgets provinciaux. Cette proportion touchera 47% en 1971.

Le gouvernement fédéral se fait gloire, dans chaque cas, d'avoir pris l'initiative de programmes qui ont contribué au progrès social: l'histoire reconnaîtra que cette prétention est loin d'être dénuée de fondement. Pour chaque programme, Ottawa procéda cependant, au début, sans avoir obtenu l'acquiescement de provinces importantes, en particulier du Québec. Et les projections de coûts qu'avaient dressées les experts fédéraux furent le plus souvent dépassées par une forte marge.

Un gouvernement central qui a assumé de telles responsabilités, qui a pris l'initiative de dicter aux provinces des priorités de tout premier ordre au plan budgétaire, peut-il décemment se laver les mains des conséquences de ses décisions, et dire maintenant aux provinces de se débrouiller elles-mêmes, sans se croire davantage concernées? Il suffit de poser la question pour y répondre. Le gouvernement fédéral est directement responsable de la hausse spectaculaire des budgets des provinces. Il aurait mauvaise grâce à vouloir se laver les mains des conséquences de décisions dont il fut le premier artisan.

A ceux qui exigent d'Ottawa de nouvelles concessions fiscales, le gouvernement fédéral, ressuscitant un langage qu'on croyait enterré depuis les années '30, a cyniquement fait appel depuis quelque temps à la règle de la jungle fiscale. Que chaque gouvernement taxe suivant ses besoins, a souvent dit M. Trudeau, et les vaches de M. Séguin seront mieux gardées.

Il suffit d'examiner les chiffres mis à jour par le Comité du régime fiscal pour constater que cette position fédérale ne résiste pas à l'analyse.

D'abord, il est évident que la ponction exercée par les dépenses publiques sur l'ensemble de l'économie ne saurait sans grave danger dépasser une certaine limite que dicte, dans une bonne mesure, l'évolution comparée des pays qui nous font concurrence. Cette proportion sera bientôt de l'ordre de 35%. On doute qu'elle puisse facilement dépasser ce plafond dans l'avenir immédiat. Si cela est vrai, comment ne pas conclure qu'une entente fondamentale entre les divers gouvernements quant au partage des ressources fiscales, devient une condition essentielle au sain fonctionnement de notre régime fédéral?

On pourrait, tout en admettant cet argument, soutenir que le gouvernement fédéral a toujours fait sa part et qu'il incombe désormais aux provinces de faire la leur. Mais cet argument ne résiste pas, lui non plus, à l'examen:

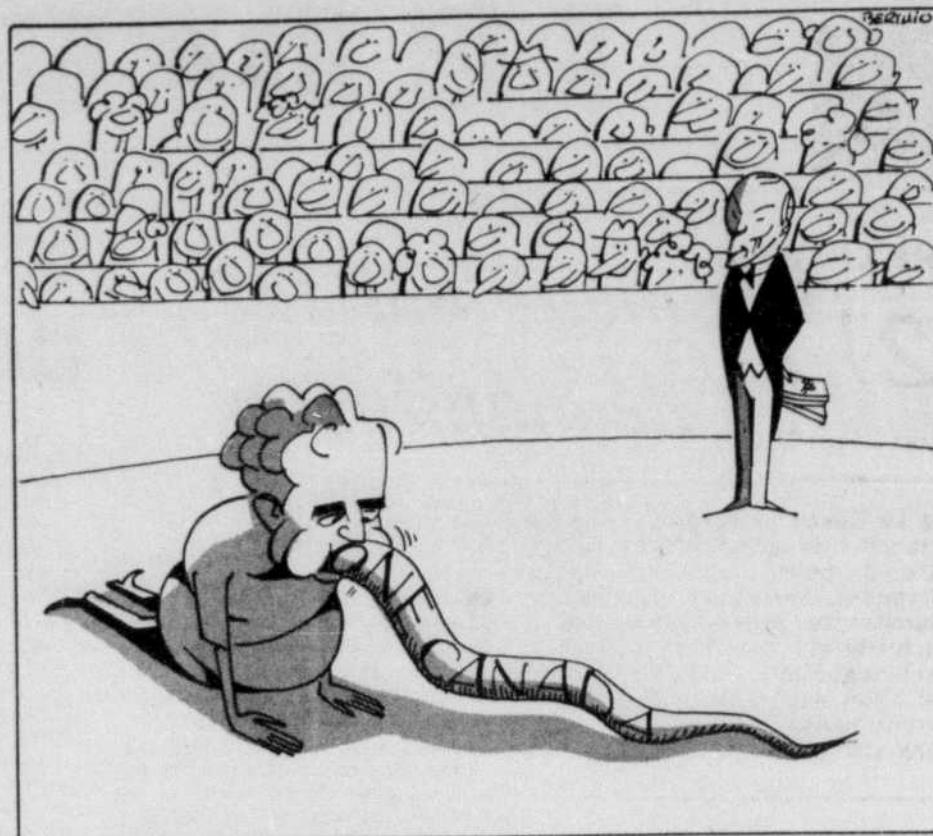
1. Les impôts versés par les citoyens à leurs gouvernements provinciaux et municipaux ont augmenté beaucoup plus vite, ces dernières années, que les impôts versés au gouvernement fédéral. Cela est vrai pour l'ensemble du pays, ce l'est encore davantage pour le Québec. Ce l'est tellement que tout le monde est convaincu que nous avons atteint, au Québec, un plafond dangereux.

2. La part des municipalités et des provinces dans la dette publique consolidée du Canada était, en 1952, de l'ordre de 22%. Elle est passée, en 1968, à 39% du total. Pendant la même période, la part du gouvernement central baissa de 78% à 61%. Même si les provinces ne disposent pas des mêmes pouvoirs qu'Ottawa au chapitre du crédit et de l'emprunt, elles ont néanmoins dû encaisser la plus lourde partie du fardeau de la dette accrue au cours des dernières années. Et si les calculs du comité du régime fiscal ne tiennent pas compte — comme on a raison de le croire — du fardeau de la dette indirecte, la situation serait encore plus grave. Il existe, à ce chapitre, des barèmes objectifs, que connaissent très bien les spécialistes des finances publiques. Il importe, en particulier, de garder à un niveau sain le rapport entre la dette publique et le produit national brut. Comment pourrions-nous y arriver si le gouvernement fédéral maintient la position rigide qu'il a tenue depuis deux ans?

Les experts fédéraux ont commencé à chuchoter que les gouvernements provinciaux auraient soufflé leurs dépenses et comprimé au maximum leurs revenus pour les fins de l'étude de prospective faite au comité du régime fiscal. Ces insinuations sont disgracieuses et démagogiques. Elles ne sauraient effacer des tendances fondamentales qui étaient déjà inscrites dans l'évolution des dernières années avant même que le comité du régime fiscal n'entreprenne sa dernière étude.

Le gouvernement fédéral voudrait aujourd'hui jouer les Ponce Pilate devant les difficultés croissantes des provinces. Ce rôle sied mal à un gouvernement qui a été le père de la situation actuelle et qui aspire, au surplus, au rôle de premier gardien de l'équilibre général de l'économie du pays.

Claude RYAN



L'avaleur n'attend pas le nombre des années

Le rapport Deschênes et la faculté de théologie

2) La vraie mission de l'université: garantir le dialogue des libertés

par Bernard LAMBERT, o.p., collaboration spéciale

La charte de l'Université de Montréal établit la liberté de conscience, de recherche et d'enseignement. On peut se prévaloir de ce principe pour refuser à la faculté de théologie catholique de faire partie intégrante de l'Université. Dans les pays latins, on a tendu à ériger cette position en dogme. Nombre de facteurs ont la théologie et la liberté de conscience n'avaient rien à voir y ont contribué. Cette manière de concevoir la liberté de conscience en faisait une sorte d'équilibre parfait, d'attente indifférente vis-à-vis des options, de refus de mouvement. Le schéma mental sous-jacent à cette position érigée en absolu était une manière fixiste de voir le monde.

Mais, quelque chose de nouveau est en train de modifier cette manière non engagée de se situer par rapport à la recherche de la vérité et c'est la conception de l'homme, de l'humanité, du monde, comme projet, mouvement et avenir. Et incidemment, il est tout à fait surprenant de voir que l'impulsion est venue du marxisme. Le philosophe athée marxiste, Ernst Bloch, en posant la question du sens de l'avenir absolu du monde a déclenché un mouvement, dans le marxisme aussi bien que dans le christianisme, qui remet en l'honneur le sens de l'engagement, de la recherche, de l'option.

L'université et la recherche de la vérité

Il ne revient pas à l'Université comme telle de se prononcer sur la valeur propre des différentes conceptions de la liberté. Le principe de la non confessionnalité juridique est précisément destiné à protéger le professeur et l'étudiant de façon qu'ils ne soient pas contraints d'agir selon leur propre conscience (aspect négatif de la liberté civile) et, deuxièmement, qu'ils ne soient pas empêchés, dans de justes limites, d'agir selon leur conscience (aspect positif).

Si l'on peut établir que l'existence d'une faculté de théologie catholique comme partie intégrante de l'Université prend valeur de contrainte pour imposer une doctrine, ou si l'on peut établir qu'elle empêche d'agir positivement selon sa conscience, on aura fait la démonstration qu'il faut la supprimer.

Posons la question à l'homme de la rue. Avec son gros bon sens "canayen" il répondra: ceux qui ne veulent pas faire de la théologie catholique n'ont qu'à faire autre chose! Qu'on nous donne de la bonne théologie, de la bonne sociologie, comme de la bonne médecine, etc.

Suis-je en train de faire de la volonté populaire l'unique critère? Autrement dit, il y aurait Faculté de théologie dans les Universités aussi longtemps que la majorité du peuple le voudrait. Cet argument a sa valeur. Il demeure qu'il ne peut pas toujours être vérifié facilement. Et c'est ici qu'il faut passer à un critère plus décisif: le droit de chaque personne à rechercher la vérité.

L'homme est un projet, un mouvement, un avenir. Il est appropriation graduelle de sa destinée. La liberté de conscience s'enracine dans la nature même de la personne et l'on peut voir que son sens est éminemment dynamique. Ce qu'on ne conçoit fixiste ne permet pas de faire, une conception dynamique y autorise.

L'Université comme telle encore une fois, n'a pas à prendre position sur les conceptions de la liberté, mais à garantir juridiquement le dialogue des libertés. En excluant une forme d'expression de sa structure humaine, elle se donne une position idéologique qui de droit ne lui revient pas. Elle passe de la laïcité ouverte, position éminemment respectable, à la laïcité fermée.

Nous voulons au Québec ouvrir de nouvelles frontières. Pourquoi irions-nous des le point de départ en exclure quelques-unes? Contradiction étrange où pour avancer on commence par reculer! Par ailleurs, que voit-on dans le monde? Des portes fermées pour toujours ont fait quelque mouvement. De chaque côté du Rideau de fer des marxistes athées soupçonnent que la théologie ait quelque chose à dire et à faire dans le projet humain. Certes, la foi peut s'ensabler dans un christianisme sécularisé et l'athée peut voir soudain son monde s'ouvrir sur des dimensions inconnues. Mais à chacun de prendre ses risques! On est donc sorti du schéma barricades-contre-barricades qui correspondait à une manière immobilisée de voir le monde. On accepte de part et d'autre que le monde soit un projet.

Théologie nouvelle et réalité humaine totale

La théologie catholique avait, avant Vatican II, à accomplir une conversion vers l'homme. D'ores et déjà, le rapport cesse d'être vécu comme un face à face, puisque la relation Eglise-monde, de statique et adverse, devient involutive et dynamique. Le dessein libérateur de Dieu n'est plus vu comme déconnecté du projet de libération des hommes. Le salut est un salut total. Aucune aliénation ne peut être étrangère à la théologie et à l'Eglise puisque Jésus-Christ est le rédempteur universel. La totalité de l'expérience humaine, la totalité du phénomène humain, la condition humaine entière, rien de cela ne constitue un domaine étranger selon la nouvelle manière de voir la théologie.

La nouvelle génération de théologiens tient à voir la Parole de Dieu dans la problématique séculière, à accepter les termes du débat humain, à en apprendre la langue. Dieu étant la Source, le fondement de tout, Jésus-Christ étant au centre de toute réalité, nous n'avons pas à concevoir le dessein divin comme un

gratte-ciel aux paliers superposés, ni comme une enfilade de salons où des voiles épaisses s'ouvrent ou se ferment devant le profane. Finie la vieille dichotomie où l'on voit l'Eglise d'abord constituée et tournée vers elle-même, puis cette même Eglise se mettant pesamment en marche vers le monde!

Mais vers quel extérieur peut donc aller une Eglise faite d'hommes qui sont en elle avec leurs racines terrestres? Un très grand passage de la Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps nous dit que les hommes et les sociétés, qu'ils le sachent ou non, sont engagés dans le mystère pascal, que dans tout groupe, toute communauté, le mystère ecclésial palpite déjà. Il est donc vrai de dire que dans la sociologie, l'économie, le droit, les lettres, la médecine, dans toute forme de vie, dans tout langage, la Parole de Dieu me parle en langage humain et me convoque vers les nouvelles frontières d'une Patrie commune en amenant avec elle des trouvaux innombrables pour une fête de communion et de partage. Ferai-je honneur au dialogue interdisciplinaire qui assure à une université sa qualité d'université, ferai-je droit à toute la profondeur du réel qui doit être l'objet adéquat d'une université si je refuse aux disciplines séculières de se rendre jusqu'au bout de leur médiation dans la théologie?

Le Rapport Deschênes veut ouvrir l'Université de Montréal sur le monde extérieur, ce monde majoritairement catholique qui l'entoure et qui œuvre dans un projet séculier ou, avec d'autres hommes, il cherche à étendre les frontières de la liberté. Nous demandons aux laïcs intéressés au projet du Québec s'ils croient vraiment que la théologie peut apporter quelque chose? Je regrette d'avoir à dire que la recommandation 260 du Rapport Deschênes nous ramène à un schéma dichotomique. On ne ferait que le perpétuer en obligeant, en quelque sorte l'Eglise au Québec à se donner peut-être un jour une université de sciences ecclésiastiques. Une bonne part de notre projet à nous tous en serait gravement compromise. Et ce dire qu'il faut maintenir les accords de 1967 au statu quo? On peut raisonnablement affirmer qu'il y a des éléments qui se prêtent à revision et négociation.

lettres au Devoir

Félicitations à Me Jules Deschênes

Qu'il me soit permis de féliciter publiquement Me Jules Deschênes d'avoir eu le courage de se lever et donner la réplique à l'homélie de l'abbé Gilles Tremblay, concernant le rapport Deschênes. J'admire la lucidité des propos de Me Deschênes, son honnêteté, son esprit de justice et sa pondération. J'aurais aimé qu'il fût à nouveau présent lors de la seconde homélie, ce qui est beaucoup exigé d'un prêtre, même marguillier!

Je suis quand même heureux de constater que le temps du dialogue au sein de l'Eglise semble s'amorcer, même si dans le cas présent, ce fut du deux pour un.

Pour ma part, je crois avec la Commission Deschênes, qu'il est grand temps que soit créée à l'Université de Montréal une fa-

culté des sciences religieuses, à l'intérieur de laquelle une école ou un institut de théologie catholique pourrait fort bien exister par l'Eglise catholique, comme des écoles de toutes autres dénominations devraient pouvoir s'affilier également à l'Université en vertu des mêmes principes. Une faculté de théologie catholique romaine d'obédience canonique est dépassée dans une Université publique et laïque et devient un anachronisme.

Quant au service de pastorale, autant à l'Université que dans les CEGEP, au lieu de diminuer, il pourrait au contraire s'enrichir en devenant multi-confessionnel.

Mme Muriel B. DUPUY, Saint-Lambert

bloc-notes

Éducation et pauvreté

La décision prise jeudi par la Commission des écoles catholiques de Montréal d'affecter au prochain \$500.000 à ses deux zones scolaires les plus défavorisées mérite d'être soulignée. Le directeur des services pédagogiques a déclaré que c'est la première opération d'aussi grande envergure en milieu défavorisé et l'on peut s'étonner que la CECM ait attendu aussi longtemps pour entreprendre cette action.

En effet, le Conseil des oeuvres de Montréal, dans un rapport-synthèse sur la rénovation sociale, publié en décembre 1966, avait insisté sur l'importance de l'éducation dans la lutte contre la pauvreté, et sur les besoins scolaires particuliers des enfants de familles et de quartiers économiquement faibles.

L'enquête du Conseil des oeuvres établissait, il y a déjà plus de trois ans, que les enfants des quartiers pauvres ont moins de chance de réussir que les autres. Les tests qui servent à mesurer le quotient intellectuel indiquent le niveau de développement de l'enfant. Dans les quartiers défavorisés, ces tests révélaient un niveau bien inférieur à celui des enfants de quartiers normaux. Cela ne vient pas de ce que les enfants de ces zones grises sont moins intelligents; mais ils sont en général moins bien alimentés, ils dorment mal parce que les logements sont trop exiguës et surpeuplés, ils sont plus souvent malades, ils subissent l'état d'insécurité des familles.

Si l'école exige de ces enfants le même rendement que celui des élèves des quartiers où la moyenne des revenus est plus élevée, si on leur applique les mêmes normes, il est évident au départ que le taux des échecs scolaires sera élevé, qu'un grand nombre de ces enfants quitteront l'école prématurément. Ils auront une formation déficiente pour entrer sur le marché du travail. C'est ainsi que la pauvreté devient en quelque sorte héréditaire.

Un rattrapage nécessaire

La situation d'infériorité où se trouvent les enfants des quartiers pauvres quant à leur niveau de développement intellectuel est souvent aggravée par la qualité inférieure des écoles qu'ils doivent fréquenter. Alors que l'école devrait les aider plus que les autres, pour

leur permettre de surmonter des handicaps plus ou moins lourds, elle devient alors un nouveau facteur d'insécurité et d'échec.

La CECM a décidé que dans les quartiers désignés: centre-ville, Saint-Henri, Mile-End et Pointe-Saint-Charles, le renouvellement des équipements scolaires aurait priorité par rapport aux autres quartiers. C'est l'une des conditions du rattrapage qui s'impose. Mais cette "opération-secours" exigera d'autres réformes encore plus importantes. Pour mettre au point ce programme, un colloque aura lieu en avril, en vue d'adapter l'organisation scolaire et pédagogique aux besoins de ces enfants.

Le rapport du Conseil des oeuvres fournit déjà certaines indications qui révèlent la complexité et l'ampleur du problème à résoudre et de la tâche à entreprendre. Ainsi, il faut que l'action spéciale de l'école pour corriger les effets de la pauvreté se produise tôt, dès l'entrée de l'enfant à l'école, car autrement les difficultés et les échecs auront vite compromis le résultat des études.

Il importe aussi que les moyens adoptés aient une certaine ampleur, car il s'agit de modifier le climat d'écoles entières, si les moyens sont trop limités, une forte proportion des élèves resteront dans les mêmes ornières et les résultats seront marginaux.

L'école des milieux défavorisés doit permettre aux enfants de rejoindre ceux des quartiers normaux à divers points de vue, par exemple pour corriger la pauvreté du vocabulaire. Il lui faut de même obtenir la participation des parents aux changements nécessaires. C'est une tâche difficile, car l'école ne peut pas changer le foyer, et doit l'accepter afin de l'aider à remplir son rôle dans l'éducation des enfants.

L'idéal serait que la société puisse entreprendre la lutte contre la pauvreté simultanément dans tous les domaines: logement, santé, revenu des familles économiquement faibles; l'école bien adaptée au rattrapage des enfants aurait alors plus de chance de succès. Les progrès encore lents mais notables de la sécurité sociale devraient favoriser l'action dynamique de l'école auprès de ces enfants qui sont différents des autres parce qu'ils sont marqués par la pauvreté.

Cette action doit aussi être persévérante et prolongée; on ne corrigera pas en quelques années une situation qui dure depuis longtemps. Cela implique que la décision de la CECM ne soit pas qu'une entreprise temporaire. Si le projet de loi 62 est adopté, il faudra que dans la répartition des crédits scolaires, on tienne compte des besoins addition-

nels et prioritaires des écoles de ces quartiers défavorisés. P.S.

Le rôle du lieutenant-gouverneur

L'an dernier, l'ouverture de la session provinciale à Québec avait été marquée par un "discours inaugural" au lieu du traditionnel "discours du trône". Cette année, soit dans quelques jours, le lieutenant-gouverneur serait même dispensé de lire ce "discours inaugural" et c'est plutôt le premier ministre qui profiterait de l'occasion pour prononcer un bref discours sur "l'état de la nation".

Tout cela, en pratique, est d'importance assez secondaire. On tranche simplement un peu davantage dans un cérémonial dont le symbolisme devient, avec le temps, toujours plus désuet. On dépouille notre parlementarisme de ses oripeaux du dix-neuvième siècle.

En d'autres termes, on remet en vedette les véritables responsables des résultats de l'enquête qu'il avait promise sur les actes de vandalisme commis par certains syndicalistes de la CSN, le 26 novembre 1968, lors du fameux vote tenu au Centre Maisonneuve et qui devait mettre fin à la grève de la Régie des alcools du Québec. On se rappelle qu'à cette occasion une dizaine de fiers-bras avaient saccagé les urnes de votation et renversé les tables sur lesquelles ces dernières étaient installées. Un caméraman de la TV, qui avait filmé une partie des incidents, avait aussi été bouculé et son film piétiné sur le parquet.

Ce qui nous incite à revenir sur le sujet, c'est que quatre de ces présumés fiers-bras ont été cités à leur procès, la semaine dernière. Nous ne voulons pas toucher à "sub judice", mais nous aimerions bien quand même savoir ce que la CSN, comme telle, a fait jusqu'ici dans toute cette affaire. Comment progresse son enquête? Qu'est-il advenu des autres personnages contre qui aucune accusation n'a apparemment été portée devant les tribunaux? Est-on à la veille d'être mis au courant des constatations faites par la CSN et des sanctions qu'elle a prises ou entend prendre pour démontrer qu'elle est vraiment résolue à ne pas tolérer la violence dans son sein?

Nous nous excusons de revenir une fois de plus à la charge à ce sujet. Mais il y aura bientôt un an et trois mois que cette explosion de violence s'est produite. M. Parent en a été personnellement témoin. Il n'a sûrement pu l'oublier. V.P.

Canada est devenu une nation indépendante. Les anciennes colonies individuelles sont maintenant des provinces qui détiennent leurs pouvoirs de la constitution canadienne. L'autorité du lieutenant-gouverneur a été réduite à néant; il n'est plus qu'un représentant symbolique de la Couronne. Depuis plus d'un siècle le programme législatif annoncé au début de chaque session est préparé par le premier ministre provincial et n'engage que sa responsabilité.

On doit féliciter le premier ministre Bertrand de mettre fin à cette comédie au Québec. Il est à espérer qu'Ottawa et Queen's Park suivront son exemple.

Cette approbation du "Toronto Star" se passe de tout commentaire.

La CSN et la violence

M. Raymond Parent, secrétaire général de la CSN, aime à répéter que sa centrale syndicale rejette la violence physique. Nous nous réjouissons chaque fois qu'il fait des déclarations en ce sens.

Nous attendons toujours pourtant, les résultats de l'enquête qu'il avait promise sur les actes de vandalisme commis par certains syndicalistes de la CSN, le 26 novembre 1968, lors du fameux vote tenu au Centre Maisonneuve et qui devait mettre fin à la grève de la Régie des alcools du Québec. On se rappelle qu'à cette occasion une dizaine de fiers-bras avaient saccagé les urnes de votation et renversé les tables sur lesquelles ces dernières étaient installées. Un caméraman de la TV, qui avait filmé une partie des incidents, avait aussi été bouculé et son film piétiné sur le parquet.

Ce qui nous incite à revenir sur le sujet, c'est que quatre de ces présumés fiers-bras ont été cités à leur procès, la semaine dernière. Nous ne voulons pas toucher à "sub judice", mais nous aimerions bien quand même savoir ce que la CSN, comme telle, a fait jusqu'ici dans toute cette affaire. Comment progresse son enquête? Qu'est-il advenu des autres personnages contre qui aucune accusation n'a apparemment été portée devant les tribunaux? Est-on à la veille d'être mis au courant des constatations faites par la CSN et des sanctions qu'elle a prises ou entend prendre pour démontrer qu'elle est vraiment résolue à ne pas tolérer la violence dans son sein?

Nous nous excusons de revenir une fois de plus à la charge à ce sujet. Mais il y aura bientôt un an et trois mois que cette explosion de violence s'est produite. M. Parent en a été personnellement témoin. Il n'a sûrement pu l'oublier. V.P.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan

Directeur de l'information: Jean Francoeur

Trésorier: Arthur Lefebvre

TELEPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Canada: 12 mois: \$28.00; 6 mois: \$15.00; 3 mois: \$8.00. À l'étranger: 12 mois: \$40.00; 6 mois: \$22.00; 3 mois: \$12.00. Édition du samedi: 12 mois: \$10.00.

Courrier de la deuxième classe, enregistrement numéro 0858. Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRISE ET AVENIR DU QUÉBEC

2) De Duplessis aux remous du bill 63

par Léon DION

● Le Devoir présente aujourd'hui la deuxième tranche de la conférence du professeur Léon Dion au colloque du Centre des dirigeants d'entreprises. Après avoir montré l'importance culturelle des grandes entreprises dans la société actuelle et la jonction qui devra au Québec être aménagée entre elles et le monde de l'éducation, M. Dion explique comment les entreprises devront réviser leur comportement politique et linguistique avec le réveil du Québec moderne.

Le Québec a été pendant longtemps le paradis des investisseurs, des industriels et des financiers. Richesses naturelles abondantes, main-d'œuvre docile et bon marché, profits rapides et élevés sur les capitaux — à vrai dire, le Québec fut au moins autant une "capitalist-ridden province" qu'une "priest-ridden province". Certes, il doit continuer à maintenir des conditions favorables aux investissements industriels. Il se doit d'éviter d'imposer des contraintes susceptibles de gêner la position concurrentielle de l'entreprise établie ici. Les temps où l'entreprise régnait en maîtresse sont cependant révolus. Ainsi, en ce qui concerne la main-d'œuvre, elle doit plus que jamais compter avec les syndicats ouvriers et, surtout si la situation inflationniste persiste, elle devra chercher avec l'appui des gouvernements les moyens de les associer plus intimement à l'ensemble de la vie économique.

Il y aurait beaucoup à dire sur la responsabilité de l'entreprise à l'égard du long retard du Québec à acquérir la maturité politique. Durant les années '50, la majorité des hommes d'affaires votèrent pour le parti libéral tout en maintenant Duplessis en selle par leurs contributions à la caisse électorale de l'Union nationale. Plus encore, ils ont été — eux, et non pas la masse des petits électeurs — les grands bénéficiaires du régime de favoritisme longtemps à l'honneur au sein du gouvernement du Québec — régime qu'ils maintenaient eux-mêmes et dont ils attribuaient bien pudiquement l'existence à des soi-disant tares congénitales des Canadiens français.

Les temps ont changé mais certes pas au point où on se plait parfois à le dire. Malgré la modernisation sensible de l'appareil politique québécois, la vénalité, la corruption et le gaspillage d'énergie et d'argent sont loin de n'être plus qu'un souvenir d'un âge politique pittoresque mais peu productif. On les croise encore plus souvent qu'on ne le souhaiterait dans les services administratifs et les cercles gouvernementaux. Je souhaite que la population du Québec puisse se doter d'instruments de contrôle de l'action politique équivalents à ceux qui existent ailleurs. Notamment, on doit déplorer l'absence criante d'une opinion publique éclairée et exigeante par suite de la défaillance persistante des médias d'information.

Pour que le Québec puisse s'adapter aux conditions de la technologie post-industrielle, il faudra qu'il se dote d'une direction politique beaucoup plus alerte et imaginative que celle que nous avons connue ces derniers temps. Le gouvernement, au Québec encore plus qu'ailleurs, doit se concevoir comme un moteur de la vie sociale et économique mais il ne saurait, dans les conditions actuelles, agir seul. Il doit obligatoirement chercher la collaboration constante et intime de l'université, de l'entreprise et des syndicats. C'est seulement de la concertation de ces grands créateurs de biens, de services et de valeurs que peuvent jaillir les idées et les moyens requis pour formuler et mettre en œuvre une politique qui saura faire la synthèse de toutes les données que procure la recherche de solutions aux problèmes de la société post-industrielle. Durant les années qui viennent, le gouvernement du Québec devra se donner les instruments propres à assurer un développement social et économique cohérent. Il devra, de concert avec le gouvernement fédéral, mettre hardiment en œuvre un programme de développement régional.

L'axe Montréal-Sept-Îles

Les efforts du gouvernement dans le domaine de la planification ont été jusqu'ici timides et plutôt stériles. Les Conseils économiques, créés surtout dans les régions excentriques, risquent de devenir des Conseils de la misère

s'ils ne sont pas greffés sur un pôle de croissance. C'est à partir de Montréal en allant jusqu'à Sept-Îles qu'il faudrait tracer l'axe de croissance économique du Québec. Les retombées des activités économiques émanant de ces pôles dynamiques rejoindraient les régions les plus défavorisées. Pour que le Québec devienne prospère, il faut ranimer Montréal et il faut que Montréal devienne le cœur de tout le territoire. Cette articulation intime de la métropole à l'ensemble de la province n'est possible que si l'entreprise veut bien répondre sans réticence à l'attente du gouvernement et à celle de la population du Québec.

La participation des francophones à l'entreprise

La participation des Québécois francophones à la vie de l'entreprise pose et va poser de plus en plus deux problèmes distincts mais sans aucun doute reliés l'un à l'autre: celui du contrôle de l'entreprise et celui de la langue du travail.

Le troisième volume du Rapport de la Commission d'Enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a apporté des précisions peu réjouissantes à ce que nous savions déjà sur la participation des Canadiens français à la vie industrielle du Québec. Non seulement précèdent-ils tout juste les Italiens dans l'échelle des revenus personnels selon les groupes ethniques, mais encore l'appareil industriel qu'ils contrôlent comme individus est déshérité et peu rentable. La valeur ajoutée par l'entreprise canadienne-française n'est que le quart de celle de l'entreprise canadienne-anglaise et que le septième de celle de l'entreprise étrangère: l'entreprise canadienne-française pour l'ensemble se réfugie dans les secteurs les moins rentables, que les Canadiens anglais et les étrangers ont délaissés; elle n'a pas suffisamment de réserves financières, de compétence et de dynamisme pour se tailler une position favorable même au Québec; il est probable que la façon dont les dirigeants d'entreprise canadiens-français conçoivent leurs rapports avec leurs employés et leurs clients ne se conforme pas aux prescriptions de la psychologie industrielle et que leurs méthodes de gestion sont archaïques. Certains estiment que toutes ces déficiences qui entravent, ont entravé et entraveront vraisemblablement l'épanouissement industriel des Canadiens français s'évanouiraient d'elles-mêmes si on créait un fort réseau d'entreprises publiques. C'est là un espoir légitime. Mais ne doit-on pas craindre que par là on fasse tout simplement porter par toute la collectivité les coûts de l'immaturité et de l'incompétence des Canadiens français en matière de production, de gestion et de mise en marche? Seules, à vrai dire, une meilleure formation et l'acquisition de motivations à l'égard des affaires conformes aux conditions de l'âge post-industriel offrent la garantie d'un redressement graduel de la situation. Il s'impose que l'entreprise collabore intimement avec les universités dans la mise au point de programmes de gestion et de génie industriel adaptés aux besoins de la société post-industrielle. Il faut en outre intensifier le recyclage des cadres dont la formation remonte à plusieurs années.

La fin du laisser-faire linguistique

Il est dorénavant acquis que le laisser-faire en matière linguistique est chose révolue au Québec. Les incontestables progrès accomplis ces derniers temps dans l'usage du français dans plusieurs entreprises anglophones restent bien insuffisants. Les Québécois francophones vont de plus en plus exiger que la langue principale de travail dans les entreprises ayant des opérations importantes au Québec soit, hormis des cas particuliers, la langue française. De quelle façon se fera l'application de cet objectif, cela nécessitera dans chaque cas un examen d'autant plus attentif que les conditions varient énormément selon les catégories d'entreprises. Mais ce que je sais, ce que nous devons tous savoir, c'est que la distance entre la situation actuelle et l'objectif à atteindre est énorme. Selon les conditions propres à chacun, ateliers et bureaux devront, graduellement et selon un programme précis, faire la part la plus large possible au français.

Dans le troisième volume de son Rapport, la Commission d'Enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a recommandé — recommandation no 44 — que le gouvernement du Québec crée un groupe d'action "qui comprenne des représentants du gouvernement, du patronat, des universités, des principaux syndicats ouvriers et qui ait pour mandat général: a) d'engager des entretiens avec les principales entreprises dans la province sur la situation du bilinguisme et du biculturalisme dans leurs établissements et sur les moyens qui permettraient plus largement le bilinguisme institutionnel." Le principal souci de la Commission dans la rédaction de cette recommandation fut précisément de s'assurer que l'entreprise soit présente et puisse à loisir exprimer son point de vue à chacune des étapes du programme linguistique qu'elle acceptera de se donner. Je souhaite que sans tarder le gouvernement du Québec donne suite au vœu de la Commission et que l'entreprise collabore pleinement, notamment par le truchement de ce groupe de travail, à l'élaboration d'un programme linguistique dans le secteur privé. Si l'entreprise refusait cette collaboration ou si encore sa participation était molle et peu empressée, il pourrait s'ensuivre que le programme

linguistique qu'elle serait éventuellement requise d'accepter la prenne au dépourvu et de la mettre dans l'embarras.

Par ailleurs, les dirigeants d'entreprise se font illusion s'ils croient que le gouvernement du Québec "n'osera" pas passer à l'action. L'épisode du projet de loi 63 a donné un avant-goût de l'ampleur des remous que peut déchaîner susciter la question linguistique au Québec. Et au cours de cet épisode, l'entreprise fut visée en plein cœur comme en font d'ailleurs foi les additions apportées à la hâte au projet de loi au cours du débat à l'Assemblée nationale. La Commission Gendron va sans doute produire des recommandations essentielles à la mise en œuvre d'une politique complète des langues. Mais déjà certains piliers majeurs d'une telle politique sont posés et l'entreprise serait bien avisée de faire pression auprès du gouvernement afin que ce dernier mette en place sans délai le dispositif requis pour une action concertée dans ce domaine.

Dispositions de l'Entreprise vis-à-vis du Québec contemporain

Les considérations qui précèdent débouchent sur une dernière interrogation — celle de l'intégration de l'entreprise à la société québécoise. Evidemment, ces remarques s'adressent surtout aux grandes entreprises américaines, européennes ou canadiennes-anglaises qui ont des établissements au Québec. Mais les remarques qui suivent s'appliquent également, à des degrés divers, à beaucoup d'entreprises francophones. Ne dit-on pas, non sans exagération j'en conviens, que tout Canadien français qui se "lance dans les affaires s'anglicise"? St-James Street et Westmount ont, en effet, longtemps incarné et incarnent encore aux yeux de plusieurs le monde entier des affaires au Québec.

L'entreprise a jusqu'ici permis aux Québécois francophones de vivre; elle doit dorénavant les faire grandir. Elle s'est bornée à être dans le Québec; elle doit dorénavant être du Québec tout en maintenant, bien sûr, et même en accroissant ses contacts avec le monde extérieur.

Certains jugeront excessif ce diagnostic sévère. L'entreprise, estimeront-ils, s'est conduite au Québec comme elle l'a fait ailleurs en Amérique du Nord. Elle s'acquiesce des obligations qui découlent de la liberté qui lui est octroyée en procurant à l'ensemble de la population une telle quantité de biens et de services que cette population jouit d'un standard de vie parmi les plus élevés au monde. C'est là un fait indéniable et pourtant je ne suis pas convaincu que les dirigeants d'entreprise au Québec sont justifiés d'avoir bonne conscience. Si nous admettons volontiers que l'entreprise procure une certaine aisance financière à une proportion considérable de Québécois, pouvons-nous dire qu'elle se voue autant qu'elle le devrait à la promotion de la collectivité québécoise? Pouvons-nous affirmer qu'elle apporte sa juste contribution aux efforts de cette collectivité d'accéder à la modernité? L'entreprise au Québec, surtout la grande entreprise, se veut-elle solidaire du milieu au même titre qu'elle l'est aux États-Unis ou en Ontario? D'où vient qu'au lieu de contribuer de façon active, de concert avec les autres agents de la société, à la recherche de solutions à des problèmes pressants, comme celui de la langue de travail par exemple, l'entreprise trop souvent se livre à une sorte de chantage moral en menaçant de "vider la place" si le Québec versait dans tel ou tel "excès"? Imagine-t-on qu'elle puisse, aux États-Unis ou en Ontario, se comporter avec un tel manque d'à propos envers la collectivité qui lui a permis de prospérer dans des conditions que d'aucuns ne jugent pas très morales? En un mot, l'entreprise se sent-elle chez elle au Québec ou plutôt se sent-elle en terre étrangère, en pays d'occupation?

Etre du Québec ou ne pas être

Je dénonce ces orientations négatives comme mesquines, mal inspirées et surtout comme provocatrices des "excès" mêmes qui font l'objet des craintes et des dénonciations des dirigeants d'entreprise. Et je pose la question: au lieu de se limiter à juger et à condamner, pourquoi ces dirigeants ne se livrent-ils pas à un examen sérieux de la situation dans toutes les dimensions que celle-ci comporte et pourquoi ne s'engagent-ils pas plutôt résolument dans la recherche de solutions propres à pacifier le climat des affaires? Je suis convaincu que seul un examen sérieux de la situation peut permettre à l'entreprise de s'acquiescer des obligations qu'elle a contractées à l'égard des Québécois en même temps que d'assurer son enracinement dans le milieu, enracinement nécessaire pour que les Québécois puissent avoir enfin à l'endroit du monde des affaires tout entier le sentiment de fierté qu'ils ressentent envers l'Hydro-Québec et les entreprises de la Manicouagan — sentiment qui vise à propager le slogan officiel peut-être mal inspiré et, en tout cas, fort peu français, hélas: "Québec sait faire!"

Il est normal que l'entreprise, ici comme ailleurs, se préoccupe de la conjoncture politique et économique et qu'elle tire les conséquences de ses anticipations. Mais elle doit aussi prendre une part active aux interrogations du milieu et elle doit le faire comme un partenaire pleinement solidaire des événements heureux comme des événements malheureux qui se produisent ici. Pour qu'il en soit ainsi, il faut qu'elle se sente profondément engagée dans la société et qu'elle envisage l'éventualité d'avoir à fuir le milieu comme une tragédie qu'il faut conjurer.

Plus encore: elle doit s'efforcer de comprendre ce qui se passe ici et elle doit chercher par tous les moyens à s'adapter aux conditions telles qu'elles émergent des actions et des décisions de toute la collectivité. Ses dirigeants doivent respecter le désir du Québec de n'être ni le Cuba de Batista ni celui de Castro. En 1980, l'entreprise au Québec sera du Québec ou ne sera pas.

Mais ce n'est pas l'entreprise seule, c'est aussi le gouvernement, l'université, le syndicalisme — bref toute la société qui doit se mettre au diapason des temps qui viennent.

Une crise majeure

Toutes les grandes organisations sociales du Québec sont à l'heure actuelle aux prises avec une crise majeure et on peut prévoir qu'elles subiront des mutations profondes au cours des prochaines années. Partout on s'interroge sérieusement sur les voies de réforme. Malgré tous les efforts cependant, on ignore si les réformes surviendront à temps et si elles auront les conséquences souhaitées. Il est toujours possible qu'en détruisant les barrières qui ont longtemps empêché les aspirations des individus et des groupes sociaux de s'exprimer pleinement, les réformes en cours ne provoquent un déferlement de contestations et d'exigences qui entraîneront les plus grands bouleversements sociaux. Les digues protectrices — la religion, la famille, l'école — se sont affaïssées au cours de la dernière décennie. Il s'impose maintenant de rebâtir la société sur des valeurs et des structures renouvelées qui retiennent et harmonisent les acquis éprouvés du passé et les recettes prometteuses du présent.

En outre, il faut souligner que dans son effort de renouvellement, le Québec n'est pas seul. Il est solidaire d'un monde qui, depuis trente ans, est parvenu à une croisée de chemins et qui n'en finit plus d'hésiter entre deux voies possibles: l'autodestruction ou la transformation. Il n'y a aucune raison pour qu'en s'interrogeant sur eux-mêmes et sur leur société, et tout en centrant leur attention sur des objets de préoccupation dans leur milieu immédiat, les poètes, philosophes, théologiens, techniciens, hommes d'affaires et savants du Québec ne s'associent pas aux interrogations — aux craintes et aux espoirs — d'une humanité aux abois. Un tel effort de transcendance de leur part est d'ailleurs requis pour une juste compréhension d'eux-mêmes et de leur société.

La voie de la modernité dans laquelle l'homme contemporain s'est engagé sans possibilité de faire marche arrière est certes parsemée d'embûches mais elle contient aussi l'espoir d'un nouveau élan de la civilisation vers des niveaux d'existence jamais atteints jusqu'ici. L'homme d'ici comme l'homme d'ailleurs se voit convié à un nouvel approfondissement de soi, de la vie et du monde.

COLLÈGE DE MONTRÉAL

fondé en 1767; dirigé par les Prêtres de St-Sulpice
Institution privée reconnue d'intérêt public.

Cours secondaire: option classique

pour garçons seulement.

(Externat et pensionnat: congé de fin de semaine)

EXAMENS D'ADMISSION

Pour le SECONDAIRE I

les samedis, à 9 heures

28 février, 7 et 21 mars, 4 avril

1931 OUEST, RUE SHERBROOKE

(Station de Métro: GUY)

Apporter le bulletin de cette année.

Renseignements: Bureau des admissions - 933-7397



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES LETTRES

LICENCE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN "LISTE EXTERNE" (1)

La Faculté des lettres, de concert avec la Faculté des sciences de l'éducation, offre aux enseignants qui désirent parfaire leur formation, la possibilité de poursuivre des études à temps partiel conduisant à la licence d'enseignement secondaire en "liste externe" dans les mentions suivantes:

- Géographie
- Histoire
- Langue et littérature anglaises
- Langue et littérature françaises
- Latin-grec

SESSION D'ÉTÉ 1970

Date limite pour présenter une demande d'admission: 1er mars 1970.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Pour tous renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à:

Licence d'enseignement secondaire en "liste externe"
Faculté des lettres
Université de Montréal
Case postale 6128
Montréal 101, Qué.
Tél.: 343-7393

(1) L'étudiant, qui est admis en "liste externe", fait une partie de sa scolarité en sessions d'été; pendant l'année universitaire, il suit des cours radiodiffusés et télévisés et, le cas échéant, quelques cours sur le campus.

INTER CONTINENTAL

Tours et Voyages

2118 est. rue Jean-Talon
729-3264

MEXIQUE 15 JOURS

Mexico

Guanajuato

Guadalajara

Puerto Vallarta

\$429.00



départs 27 fév.

13 & 27 mars - 10 avril

HAWAII 15 JOURS

\$499.00

départs 20-27 fév. - 6, 13, 20 mars

Nos voyages au Mexique et à Hawaii comprennent

- le billet d'avion aller-retour
- les transferts
- tous les déjeuners au Mexique
- excursions touristiques

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred
Gagliardi
6900 RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL
AVIOMAR
4450 RUE JEAN TALON
274-7595

lettres au DEVOIR

Radio-Canada et les écoles de musique

Direction des programmes,
Société Radio-Canada.

Au nom des étudiants de l'École Normale de musique de Westmount, je tiens à remercier la direction de Radio-Canada de nous avoir invités, par l'entremise de M. Pierre-Marcel Claude, réalisateur, à participer aux deux émissions "Si jeunesse pouvait", les samedis, 18 et 25 janvier. Ces émissions ont permis à des musiciens en formation de cinq écoles de musique de Montréal de prendre contact et de dialoguer, bien vaguement malheureusement, sur des points qu'ils ont bien à cœur de voir s'éclaircir dans un avenir prochain.

Il est cependant déplorable que deux émissions ayant un tel potentiel d'information aient traité d'une façon si superficielle de questions très importantes pour les musiciens concernés. Peut-être le fait de signaler quelques points faibles peut-il contribuer à améliorer d'autres émissions de cette série.

Je pense tout d'abord que tous les téléspectateurs qui ont calmement regardé ces émissions dans leur foyer doivent être mis au courant que les séquences filmées qui ont été présentées, étaient des extraits de films d'une durée approximative d'une heure et demie, tournés dans deux institutions seulement et presque deux mois avant les émissions: donc une heure et demie de dialogue pour vingt minutes de projection en studio. De plus, les phrases qui ont été dites dans ces montages ont été sélectionnées assez arbitrairement par Radio-Canada. Ce n'est qu'en studio, pendant l'émission, que les personnes intéressées ont pris connaissance de cet assemblage

de phrases disparates qui, par moment, étaient loin de traduire leur pensée.

Nous déplorons aussi le choix de Radio-Canada de présenter, à plusieurs reprises, les opinions d'un étudiant qui, à notre avis, est loin d'être représentatif des jeunes musiciens de Montréal. Et le plus étonnant, c'est à lui qu'on a donné tout le temps nécessaire pour compléter sa pensée et, ainsi, le laisser dégrader et injurier certaines institutions et leurs professeurs.

Nous étions très heureux d'être invités par Radio-Canada pour faire connaître nos différents milieux de travail et renseigner les téléspectateurs sur les Écoles de Musique de Montréal, mais la sélection des opinions sur film n'a pas donné à ces émissions le "climat" positif auquel on aurait pu s'attendre. En fait, on aurait dû nous amener à exprimer publiquement les motifs qui poussent les jeunes à étudier la musique sans qu'ils ne soient, pour autant, des êtres à part: opinion gratuite souvent répandue: "Jeunesse peut" mais qu'on ne l'entraîne pas à détester publiquement qu'elle ne peut pas!

Pour terminer, je me permets de vous suggérer quelques solutions positives pour éviter le retour à l'écran d'émissions semblables. D'abord, il est essentiel que Radio-Canada fasse le choix des séquences avec plus d'objectivité. De plus, l'animateur devrait être une haute compétence dans le sujet sur lequel porte l'émission. Il faudrait aussi revenir plus précisément sur les questions soulevées dans le montage filmé en s'adressant directement à la personne qui les a soulignées

et insister pour qu'elle soit présente en studio. Finalement, on pourrait peut-être penser à une émission s'intitulant "Les adultes peuvent" qui viendrait compléter "Si jeunesse pouvait" et donner chance égale aux directeurs et professeurs des groupes concernés de dire ce

qu'ils pensent: peut-être peuvent-ils encore aider les étudiants qui cherchent des solutions...

PIERRE LORANGER,
représentant des étudiants de
l'École normale de musique.
Montréal, 11-2-70

1,500,000 exemplaires

LE NOUVEAU TESTAMENT

- Traduit par l'Association Catholique des Etudes Bibliques au Canada
- Publie sous la direction de la Société Catholique de la Bible
- Tables des évangiles des dimanches et fêtes, des paraboles, des miracles de Jésus.
- Tables de textes choisis sur le dogme, la morale et la spiritualité.
- Cartes.
- Collection "La pensée chrétienne"

broché \$1.25 relié \$1.75

En vente dans toutes les librairies

FIDES

245 est. boulevard Dorchester
Montréal 129 861-9621

informations

Les entretiens de Varsovie

Rien ne laisse prévoir un dégel rapide entre Washington et Pékin

VARSOVIE (AFP) — La 136e rencontre sino-américaine qui s'est tenue hier à Varsovie n'est pas de celles qui laissent prévoir un dégel rapide des relations entre Washington et Pékin, estiment les observateurs.

La réunion, qui, comme la précédente, n'a duré qu'une heure, n'a apporté aucune surprise. La reprise des contacts, interrompus depuis deux ans, est manifestement

laborieuse et les pourparlers, pense-t-on ici, risquent fort de traîner en longueur à l'instar de ce qui s'était passé au cours des années passées.

Chinois et Américains se sont retrouvés dans une salle de réunion secrète de l'ambassade des États-Unis. Les deux chefs de délégation ont lu, chacun de leur côté, à l'issue de la rencontre, un communiqué qui ressemble à s'y méprendre à ceux qui avaient

été rendus publics lors du tête-à-tête du 20 janvier.

Comme on pouvait s'y attendre, aucune précision n'a été fournie sur la teneur des entretiens, les deux parties ayant décidé, à l'initiative, semble-t-il de Pékin, d'observer une discrétion totale.

En sortant de la salle des délibérations, les représentants chinois et américains sont restés silencieux et nul trait de leur visage ne permettait de déceler si des progrès, même mineurs, avaient été accomplis sur la voie d'une meilleure compréhension entre les deux pays.

Comme la dernière fois, aussi, aucune date n'a été fixée pour la 137e rencontre, la décision revenant directement à Washington et à Pékin. Les deux chefs de délégation n'ont pas mis en doute, il est vrai, qu'il y aurait bien une prochaine rencontre et c'est déjà quelque chose dans l'état actuel des négociations.

Les deux capitales continuent donc à se livrer à un jeu subtil, évidemment conditionné par l'état de leurs rapports réciproques avec l'Union soviétique et par l'évolution des discussions qu'elles mènent parallèlement avec cette puissance.

Il faudra dans ces donjons sans doute encore beaucoup de temps avant de savoir si des résultats positifs pourront être attendus des rencontres sino-américaines qui ont repris à Varsovie depuis le vingt janvier.

lards ont enfoncé les portes et saccagé les bureaux avant de se disperser. Aucune arrestation n'a été opérée et le personnel du centre n'a pas été attaqué.

Ils ont distribué des tracts affirmant que "sous le nom de SAT se cache une police spéciale pour la répression des travailleurs émigrés."

A la même heure, un groupe de 25 jeunes gens attaquait un commissariat de police, chargé de l'assistance technique pour l'immigration. Quelques carreaux ont été cassés, un cocktail Molotov lancé mais il y a eu peu de dégâts. Là aussi le commando dénonçait les "polices spéciales".

Le Sat, créé en 1960, dépend de la préfecture de police mais n'emploie pas de policiers. Il s'occupe des problèmes de logement, d'embauche, de sécurité sociale et de formation professionnelle des étrangers.

En France: commandos maoïstes contre la SAT

PARIS (AFP) — Tandis que la police arrêtait hier à Bordeaux 17 jeunes gens, après avoir découvert des cocktails Molotov, deux commandos maoïstes s'attaquaient à Paris à deux centres du service d'assistance technique pour étrangers.

A Bordeaux, la police a découvert au cours d'une perquisition effectuée dans les locaux de l'association générale des étudiants, 64 cocktails Molotov. Les dix-sept jeunes gens qui se trouvaient sur les lieux ont été arrêtés.

A Paris, ce sont des commandos maoïstes qui ont passé à l'action. Un groupe d'une cinquantaine de jeunes gens a attaqué un centre du service d'assistance technique pour l'immigration (SAT) aux cris de "à bas les polices parallèles, à bas les li's". Les jeunes gens, qui avaient le visage recouvert de foud

internationales



Le secrétaire d'Etat américain William Rogers, qui poursuit sa tournée africaine, a été reçu hier par le général Yakubu Gowon, chef de l'Etat fédéral nigérien. Cette visite avait été dénoncée comme inopportune dans certains milieux nigériens au moment où elle avait été annoncée. Hier, le commissaire à l'information du Nigeria, le chef Anthony Enahoro, qui venait d'assister à la réunion de deux heures entre le général Gowon et M. Rogers, ne s'est pas fait faute de rappeler que les Nigériens en général avaient été "dus" de n'avoir pas reçu un soutien ouvert des États-Unis pendant la guerre du Biafra. Le commissaire a ajouté que les conversations auxquelles il venait d'assister avaient été très cordiales et avaient porté sur les relations bilatérales, la situation d'après-guerre au Nigeria et les affaires internationales en général. La visite de M. Rogers au Nigeria, n'a duré que 24 heures, le secrétaire d'Etat américain ayant quitté hier soir Lagos à destination d'Accra. (Téléphoto AP)

Occupation d'une ambassade

PARIS (AFP) — Plusieurs dizaines d'étudiants marocains ont occupé hier matin les locaux de l'ambassade du Maroc à Paris "pour protester contre la vague de répression qui s'abat sur le peuple marocain", selon un communiqué publié par l'union nationale des étudiants du Maroc, auteur de cette initiative.

Un avion israélien est abattu

LE CAIRE (AFP) — Un avion israélien a été abattu hier par la D.C.A. égyptienne au cours d'un raid effectué au sud du canal de Suez, a annoncé en début d'après-midi hier un porte-parole militaire égyptien.

L'appareil israélien a été aperçu s'écrasant en flammes sur la rive orientale du canal de Suez, au sud des lacs Amers, a indiqué le porte-parole.

Yasser Arafat quitte Moscou

MOSCOU (AFP) — Le leader palestinien Yasser Arafat, qui se trouvait en URSS depuis le 10 février dernier, a quitté Moscou hier.

Les entretiens de M. Arafat à Moscou "ont porté notamment sur la coopération dans la lutte commune pour la liquidation des séquelles de l'agression impérialiste sioniste perpétrée par Israël et pour la défense des droits légitimes et des intérêts du peuple arabe", indique un communiqué publié à l'issue de la visite du président de l'Organisation de la Libération de la Palestine, et diffusé par l'agence Tass.

Les pourparlers RDA-RFA

BONN (AFP) — La R.D.A. a proposé au gouvernement de Bonn d'ouvrir le 2 mars, à Berlin-Est, les conversations techniques sur la préparation de la rencontre entre le chancelier Willy Brandt et le premier ministre est-allemand M. Willi Stoph.

M. Michael Kohl, secrétaire d'Etat au Conseil des ministères de la R.D.A. a transmis hier à ce sujet un message à M. Horst Ehmke, ministre à la chancellerie fédérale.

Il s'agit d'une réponse indirecte à la communication du chancelier Willy Brandt de mercredi dernier acceptant pour la deuxième ou troisième semaine de mars de se rendre à Berlin-Est.

Animation à Amman

AMMAN (AFP) — Une vive animation règne depuis hier matin au quartier général du commandement unifié de la résistance palestinienne. Une importante réunion groupant les représentants militaires et civils des 10 organisations de résistance y préparait hier la reprise des négociations avec les autorités jordaniennes.

La visite du président français aux États-Unis

Nixon réserve des honneurs exceptionnels à Pompidou

WASHINGTON (AFP) — Le président Nixon met tout en oeuvre pour que la visite officielle du président de la République française et de Mme Georges Pompidou revête un éclat exceptionnel, soit marquée du sceau de l'amitié et consacre véritablement la reprise de relations confiantes entre la France et les États-Unis, reprise amorcée lors de la visite du président Nixon à Paris en février 1969.

De cette visite et de ses entretiens avec le général de Gaulle, qui avait été son premier succès diplomatique, M. Nixon garde un souvenir ému, souligne-t-on dans son entourage, et il tient à entourer le successeur du général des mêmes prévenances que celui-ci lui avait prodiguées il y a un an. Il y tient d'autant plus que les manifestations de rues contre la politique française au Moyen-Orient, prévues à Washington, à Chicago et surtout à New York sont, déclarent-ils à la Maison-Blanche, des épiphénomènes sans

doute déplorables mais qui ne traduisent pas le sentiment de la majorité de l'opinion américaine.

Pour bien marquer sa volonté de donner à la visite du président de la République française un caractère exceptionnel, M. Richard Nixon a déjà fait trois entorses au protocole, dont s'entourent les visites de chefs d'Etat étrangers.

Première entorse: M. et Mme Georges Pompidou ne passeront pas la nuit de leur arrivée à Williamsburg, ancienne capitale de la Virginie reconstruite entièrement dans le style du 18e siècle, où, le protocole exige que se rendent les visiteurs de marque à peine descendus de leur avion, mais à Camp David, Camp David, situé au milieu d'un parc national au sommet du mont Catoctin, dans le Maryland, est une série de chalets en bois complètement isolés du monde et gardés par les "ma-

riages". Franklin Roosevelt, qui avait appelé cette retraite "shangri-la", y prit les décisions les plus importantes de sa longue carrière à la tête de la Maison-Blanche. Eisenhower la rebaptisa du nom de son fils David et c'est là qu'il reçut Khrouchchev. Richard Nixon s'y rend régulièrement. Le choix de Camp David comme "étape de nuit" avant le début de la visite officielle le mardi 24 février, est un témoignage de faveur certain. M. Nixon reçoit M. Pompidou chez lui sans encore l'avoir vu, il est vrai. Mais à ce sujet le protocole et la tradition sont impitoyables: le président des États-Unis accueille ses visiteurs officiels sur les marches de l'entrée sud de la Maison-Blanche et nulle part ailleurs.

WASHINGTON — Deuxième entorse au protocole: le 25 février, le président des États-Unis et Mme Nixon assisteront au dîner de gala offert par M. Georges Pompidou à l'ambassade de France. C'est la première fois que M. Nixon accepte de dîner dans une ambassade depuis qu'il est à la Maison-Blanche, et tous les observateurs américains estiment que cette acceptation est un geste d'amitié tout à fait remarquable.

Enfin, troisième entorse: M. Spiro Agnew, vice-président des États-Unis assistera le 2 mars au Waldorf Astoria, au banquet offert en l'honneur de M. Pompidou par les

dirigeants des associations franco-américaines. La présence à cette manifestation du vice-président des États-Unis est tout à fait exceptionnelle: elle souligne bien que d'un bout à l'autre du voyage, le président de la République française et Mme Pompidou sont les hôtes de la Maison-Blanche et elle compense aisément l'absence du maire de New York, M. John Lindsay, qui, de l'avis de nombreux observateurs politiques américains qui pourtant ne sont pas toujours tendres pour la France, a commis une faute politique en n'arrivant pas à se "rendre libre" pour ce banquet auquel il avait été invité.

Pendant tout son séjour aux États-Unis, le président de la République et Mme Georges Pompidou seront accompagnés par M. Emil Mosbacher, chef du protocole, ami intime de M. Nixon, multimilliardaire, yachtsman célèbre dont les bateaux disputent régulièrement la coupe "America" et qui attend avec impatience le "doux-mètre" du baron Bich.

Repli du Nord-Vietnam

VIENTIANE (AFP) — "Les bataillons nord-vietnamiens opérant dans le secteur de la Plaine des Jarres ont commencé à se replier vers l'Est", a annoncé hier matin un porte-parole militaire laotien.

Le porte-parole a attribué ce mouvement à l'insuffisance du matériel lourd, artillerie et chars, dont disposent les forces nord-vietnamiennes pour leurs attaques contre les positions gouvernementales.

Seuls les bombardements systématiques des voies de communications par l'aviation américaine expliquent aux yeux des observateurs que les Nord-Vietnamiens n'aient pas pu amasser un tel matériel à proximité des champs de bataille.

De nombreuses rumeurs circulent depuis quelques jours à Vientiane, selon lesquelles des avions "B52" ont participé à ces pilonnages massifs. Si tel est le cas, cela constitue une nouvelle escalade de la part des Américains, qui n'employaient jusqu'à présent leurs octo-réacteurs au Laos que dans le secteur de la piste Ho Chi Minh.

LIMONADE ASEPTA EMBELLIT par l'éclat du teint

Une minorité juive se prépare à manifester

NEW YORK (AFP) — A New York, dont le quart des huit millions d'habitants est israélite, une minorité remuante des organisations juives prépare un programme de manifestations contre le président Pompidou.

Parmi les divers groupements qui comptent protester contre la politique française au Moyen-Orient, "la ligue juive de défense" (Jewish Defense League), peu nombreuse mais très active, est la première à rendre ses plans publics.

Elle compte déplacer 300 à 500 manifestants par autobus spéciaux dans chacune des villes que visitera le président. Ils porteront des pancartes et scanderont des slogans, parmi lesquels on relève: "Honte à Pompidou", "Nasser et Pompidou, complices en génocide", "Petit de Gaulle fait honte à son peuple", "La gloire de la France n'est plus", etc.

Les plans de la "ligue" ne prévoient aucune violence. Elle les accompagne de protestations d'amitié pour la France. Ses manifestations doivent se dérouler principalement dans les rues. A Washington, devant le congrès, le National Press Club et l'ambassade de France. Au Cap Kennedy, pendant la visite du centre spatial. A San Francisco, à l'arrivée. A Chicago, lors du dîner de l'Alliance française.

C'est à New York naturellement que la "ligue" compte se faire entendre le plus fort: devant l'O.N.U., l'hôtel Waldorf-Astoria et à l'aéroport Kennedy, au moment du départ.

Elle a diffusé en outre, vendredi, une "lettre ouverte au peuple français", rédigée en français, reprochant notamment à la France "d'armer ceux qui cherchent à compléter l'oeuvre hitlérienne d'exter-

mination massive" et faisant appel au "sens inné de la justice et de la liberté (du peuple français) en renonçant au rôle de marchand de mort".

D'autres groupements israéliens comptent également organiser des manifestations, indépendamment ou conjointement avec la "ligue".

La plus sûre des petites voitures

PEUGEOT 204 SEDAN

- Traction avant
- Freins à disques assistés
- Pneus radiaux Michelin X, toutes saisons
- 4 roues indépendantes

Une valeur (et une sécurité) à toute épreuve.

\$2,245.00

roger automobiles ltée

4269 ouest, Ste-Catherine 932-2925

Le détaillant le plus progressif au Canada

Le Tadoussac

Tout à l'électricité

Edifice de prestige de 20 étages

Chauffage électrique à câble Radiant avec contrôle individuel dans chaque pièce, chaque mois de l'année.

Trois ascenseurs automatiques à haute vitesse.

Piscine chauffée toutes-saisons; Val-Mor sur le toit.

Deux authentiques bains Sauna finlandais.

Emplacement idéal au cœur même de la ville.

Electricité et taxes payées. 3 étages de garage.

1 1/2 à 5 1/2 ou plus grand

Heures de visite chaque jour de 9 a.m. à 9.30 p.m.

VISITEZ NOS APPARTEMENTS MODELES

INFORMATIONS SUR LES LIEUX

65 est, rue Sherbrooke

Téléphone: 482-2309, 482-2300

Venez vous la couler douce à Bellerive!

Appartements spacieux, tout équipés, situés dans un parc paysager superbe, en bordure de la Rivière-des-Prairies.

Plus de 20 modèles, plus ou moins grands, dont l'un conviendra sûrement à votre genre de vie et à votre budget. Passez nous voir dès aujourd'hui. Bellerive est d'accès facile: l'ensemble est situé boul. Lévesque, entre les ponts de Cartierville et de l'autoroute des Laurentides. On peut s'y rendre par l'un ou l'autre pont ou encore par le train de banlieue du C.N., jusqu'à la gare de Cartierville.

Vous pourrez choisir entre un appartement à une chambre à coucher, à partir de \$110.

Un appartement à deux chambres à coucher (dont plusieurs comptent une salle de bain et demie), à partir de \$130.

Un appartement à trois chambres à coucher (avec deux salles de bain complètes), à partir de \$185.

Téléphone: 688-4422

Boulevard Lévesque à LAVAL

Bellerive

En ventes économiques de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LA COUTURE CHEZ SOI



Vous aimerez sûrement cette nouvelle ligne de taille pour le printemps. C'est signé Laurence Gross.

Patron no M 362

Le patron imprimé no M 362 est offert pour les tailles 8-16. N°

Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'encadrer un bon de poste.

Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.

N°: Nouvelle classification des tailles

NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises

8309 ST-DENIS 381-1322

CHASSEZ CES "PETITS" DÉMONS

Soulagez ces tiraillements et ces picotements, grâce à OPTREX, le bain d'yeux qui calme vite l'irritation des yeux, les sensations de brûlures et de picotement, tout en rendant à vos yeux leur fraîcheur et leur éclat naturels.

OPTREX

"le confort des yeux"

Embassy Row

1545 rue McGregor

Luxueuses 1, 2 et 3 chambres à coucher.

Belvédère très luxueuse

Air climatisé

Piscine chauffée située dans magnifique jardin intérieur.

Stationnement pour visiteurs

WALDORF CORPORATION

844-3951

Des négociations vont s'engager avec Ottawa

LES E.U. VEULENT METTRE SUR PIED UN POOL ÉNERGÉTIQUE NORD-AMÉRICAIN

Le gouvernement américain a l'intention de remplacer progressivement son actuel régime des contingents de pétrole (système des quotas) par un système de tarifs douaniers dont le Canada et le Mexique seraient les grands privilégiés.

En effet, aux termes d'un rapport de la commission spéciale de la politique pétrolière américaine, attendu depuis plusieurs mois, les États-Unis constitueraient ainsi avec le Canada et le Mexique un "pool énergétique" où le pétrole coulerait librement.

D'après ce long rapport de 400 pages, rendu public hier par le président Nixon, les pays de l'Amérique latine bénéficieraient également de tarifs préférentiels. Les États-Unis veulent diminuer ainsi considérablement leur dépendance vis-à-vis des fournisseurs de pétrole du Moyen-Orient.

Le président Nixon, étant donné certains points de désaccord parmi les sept commissaires chargés d'étudier la politique pétrolière américaine, a déclaré qu'il ajoutait toute décision concernant une réforme fondamentale du régime actuel des importations de pétrole aux États-Unis mais il a tout de même pris des décisions quant aux

grandes idées sur lesquelles tous les auteurs du rapport s'entendent. Ces décisions, qui témoignent du désir de Washington de créer un "pool nord-américain" du pétrole afin de diminuer son besoin de pétrole arabe, sont les suivantes:

1) Le contrôle du régime actuel des importations pétrolières américaines sera confié immédiatement à un organisme de gestion chargé de préparer la période de transition qui doit aboutir à l'abolition du système des quotas sous la direction d'une commission permanente sur la politique pétrolière des États-Unis. Cette commission, créée, au niveau du cabinet, se substituera donc à la commission qui vient de rendre son rapport. Elle comprendra les secrétaires d'État, à la défense, au trésor, à l'intérieur, au commerce et à la justice, ainsi que le président du conseil économique de la Maison-Blanche;

2) Le gouvernement consultera le congrès américain de façon à arriver à la mesure d'accord la plus large possible quant aux décisions à prendre. Ces consultations se dérouleront au sein de diverses commissions parlementaires spécialisées;

3) Enfin, Washington entamera aussitôt, avec les di-

vers gouvernements intéressés du continent américain, des conversations destinées à élaborer une "politique commune sur les ressources énergétiques". M. William Rogers, secrétaire d'État, sera chargé de mener ces conversations pour le compte du gouvernement de Washington.

Concernant ce troisième point, M. Nixon constate que "tous les membres de la commission (auteur du rapport) sont tombés d'accord pour estimer que la sécurité d'approvisionnement du marché des États-Unis sera servie le mieux par la création d'un marché énergétique intégré s'étendant à tout le nord du continent américain". Le chef de l'exécutif ajoute qu'il a donné ordre au département d'État de poursuivre des consultations dans ce sens avec le Canada et le Mexique.

La suggestion principale faite par les auteurs du rapport qui vient d'être publiée aboutirait à l'imposition d'un droit de douane de \$1.45 par baril de pétrole brut en provenance du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Asie, contre un droit de douane préférentiel de \$1.25 au profit des producteurs de pétrole de l'hémisphère occidental, c'est-à-dire principalement le Canada, le Venezuela et le Mexique.

Les sept auteurs du rapport

intitulé: "La question des importations pétrolières", sont en désaccord sur tous les points concrets de la réforme envisagée, mais la majorité d'entre eux recommande l'imposition, dès le premier janvier 1971, d'un tarif douanier de \$1.45 par baril sur tout le pétrole brut en provenance de pays en faveur desquels aucune préférence n'est envisagée.

Cette majorité recommande d'autre part l'élimination progressive, d'ici 1973, du système des quotas et le maintien, d'ici là, en faveur du Canada et du Mexique, de l'exemption des nouveaux tarifs sur les quotas qui demeureront en vigueur.

Le rapport soumis à M. Nixon préconise en outre la levée totale des restrictions quantitatives sur tout le brut importé d'Amérique latine à partir du 1er juillet 1972, mais ce n'est que vers 1975 que les États-Unis examineraient la possibilité d'accroître la préférence tarifaire de 20 cents du dollar par baril de brut qui serait accordée d'ici là aux producteurs latino-américains.

Le Venezuela et les autres pays d'Amérique du Sud seraient donc moins favorisés que le Canada et le Mexique, mais les préférences tarifaires qui leur seraient accordées constitueraient un avantage par

rapport aux producteurs du reste du monde.

Le rapport préconise que la part des importations américaines de brut en provenance de l'ensemble de l'hémisphère oriental soit réduite à moins de 10 p.c. de la consommation de ce produit aux États-Unis.

Cet objectif obéit à des raisons de sécurité, les risques les plus sérieux dans ce domaine étant "la possibilité d'un nouveau conflit régional ou d'un boycott collectif de la part des États arabes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord".

Le président Nixon accompagne la publication de ce rapport par une déclaration dans laquelle il constate que "les conclusions des secrétaires au commerce et à l'intérieur contrastent de façon aiguë avec celles des cinq autres membres de la commission". Ces cinq autres membres sont M. George Shultz, secrétaire au travail et président de la commission, MM. David Kennedy, William Rogers et Melvin Laird, secrétaires, respectivement, au trésor, aux affaires étrangères et à la défense, ainsi que le directeur de l'Office de planification d'urgence (Office of Emergency Preparedness).

Tenant compte des réserves exprimées par le secrétaire d'État qui s'inquiète des répercussions sur la politique étrangère des États-Unis de certaines des suggestions du rapport pétrolier, M. Nixon déclare:

"J'ai demandé au secré-

taire d'État de poursuivre nos consultations sur le problème pétrolier avec le Venezuela et nos autres fournisseurs latino-américains, qui se sont montrés à la hauteur de leurs engagements et de notre confiance lors des crises que nous avons traversées depuis

la deuxième guerre mondiale". Enfin, le département d'État est chargé de discuter les conclusions du rapport qui vient d'être publié avec les pays producteurs du Moyen-Orient et d'ailleurs, avec les pays membres de l'Alliance atlantique, ainsi qu'avec le Japon.

Accord-cadre sur la coopération URSS-Japon

MOSCOU (AFP) — Au terme d'entretiens qui se sont poursuivis depuis le 10 février à Moscou, MM. Semitchanov, vice-ministre du commerce extérieur soviétique et Shingoe Nagano, chef de la délégation de milieux d'affaires japonais, sont parvenus à un accord-cadre sur la coopération soviéto-japonaise pour la modernisation et le développement de ports de l'Extrême Orient soviétique, indique l'agence Tass. On s'attend, précise l'agence, que des accords d'application relatifs à cette coopération seront conclus avant la fin de 1970.

Au cours de leurs entretiens, ajoute l'agence, "les deux parties ont réaffirmé leur intérêt pour le développement de l'exploitation de dépôts de gaz naturel en URSS et pour la fourniture de gaz naturel soviétique au Japon".

Les entretiens ont également porté sur "des problèmes relatifs au développement de l'exploitation de dépôts de houil-

le et de minerais de fer de l'Extrême Orient soviétique et à la fourniture de ces produits au Japon". D'autre part, des entretiens commerciaux soviéto-japonais commenceront bientôt en vue de lancer l'exportation vers le Japon de certaines qualités de bois soviétique destinées à l'industrie japonaise de papier. Enfin, les deux parties ont souligné le grand intérêt de la coopération scientifique et technique soviéto-japonaise qui "s'est, d'ores et déjà, considérablement développée dans les domaines de la métallurgie du fer, de la construction de tracteurs, de la production d'instruments de précision, de l'industrie de bois et de la fabrication d'équipements pour l'industrie de la T.S.F.". Les entretiens entre MM. Semitchanov et Shingoe Nagano ont constitué la quatrième session du comité économique soviéto-japonais dont la prochaine session sera tenue au Japon en 1971, indique enfin l'agence.

My Lai et Chicago: deux aspects d'une même politique

Hanoi dénonce le "processus de fascisation" conduit par Nixon

par Albert Dupuy, de l'AFP

HANOI — "Le village de Son My et le procès de Chicago sont deux aspects d'une même politique: la politique néo-fasciste américaine qui dévoile de plus en plus son visage sous l'administration Nixon", écrit le "Nhan Dan", quotidien du parti nord-vietnamien, dans un éditorial qui est l'un des réquisitoires les plus violents contre "le caractère fascis-

te" du gouvernement américain. Le fait mérite d'être relevé: si par le passé le Nord-Vietnam ne s'est pas fait faute de qualifier l'administration des États-Unis de "fasciste" il s'agit aujourd'hui de la démonstration systématique "du processus de fascisation" conduit par Nixon qui, est-il précisé "a fait plus que Hitler".

Le procès de Chicago est un "procès fasciste" où, estime le journal, les chefs d'accusation sont fabriqués de toutes pièces, où les droits de l'accusé sont foulés aux pieds et où le président du tribunal se signale par son "attitude ignominieuse". L'éditorial stigmatise "la répression contre les Noirs" de l'appareil d'État policier et "le régime de domination dictatoriale dont Nixon est le représentant".

En même temps, Nixon recourt "à la politique de démagogie du fascisme" observe le journal, en "exploitant les préjugés racistes et les aspirations à l'ordre et à la légalité d'une partie chauvine de la population". Le "Nhan Dan" estime que "la guerre du Vietnam est liée au processus de fascisation des États-Unis notamment en transformant des centaines de milliers de jeunes américains en criminels impitoyables comme les fascistes".

"Nixon cherche à faire l'escalade de la fascisation de la vie politique", écrit l'éditorial. Son administration lance un défi et tâte le pouls du mouvement d'opposition à la guerre pour faire progresser la fascisation du pays.

Enfin, le "Nhan Dan" qui exalte "la volonté du peuple progressiste des États-Unis à barrer la route au néo-fascisme" lance un appel aux peuples du monde pour qu'ils ne permettent pas "au fascisme de s'étendre aux États-Unis pour s'étendre ensuite aux autres pays, comme le fascisme hitlérien".

Le C.O.E. lance un appel aux belligérants du Vietnam

GENÈVE (AFP) — Le comité exécutif du "C.O.E." (Conseil oecuménique des Églises) réuni à Genève depuis lundi, a lancé un appel aux belligérants engagés dans le conflit vietnamien pour leur demander de prendre les mesures nécessaires contre "toute action qui risquerait d'élargir la guerre ou de l'étendre à des pays limitrophes, comme c'est le cas actuellement au Laos".

L'appel du C.O.E. constate que les conversations de Paris n'ont conduit jusqu'à présent à aucun progrès sensible et relève que le danger d'une réescalade n'est pas écarté. Il appuie l'appel du secrétaire général des Nations unies, U Thant, pour la "création à Saigon d'un gouvernement national largement représentatif ayant la confiance et la fidélité de la plupart des factions

du Sud-Vietnam".

D'autre part, l'appel du C.O.E. contient des "appels spécifiques" adressés à chacun des belligérants.

Aux États-Unis, il est demandé de s'abstenir dans cette guerre de recourir à des méthodes qui, à long terme, endommagent les terres et la végétation et, qui plus est, mettent en danger la vie humaine et de "s'abstenir aussi de détruire des villages et d'organiser des missions de reconnaissance et de destruction".

L'appel du COE demande au gouvernement du Sud-Vietnam "d'accorder immédiatement une plus grande liberté politique et religieuse et de veiller à ce que les prisonniers soient traités dans le respect des normes reconnues au plan international".

Chose certaine

Quelqu'un va gagner

\$125,000

ou \$50,000 ou \$25,000 ou \$5,000 ou \$1,000 ou \$500 ou \$100

au prochain tirage

Chose certaine

Vous ne gagnerez rien du tout si vous n'envoyez pas votre coupon et \$2

2

\$9485

ÇA URGE!

PAYABLE À
PAYABLE TO

loto-québec
P.O. BOX 9999, MONTREAL 101,
QUEBEC, CANADA

SIGNATURE

CHEQUE
MONTANT TOTAL

MANDAT
MONTANT TOTAL

2-5

NO. / RUE
NO. / STREET

VILLE
CITY

PROVINCE
STATE

PAYS
COUNTRY

TELEPHONE
TEL.

2-5

\$2.00 OU MULTIPLE DE \$2.00

VEUILLEZ INDiquer LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX

PLEASE FILL IN THE AMOUNTS OPPOSITE THE MONTHS OF YOUR CHOICE

JAN.	00	JUL.	00
FEB.	00	AUG.	00
MARS	00	SEPT.	00
AVRIL	00	OCT.	00
MAI	00	NOV.	00
JUN.	00	DEC.	00

NUMBER OF MONTHS
PAYABLE À
PAYABLE TO

loto-québec

avant le 28 février

emplois occasionnels

Les services d'un certain nombre d'employés occasionnels, possédant une instruction minimum au niveau de la onzième année (11e année) sont requis pour une période pouvant aller jusqu'à 4 mois.

Heures de travail : 9h.00 à 16h.30
Travail de vérification : \$14.00 par jour
Travail général de bureau : \$12.00 par jour

Un examen écrit aura lieu
le samedi 7 mars 1970 à 9h.00
et un autre à 13h.30

AU BUREAU DES IMPÔTS DE MONTRÉAL
107 OUEST RUE CRAIG
MONTRÉAL

Les personnes intéressées sont priées de se présenter à l'un ou l'autre de ces examens sans autre formalité.



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DU REVENU

Carrières et Professions

DEUX (2) TECHNOLOGISTES MÉDICALES

demandées pour hôpital de 86 lits situé à Chibougamau, comté Abitibi-Est.

Adresser curriculum vitae à:

Directeur Général,
Hôpital Chibougamau Limitée,
Chibougamau, P.Q.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE
M.A. ou diplôme supérieur

S'adresser à:

Jean Dumas,
Département d'Histoire et de Géographie,
Université de Moncton,
Moncton, N.B.

INFIRMIÈRES AUTORISÉES DEMANDÉES

- Service général dans un hôpital neuf
- Programme complet de sécurité sociale
- Salaire intéressant
- Prime d'attrait substantielle
- Ville jeune prospère offrant toutes les facilités

S'adresser à:

Directrice du Nursing,
Hôpital Isle-Dieu Inc.,
Matagami, Qué.

BIBLIOTHÉCAIRE EN CHEF

Le conseil d'administration de la BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE PRÊT DE L'OUTAOUAIS (Bibliothèque régionale publique) recherche un bibliothécaire professionnel compétent et dynamique capable d'assumer immédiatement la direction et l'administration de la bibliothèque et d'assurer son rayonnement dans un milieu rural bi-ethnique.

Compétence:

Bac ou maîtrise en bibliothéconomie d'une université reconnue. Plusieurs années d'expérience professionnelle et administrative valable et pertinente.

Qualités personnelles et expérience dans l'animation sociale et culturelle à évaluer.

Traitement:

Excellentes conditions de travail - Traitement à déterminer selon personnalité et expérience du candidat.

Les candidatures seront reçues par écrit jusqu'au 3 mars 1970 par le secrétaire de la Corporation, Me Claude Boulanger, à 30, rue Dumas, Hull, Québec.

(Toutes réponses reçues à titre strictement confidentiel)

B.C.P. de l'Outaouais
par: Me Claude Boulanger, secrétaire.

ADJOINT AUX RELATIONS DU PERSONNEL

La Compagnie Canadian British Aluminium recherche les services d'un jeune homme pour un poste récemment créé à la division des relations industrielles. Le candidat devra être diplômé d'université en arts, commerce ou administration commerciale, avec ou sans expérience en administration du personnel et en relations industrielles. Il devra parler couramment l'anglais et le français.

Notre atelier de transformation est situé dans un centre agréable possédant d'excellentes installations communautaires et récréatives.

Veuillez adresser votre curriculum vitae, discrétion assurée, à:

L'Officier,
Organisation Fonctionnel et
Perfectionnement,
Canadian British Aluminium Co. Ltd.,
C.P. 1530,
Baie-Comeau, P.Q.

Adjoint au Coordonnateur de l'Éducation permanente.

Le CEGEP de Jonquière requiert les services d'un Adjoint au Coordonnateur de l'Éducation permanente.

FONCTIONS:

Sous la direction du Coordonnateur de l'Éducation permanente, il rencontre dans l'industrie et dans les différentes entreprises les responsables du personnel, étudie les besoins de formation, élabore, en consultant les intéressés, différents programmes à court et à long terme. Il devra se déplacer tant dans les régions de Chibougamau et de la Côte-Nord qu'au Saguenay-Lac-St-Jean.

QUALIFICATIONS:

Qualifications et expérience pertinentes.

Traitement:

Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Tout candidat doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 1er mars 1970, au:

Coordonnateur de l'Éducation permanente, M. Claude Ruel,
CEGEP de Jonquière,
C.P. 340,
Jonquière.

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES

pour enfants âgés de 7 à 11 ans (français)
15 à 20 enfants par classe
Traitement avantageux

S'adresser à:

Mme Wm. Abbott
47 Young Street West
Waterloo, Ontario

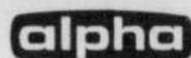
Postes importants pour

INGÉNIEURS et ARCHITECTES

et aussi DESSINATEURS

en Electricité • Mécanique • Industriel • Béton armé • Production • Chimie • Projet • Structures • Usine • Machinerie • Civil • Gérant • Marketing •
Postes immédiats de premier ordre dans les meilleures sociétés canadiennes.

Adressez-vous de suite à: Technical Registry Inc.,
Alpha Design Inc.,
Arthur Kolman, Ingénieur-Conseil,
1010 ouest Ste-Catherine, suite 724
Tel. 866-5414



TRÉSORIER-CONTROLEUR

dans le domaine de la construction

Lieu de travail: extérieur de Montréal

Fonctions:

Préparer et contrôler les budgets, coordonner la comptabilité, analyser les coûts de revient et assumer la responsabilité de la planification financière générale de l'entreprise.

Qualifications:

- Une expérience reconnue dans le domaine de la construction et de l'administration.

- Un diplôme universitaire en sciences commerciales ou comptables ou l'équivalence sur le plan des expériences acquises.

Rémunération:

Jusqu'à \$18,000 par année selon l'expérience et les qualifications.

Écrire à: Case 1277, Le Devoir

Discrétion assurée

VILLE DE LONGUEUIL

PROGRAMMEUR SENIOR

Fonction:

Effectuer la programmation pour un ordinateur avec rubans magnétiques.

Exigences requises:

Bonne connaissance des langues françaises et anglaise et posséder un minimum de 3 années d'expérience en programmation.

Traitement:

Sera proportionnel à l'expérience du candidat.

Les candidats intéressés devront compléter une demande d'emploi qu'ils obtiendront en communiquant, avant le 28 février 1970 avec le:

Service du Personnel,
Hôtel de Ville,
100 ouest, St-Charles,
Ville de Longueuil, Qué.
Tél.: 670-2220 poste 272

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉTUDES

COMMISSION SCOLAIRE LÉVIS SAUVÉ
COMTÉ CHÂTEAUGUAY

La Commission scolaire Lévis Sauvé (regroupement des Commissions scolaires Ste-Martine, St-Urbain et Mercier) requiert les services d'un directeur général des études.

Scolarité minimum requise, 16 ans

Expérience minimum requise, 5 ans dans l'enseignement

Expérience de direction d'école souhaitable.

Faire parvenir Curriculum vitae, emploi actuel, no. de téléphone, etc. au plus tard le 2 mars 1970 à:

B.P. 30,
Mercier,
Cité Châteauguay, P.Q.

CONTREMAÎTRE D'ATELIER DE RÉPARATION

Une importante compagnie en plein essor dont l'usine est située près de Montréal recherche les services d'un contremaître de réparation de machinerie lourde.

Qualifications requises

Le candidat doit posséder des connaissances techniques et pratiques de machinerie lourde et de l'expérience comme contremaître dans l'entretien et réparation d'équipement diesel et gaz tel que: grue, chargeuse et belier mécanique, diesel électrique, locomotive, camion et autres pièces d'équipement communes à l'industrie minière.

Bon salaire et excellents avantages sociaux incluant médical majeur, assurance-vie, assurance invalidité et régime de rentes.

Les demandes donnant détails personnels, instruction et emplois antérieurs doivent être adressées à:

Case 1279, Le Devoir



DIRECTEUR BILINGUE ÉCOLE D'ÉTÉ

The University of Western Ontario, London, Ontario: Cours d'été de Trois-Pistoles. Des candidatures au poste de directeur sont sollicitées. Les candidats devront être parfaitement bilingues. Ils seront doués d'enthousiasme et d'esprit créateur afin de réaliser et de coordonner l'expansion et la diversité des activités des Cours d'été, actuellement étendus aux domaines de la langue et de la peinture. Le salaire sera établi en fonction des qualifications. La nomination entrera en vigueur le 1er septembre 1970. Le candidat au poste devra toutefois se joindre au corps professoral des Cours d'été à Trois-Pistoles dès le 1er juillet 1970. Le poste de directeur des Cours d'été de Trois-Pistoles entraîne automatiquement une nomination comme professeur au Département de Français de l'Université. Les demandes seront adressées au Vice-Président (Academic), The University of Western Ontario, London 72, Canada, avant le 12 mars 1970.

Adjoint au Directeur des Services pédagogiques.

Le CEGEP de Jonquière requiert les services d'un Adjoint au Directeur des Services pédagogiques.

FONCTIONS:

Sous la direction du Directeur des Services pédagogiques, il participe à l'organisation et à la supervision des programmes d'études, à la gestion des méthodes pédagogiques, à l'animation et la coordination du travail des professeurs.

QUALIFICATIONS:

Qualifications et expérience pertinentes.

Traitement:

Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Tout candidat doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 1er mars 1970, au:

Directeur des Services pédagogiques, M. Paul Troestler,
CEGEP de Jonquière,
C.P. 340,
Jonquière, Qué.

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE de la CHAUDIÈRE Saint-Georges, Cté de Beauce

OFFRE D'EMPLOI Professeurs pour l'année scolaire 1970-71

Spécialités:

Catéchèse	Sec. I à Sec. V
Français	Sec. IV et Sec. V
Chimie (Chem Study)	Sec. III-IV-V
Physique	Sec. III-IV-V
Éducation physique	Sec. I à Sec. V
Mathématiques	Sec. III-IV-V
Anglais	Sec. IV-V
Méthodologie du travail intellectuel (M.T.I.)	Sec. V
Information professionnelle	Sec. I à Sec. V
Arts plastiques	Sec. I à Sec. V

Qualifications:

Minimum "15 ans" de scolarité. (Brevet A)

Salaire:

Selon la convention provinciale.

Expédier toute demande à:

BORROMÉE BOURQUE,
Responsable du Service du Personnel Enseignant
Commission scolaire régionale de la Chaudière,
270, boul. Lacroix, St-Georges-Est, Beauce
Tél.: 228-5541, — Poste 3.

LE SERVICE RÉGIONAL DES LOISIRS RIVE-SUD MÉTROPOLITAINE

demande

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

Capable d'assumer l'entière responsabilité des opérations de son service: administration, direction du personnel, représentation, relations avec les organismes provinciaux et régionaux de loisirs, etc. sous la direction d'un Comité Exécutif.

Qualifications requises:

- formation universitaire de préférence en sciences humaines ou en administration;
- posséder une vaste expérience en loisirs à plusieurs niveaux, de préférence comme travailleur professionnel;
- avoir une bonne connaissance des milieux de loisirs et sports et des structures qui les régissent.

Salaire: Selon l'expérience et les qualifications, entre \$10,000.00 et \$12,000.00 par année.

Adresser curriculum vitae avant le 1er mars, 1970 à:

Service des loisirs de la Rive-Sud Métropolitaine,
185, rue St-Jean, suite 208,
Longueuil.

Toute demande d'emploi demeurera strictement confidentielle.

La Commission Scolaire Catholique de Granby

recherche

UN RESPONSABLE DE L'AUDIO-VISUEL ET DES BIBLIOTHÈQUES

(Secteur élémentaire)

- Sensibilisation au nouveau pédagogie
- Facilité dans les contacts et l'animation
- Études en audio-visuel
- Expérience poussée dans une ou plusieurs techniques
- Intérêt marqué pour les bibliothèques
- Brevet d'enseignement désiré
- Entrée en fonction: avril si possible

Faire parvenir curriculum vitae avant le 27 février 1970 à:

Robert Blouin,
Directeur Général des Écoles,
Commission Scolaire Catholique de Granby,
385 Principale,
Granby, Qué.

CHIMISTE

POUR CONTRÔLE ANALYTIQUE

Pour le laboratoire de contrôle et d'analyse d'une maison de spécialités pharmaceutiques renommée située à Ville Mont-Royal. Le travail consiste à vérifier la pureté et la puissance des médicaments, comme par exemple essais sur les vitamines contenues dans divers produits pharmaceutiques. Le candidat devra posséder un baccalauréat en sciences chimiques ou pharmaceutiques, avec expérience dans un domaine connexe.

Connaissance des instruments, désirable. Bénéfices sociaux avantageux. Les personnes intéressées sont priées de se présenter à nos bureaux ou de communiquer avec le Gérant du Personnel.

FRANK W. HORNER LIMITED

5485 Ferrier,
Montréal 307, Qué.
Tél.: 731-3931 poste 29



INGÉNIEUR MÉCANICIEN

AMÉNAGEMENT DES
LOCAUX INDUSTRIELS

Nous recherchons un ingénieur mécanicien bilingue justifiant d'au moins cinq ans d'expérience dans la conception et l'installation de matériels de chauffage, de conditionnement d'air, de canalisations et de chaudières industrielles, pour occuper à notre siège social, un poste responsable dans les services techniques chargés de la construction et de l'aménagement des locaux.

Prière de soumettre son curriculum vitae avec renseignements détaillés quant à la formation et à l'expérience à:

COMPAGNIE
Northern Electric
LIMITÉE

Boite postale 6123
Montréal 101, Québec
Réf.: Dép. 108 (dossier 6-C-10)

Stricte discrétion assurée.



université
du
québec

Sollicite des candidatures aux postes suivants: (Postes à Québec)

DIRECTEUR DES FINANCES

Diriger la gestion financière des opérations du siège social et la préparation du budget global de l'Université.

Établir des normes et des procédures pour les dépenses de fonctionnement et d'investissements. Participer à l'élaboration d'un système d'information de gestion.

Collaborer aux comités administratifs et financiers de l'Université du Québec et du Conseil des Universités.

Analyser les données financières de l'Université et faire les recommandations appropriées. Coordonner les travaux administratifs du personnel sous sa juridiction.

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Conseiller les constituantes sur les politiques salariales, l'évaluation des employés et la tenue des dossiers.

Recruter, entraîner, diriger le personnel du siège social et des organismes reliés.

Effectuer les analyses nécessaires à la préparation d'échelles de traitements, de classifications et d'évaluations de fonctions. Participer à la mise en application d'un fichier mécanographique.

DIRECTEUR DE L'ÉQUIPEMENT

Agir comme conseiller auprès des constituantes en ce qui a trait à l'équipement (terrains, bâtiments, appareils, mobilier, etc.).

En collaboration avec les constituantes, analyser, évaluer et faire les recommandations pertinentes sur les budgets d'équipement et d'investissement de l'Université du Québec.

Être responsable des aménagements physiques du siège social et des organismes reliés. Être responsable d'un système d'achats, d'inventaire perpétuel et de procédures standardisées.

Qualifications:

Diplôme universitaire dans une discipline pertinente au poste sollicité et expérience dans l'administration.

Traitement:

Suivant les qualifications et l'expérience.

Adresse:

votre curriculum vitae au vice-président administration et finances, Université du Québec,
2525 Boulevard Laurier, Ste-Foy.

■ l'actualité religieuse

Le cardinal Marty :

Le pluralisme, souhaitable sur le plan pastoral, ne saurait exister sur le plan dogmatique

LONDRES (AFP) — A quelques heures de son départ de Londres, le cardinal Marty, président de la Conférence épiscopale française, entouré de NN. SS. Delarue et Etchegaray et des autres membres de la délégation qui l'accompagnent a tenu une conférence de presse dans les locaux de la paroisse Notre-Dame-de-France.

Il a abordé des sujets très divers en réponse aux questions qui lui ont été posées. Il a été notamment amené à parler du commun souci des Eglises catholique française et anglicane concernant l'aide au tiers monde. Le sujet a même été abordé dans sa conversation avec la reine Eliza-

beth, mais si le souci d'une aide efficace est égal de part et d'autre, il revêt des formes différentes liées aux conditions historiques particulières des deux pays.

De ses contacts avec l'anglicanisme, le cardinal Marty a surtout retenu le pluralisme qui s'y manifeste. Mais si le pluralisme est souhaitable sur le plan pastoral en raison de la diversité des situations et du caractère de chaque peuple, il ne peut pas y avoir de pluralisme sur le plan dogmatique.

Mgr Etchegaray, secrétaire de l'épiscopat, a été frappé par la convergence des préoccupations dans les deux Eglises au sujet de l'indifé-

rentisme d'un nombre croissant de chrétiens à l'égard de l'Eglise institutionnelle. Toutefois, la plupart de ceux-ci continuent à éprouver le besoin d'une vie religieuse personnelle.

Au sujet de l'intercommunion, le cardinal Marty l'a déclarée souhaitable, mais seulement lorsqu'elle pourra être pratiquée "en vérité", c'est-à-dire dans une même foi.

En conclusion, le Cardinal s'est déclaré très satisfait de ces rencontres, dont il espère que les effets se développeront grâce notamment à l'activité du groupe mixte anglican-catholique qui s'est récemment constitué en France et en Angleterre.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

ACHATS DE LIVRES

Comment obtenir 30% de réduction sur tous vos achats de livres ?
Bénéficiez aussi d'un service de recherches GRATUIT.

Librairie du Vieux Montréal, 451, St-Sulpice, 30-7-70.

APPARTEMENTS A LOUER

OUTREMONT
Résidentiel, select, calme, centre-Montréal, près transports, commerces, parcs, poêle-frigidaire, taxes d'eau payées.
MONT-JOLY: avenue Bernard, confortable 3 1/2 pièces, intime, une chambre, salon double, haut et bas: \$110 à \$125. Idéal célibataires, couples.

CHÂTEAU OUTREMONT: avenue Wiseman, grand 4 1/2 pièces, moderne, chic, côté soleil, 2 chambres, vaste salon, vestibule, cuisine double, nombreux placards, balcon \$165.
Tél: soir 273-2323 24-2-70

TE TREAUVILLE: 8230 Arthur Buies, 4 1/2 fermé, très moderne, sorte lessiveuse-sècheuse, chauffage électrique, 2e et 3e, \$95, bas \$85. Tél. après 7 p.m. 731-8179 28-2-70

COTE DES NEIGES: 3360 Maréchal, coin Decelles, 1 1/2, 3 1/2, chauffés, équipements, haut, près Université de Montréal. Visites: lundi au vendredi. 2-3-70

APPARTEMENT A PARTAGER
Plaza St-Hubert, près métro, jeune fille partagerait appartement avec étudiante ou travailleuse honnête. Références exigées. Tél. 273-6415 23-2-70

A VENDRE
Guitare classique "Harmony" à vendre, presque neuve. Tél.: 873-3580, le soir 288-6941 23-2-70

COLLECTION de merveilleuses sculptures en ivoire massif à vendre à un très bon prix. Appelez 733-8414 après 5 p.m. et toute la journée samedi et dimanche. 23-2-70

FRANCHISE KOA
Un travailleur d'offices. Très grand système international de terrasses de camping. 300 en opération, 400 en projet. Système prouvé au succès dans les loisirs en plein air. Excellents revenus pour actionnaires. Entre: Kamagroun, d. America Box 1138, Billings, Montana 59103 23-2-70

AUTO A VENDRE
Citroën DS 19, Palase, 1968, 29,000 milles, excellent état, cause voiture fournie par employeur. Tél. 323-4819 25-2-70

ANTIQUITES A VENDRE
Grand choix d'antiquités de toutes sortes. Fait vendre déménagements. Tél. 473-8486, 668-25e avenue, St-Eustache. 23-2-70

ATELIER D'ART
Créons, réalisons tapisserie haute lisse et murales de laine pour résidence, édifices. Mosaïques contemporaines: tables, murales. Atelier ouvert. Jeanne et Louis Auclair, 769 Wilder, Outremont. 23-2-70

CHALET A LOUER
STE-AGATHE: luxueuse maison style canadien, près pentes, foyer pierre, TV, etc. Semaine: mars-avril, aussi autres châteaux pour location d'été. Tél. 256-6825, (n- de semaine 254-6728 2-3-70

SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE
Pré-requis: - Belle apparence
- Bilingue
- Sténodactylo.
- Expérience d'au moins 1 an.
- Avoir terminé une 12e année.
- Être âgée d'au moins 25 ans.
Écr. à: Case 14, Le Devoir, Montréal. 23-2-70

CHAMBRE A LOUER

Boul. St-Joseph est, chambre avec privilège de cuisine. Tél.: 523-3940 23-2-70

CHALET A VENDRE

Autoroute région Ste-Adèle "Petite Suisse", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet sous-sol authentique, 3 chambres à coucher, foyer en pierre naturelle, piscine, tennis, près pentes de ski, \$14,500. terrain compris. \$98.50 par Mois. Tél.: (94 p.m.) 731-3501, (après 5 p.m.) 482-8901. J.N.O.

DIVERS

ATTENTION COLLECTIONNEURS: timbres neufs et usagés à vendre, de France, Belgique, Canada, Etats-Unis et autres pays, anciens et nouveaux. Tél. 727-4744 23-2-70

MAUVAISE IDENTIFICATION: Que la personne qui a téléphoné au début du mois au numéro 645-4121 veuille bien téléphoner de nouveau. 23-2-70

FEMME DEMANDEE

Travail dur et exigeant pour patron exigeant et impatient. Réceptionniste-dactylo pour bureau d'avocat, connaissance de la langue anglaise requise. Ecrire Case 15 Le Devoir 24-2-70

"TRICOTS COLLECTIONS"

recherche des jeunes filles, femmes, sérieuses, mêmes sans expérience, temps plein ou partiel, pour travailler à domicile dans la confection du tricot. Entretien et laine fournis. Salaire garanti par contrat de travail. Indispensable acheter tricoteuse \$645. Facilité de paiement.
Tél.: 739-4859 23-2-70

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

CARRIÈRE, assurant un revenu professionnel, offerte à toute personne sérieuse. Pour renseignements appelez entre 10 a.m. et 16 heures Mlle O. Beaudoin, 384-4280 ou se présenter à 8089 St-Denis coin Jarry. 25-2-70

LOGEMENT A LOUER

COTE-DES-NEIGES: résidence pour professionnel, luxueux duplex, 6 1/2 pièces, très grand, tous services gratuits, chauffage, eau chaude, garage, conciergerie etc. Tranquille. Rendez-vous 733-7207 25-2-70

OUTREMONT: 6 1/2 pièces très claires, 2 salles de bain, haut-duplex, \$235, cuisinière et réfrigérateur fournis. Supplément \$15 pour garage. 643 McEACHRAN Tél. 274-9288 24-2-70

COTE DES NEIGES: rue Lacombe, 7 pièces, chauffées, haut-duplex, cuisinière et réfrigérateur fournis. \$200. Supplément \$15 pour garage. Adultes seulement. Tél. 342-9330 23-2-70

CLANRANALD 5827a, 2 1/2 pièces, semi-sous-sol, dans duplex, dominant sur jardin. Bien éclairé, confortable, meuble ou non, chauffé, conviendrait bien pour deux jeunes filles \$80. Tél.: 489-6096 6-3-70

N.D.G. haut-duplex, 5 1/2 chauffé, frigidaire, cuisinière, garage chauffé, entrée sècheuse-lavasse, près centre d'achat, vacant 1er mai, \$180. Soir et fin de semaine 342-0337 23-2-70

VILLE ST-HUBERT: entre Rond Point et Polyvalente, 2-5 1/2, modernes, 1er-\$135, 2e-\$125, taxes payées. Tél.: 655-0896 23-2-70

PROPRIETE A VENDRE

LONGUEUIL: Domaine Normand, beau bungalow moderne, parfait état, 7 pièces, 2 foyers, sous-sol fini, \$32,500. Immeubles Gynard, courtiers 677-5216. 23-2-70

AHUNTICHS OUEST: Poincaré, cottage 3 étages finis, 2 salles de bain, garage, \$26,500. hypothèque \$18,000. Tél.: 334-6779 27-2-70

PROPRIETES A VENDRE

N.D.G. Pas d'agent, face parc, maison semi-détachée, avec cachet et ambiance. Rez-de-chaussée: salon, salle à manger et grand hall avec poutres, vestiaire, cuisine moderne, salle-toilette, solarium. Etage: 4 chambres à coucher, salle de bain, solarium. Sous-sol fini: salle de jeux, chambre de bonne, salle de bain moderne, salle de lavage, armoire-cedre, garage. Jardin arrière. Prix réduit: \$34,500. Tél.: 488-9936 23-2-70

CANDIAC: Parc Laurier, maison idéale pour professionnel, 4 chambres à coucher, salle à manger, séparée, salle de jeux finie, bar, foyer, condition impeccable. Immeuble terrain paysager. Près terrain de golf. Prix \$33,000. Hypothèque 7% comptant \$12,000. Tél. 659-1377 23-2-70

DUVERNAY: Val des Arbres, cottages, tapis mur à mur, sous-sol fini, foyer, idéal pour professionnel. Tél.: 661-4973 24-2-70

BORD DU RICHELIEU: belle maison style canadien, pierre-aluminium, 7 pièces, foyer, sous-sol fini, 2 salles-bain, 100,000 p.c. terrain paysagé. \$34,500. Tél.: 467-2604 23-2-70

ST-VINCENT-DE-PAUL: hord de l'eau, bungalow 5 pièces, sous-sol fini, garage, terrain 100 x 135, \$20,000, comptant à discuter. Tél.: 661-3552. 27-2-70

PROPRIETE A VENDRE OU A LOUER

VILLE MONT-ROYAL
Grand cottage moderne, pierre et brique, 5 grandes chambres, 5 salles de bain, salon, tapis mur à mur partout, boudoir avec foyer, immense salle à manger, salle à dîner, cuisine, Sous-sol fini avec salle de jeux, bar, Garage double. Pas d'agent.
Tél. 342-2590 23-2-70

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraissez? Faites réajuster vos vêtements habits ou paletots, transformés en devant simple dernier style.

DROLET ET TAILLEUR - SPECIALISTE -

Habits et costumes sur mesure 351 est, rue GUIZOT
Tél.: 388-2532

TRANSPORT

ROUSSILLE TRANSPORT DEMENAGEMENT local. Longue distance. Emballage entreposage. 725-2421. 23-2-70

TERRAINS A VENDRE

50 ACRES A VENDRE
Idéal pour domaine ou familles
ST-SAUVEUR

Très beaux terrains valon-nieux, pins, pommiers et bouleaux. Chemin ouvert à l'année. Droit lac privé dans montagne. Seulement \$400 l'arpent. Prix \$5,000 comptant, balance \$15,000 à 7%. Contactez propriétaire à 484-8477 23-2-70

SPRING VALLEY - ST-SAUVEUR

BONNE CONSTRUCTION PAS DE VENDEUR
Vous êtes invités à visiter ce domaine privé et lac naturel dans montagne. Choisissez un grand terrain minimum 20,000 p.c. section 10 p.c. \$2,500 chacun, comptant \$500. Propriétaires surtout professionnels. Suivez les enseignes du Mont-Habibant ou appelez pour renseignements à 484-8477 23-2-70

VACANCES

Chalets Christian Québécois: \$50 à \$110, semaine, \$7,00 à \$33, jour. Ski, pêche à la truite, patinoire, à 2 milles du festival Ste-Agathe. Tél.: Val David 322-2742 Confortable Citroën passera votre cher cher sur appel téléphonique. Tout parcours au Canada s'effectue en repos par service taxi jour et nuit. 23-2-70

VIEUX BIJOUX

Achetez vieux bijoux pour la valeur de l'or et du platine ainsi que diamants et pierres précieuses. Pomponette Inc. 256, est Ste-Catherine. Tél.: 861-9293 23-2-70

La commission permanente Québec-Ontario se réunira à Toronto les 5 et 6 mars

QUEBEC (COPQ) — Les membres de la commission permanente de coopération entre le Québec et l'Ontario se réuniront à Toronto, les 5 et 6 mars. Cette rencontre qui est la première depuis la signature de l'accord conclu entre le gouvernement du Québec et celui de l'Ontario, le 4 juin 1969, aura pour but d'assurer l'exécution des dispositions énoncées dans l'accord.

La commission doit se réunir au moins deux fois par année, alternativement à Québec et en Ontario.

Le premier ministre de l'Ontario, M. John P. Roberts et le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, viennent de nommer les membres de la commission.

Le premier ministre ontarien a désigné:

MM. W.B. Anderson, président de la commission du service civil, qui agira comme coprésident de la commission, A.P. Gordon, sous-ministre adjoint au ministère des affaires universitaires, I. Campbell, président du bureau de planification et de l'analyse scolaire du ministère de l'éducation, D.W. Stevenson, directeur exécutif de la division des politiques de planification, au département de l'économique et du trésor, S. Davidovich, directeur du bureau de développement et de recherche à la commission du service civil et R.R. Bérault, surintendant de la commission des écoles séparées d'Ontario.

Les membres québécois de

la commission nommés par M. Jean-Jacques Bertrand sont:

MM. Guy Frégault, commissaire général à la coopération intergouvernementale, coprésident de la commission, Louis Rousseau, directeur général de l'enseignement su-

périeur au ministère de l'éducation, André Giroux, sous-ministre adjoint au ministère des affaires culturelles, Claude Courville, directeur du perfectionnement au ministère de la fonction publique et M. Gilles Chatel, directeur des services extérieurs à la direction générale du dé-

veloppement industriel et commercial au ministère de l'industrie et du commerce.

L'accord conclu entre le gouvernement du Québec et celui de l'Ontario a pour but de promouvoir un programme d'échanges dans les domaines de l'éducation et de la culture.

Le réveil d'une morte

LONDRES (AFP) — Une "morte" s'est réveillée jeudi soir dans un hôpital de Londres. Il y a plusieurs jours un médecin avait délivré un certificat de décès et la jeune fille, une étudiante iranienne, qui avait absorbé une dose massive de barbituriques, avait été transportée à la morgue. Ce-

pendant, un employé devait constater un léger mouvement du thorax de la "morte", qui a repris connaissance hier soir après quatre jours de coma.

Pour éviter cela la municipalité de Sheffield vient de faire l'acquisition d'un appareil capable de déceler le mou-

vement du muscle cardiaque.

Quatre ou cinq erreurs de ce genre se sont produites, ces derniers mois à Londres. Celles-ci ont lieu notamment dans les cas d'empoisonnement où les victimes peuvent présenter toutes les apparences de la mort.

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE SALABERRY VALLEYFIELD ÉCOLE SECONDAIRE POLYVALENTE: COMPLEXE 1900 DEMANDE DE SOUMISSION

Propriétaire: LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE SALABERRY, 47 rue Perreault, Valleyfield, - 371-2000
Architecte: PIERRE DIONNE, 100 rue Champlain, Valleyfield, - 373-5822
Ingénieurs en charpente: AMYOT, BAHL, DEROME & ASSOCIÉS, 44 rue Ste-Cécile, Valleyfield, - 373-4300
Ingénieurs en mécanique: DAGENAIS, DUPRAS, GAUTHIER, GENDRON, LEGAULT, & ASSOCIÉS, 5585 rue Monkland, Suite 115, Montréal - 487-5100

Les plans et devis, ainsi que les formules officielles de soumissions pourront être obtenus au bureau de l'architecte ci-haut mentionné à partir du 23 février 1970, et seules les soumissions faites sur lesdites formules seront acceptées.

Un dépôt en argent ou un chèque visé de (\$250.00) sera exigé pour chaque série de plans et devis. Les entrepreneurs généraux, qui le désirent, pourront se procurer au coût d'impression (non remboursable) des copies additionnelles des documents de soumission, plus un dépôt remboursable en argent ou un chèque visé de (\$250.00) par dossier.

Les sous-traitants des spécialités de MÉCANIQUE, ÉLECTRICITÉ ET CHARPENTE pourront se procurer les documents de soumission de leur spécialité au bureau de l'architecte, moyennant le coût d'impression (non remboursable) plus un dépôt remboursable, en argent ou chèque visé de (\$50.00) par spécialité. Le dépôt remboursable sera remis à ceux qui auront fourni une soumission et qui auront retourné les plans et devis dans les quinze (15) jours qui suivront la date de l'ouverture des soumissions.

AUCUNE SÉRIE DES DOCUMENTS PRÉCITÉS NE SERA EXPÉDIEE PAR VOIE POSTALE.

Les sous-traitants et fournisseurs de matériaux pourront se procurer les documents de soumission aux bureaux des entrepreneurs généraux soumissionnaires, et ils pourront les consulter aux bureaux de:

L'Association de Construction de Montréal, 4970 Place de la Savane, Montréal 9, Qué. - 739-3317

Les sous-traitants dont les spécialités sont ci-après mentionnées devront soumettre leur prix au:

Bureau des Soumissions Déposées du Québec, 4970 Place de la Savane, Montréal 9, Qué. - 731-2773

Avant 3:00 heures de l'après-midi, le 23 mars 1970.

Chaque soumissionnaire de ces spécialités doit fournir comme dépôt de cautionnement (dans l'enveloppe destinée au propriétaire), soit un chèque visé, soit un cautionnement de soumission souscrit par une firme autorisée à se porter caution judiciaire et fait à l'ordre de la commission scolaire pour une somme correspondante à chaque poste mentionné ci-après.

Les cautionnements précités seront disponibles pour l'entrepreneur général signataire, lors de la signature du contrat d'entreprise générale.

Le 23 mars 1970, à 8:00 heures de l'après-midi, se tiendra une session des commissaires de la Commission Scolaire Régionale de Salaberry en l'ÉCOLE SECONDAIRE STE-CÉCILE, 30 rue St-Thomas, Valleyfield, afin d'ouvrir les soumissions de ces spécialités qui sont:

Spécialités	Montant du cautionnement
Pieux (chap. 2-D)	\$11,000.00
Acier de structure et pontage d'acier (chap. 5-A)	\$30,000.00
Béton préfabriqué (chap. 3-D)	\$ 1,000.00
Acier d'armature (achat) (chap. 3-C)	\$ 6,000.00
Maçonnerie (fourniture et pose) (chap. 4-A)	\$20,000.00
Maçonnerie (pose seulement) (chap. 4-A)	\$10,000.00
Couverture, tôle, membranes et isolants thermiques (construction) (chap. 7-A et 7-B)	\$10,000.00
Fenêtres (chap. 8-C)	\$ 5,000.00
Peinture (chap. 9-A)	\$ 5,000.00
Plâtre (chap. 9-E)	\$ 3,500.00
Recouvrement flexible des planchers (chap. 9-B)	\$ 6,000.00
Terrazzo, tuiles céramiques et marbre (chap. 9-D)	\$ 3,000.00
Plafonds en tuiles acoustiques (chap. 9-F)	\$ 5,000.00
Quincaillerie (chap. 10-A)	\$ 4,000.00
Équipement et réfrigération cuisine et cafétéria (chap. 12-B, 12-C et 12-D)	\$ 5,000.00
Ameublement des laboratoires (chap. 12-A)	\$ 6,000.00
Ameublement des ateliers (chap. 12-E)	\$ 5,000.00
Plomberie (chap. 15-B)	\$17,000.00
Chauffage (chap. 15-C)	\$24,000.00
Ventilation (chap. 15-D)	\$24,000.00
Isolation thermique (mécanique) (chap. 15-E)	\$ 7,000.00
Électricité (chap. 16-B)	\$34,000.00
Intercommunication (chap. 16-C)	\$ 2,500.00

Les soumissions des entrepreneurs généraux seront faites sur les formules officielles fournies par l'architecte et devront inclure les spécialités plus haut mentionnées. Les entrepreneurs généraux devront accompagner leur soumission d'un chèque visé ou d'un cautionnement au montant de trois cent mille dollars (\$300,000.00) fait à l'ordre de la Commission Scolaire Régionale de Salaberry.

Les soumissions seront remises dans une enveloppe cachetée portant mention: "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉCOLE SECONDAIRE POLYVALENTE DE VALLEYFIELD, COMPLEXE 1900".

Les soumissions des entrepreneurs généraux seront reçues avant 8:00 heures de l'après-midi, le 31 mars 1970, au bureau de la Commission Scolaire Régionale de Salaberry, à l'adresse précitée, aux soins de P.V. Gagné, c.a., secrétaire-trésorier.

Le 31 mars 1970, à 8:00 heures de l'après-midi, se tiendra une session des commissaires de la Commission Scolaire Régionale de Salaberry, en l'école Secondaire Ste-Cécile, 30 rue St-Thomas, Valleyfield, afin d'ouvrir les soumissions reçues conformément à ce qui précède.

Seuls les soumissionnaires ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec sont autorisés à soumissionner.

La Commission Scolaire Régionale de Salaberry ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Donné à Valleyfield, ce 12 février 1970.

P.V. Gagné, c.a.
Secrétaire-Trésorier.

AVIS LÉGAUX

AVIS PUBLICS

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 2 février 1970, en vertu duquel AETNA FACTORS CORPORATION LTD. a réassigné et rétransféré à L'UNIQUE TOGS INC. tout droit, titre et intérêt que AETNA FACTORS CORPORATION LTD. avait ou pouvait avoir à partir du 2 février 1970, en vertu du contrat de transport en date du 1 mars 1968, et enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal Québec, sous le numéro 218882, au bureau d'enregistrement de Sherbrooke, district judiciaire de St-François, le 18 février 1970, sous le numéro 146250 et au bureau d'enregistrement de Beauveillé-Est, district judiciaire de Beauce, le 10 février 1970, sous le numéro 233667 Daté le 18 février 1970 CANADIAN FACTORS CORPORATION LIMITED

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE
NO: 783-444

Dame Denise Langevin-Charles, épouse commune en biens de Philippe Charles, résident et domicilié au 9535, boul. Gouin à Pierrefonds, dans le district de Montréal.

Philippe Charles, journalier, résident et domicilié au 9535, boul. Gouin à Pierrefonds dans le district de Montréal.

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur Philippe Charles est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

PAR ORDRE DE LA COUR

MARIUS D'AMOURS (S)
Procurateur adjoint C.S.M.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE CHAMBLY

185, rue St-Jean, suite 201, Ville de Longueuil, Qué.

DEMANDE DE SOUMISSIONS POUR

LA CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE SECONDAIRE POLYVALENTE SITUÉE EN LA CITE DE LAFLECHE, COMTE DE TAILLON, QUÉBEC.

Des soumissions cachetées et adressées au secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire Régionale de Chamblay seront reçues par ce dernier au bureau de ladite Commission Scolaire, 185, rue St-Jean, suite 201, Longueuil, Comté Chamblay pas plus tard que le mardi 24 mars 1970, à

Centres d'information sur la drogue

MONCTON, N.-B. (PC) — Plusieurs requêtes ont été déposées devant une commission fédérale hier, réclamant une action plus rapide dans l'établissement de centres d'information et de traitement des personnes qui font usage des drogues.

Ces requêtes présentées par divers groupements et individus ont été bien accueillies par M. Gerald LeDain, doyen de la faculté de droit d'Osgoode Hall, de Toronto, qui a précisé que les membres de la commission ont été impressionnés d'avoir entendu les mêmes requêtes dans diverses autres régions du Canada.

Le révérend Robert Boden, pasteur à l'église de Nazareth, qui collabore à prévenir la jeunesse contre les drogues, dit qu'il est de la plus haute importance que le personnel de ces centres soit composé de personnes qui ont déjà fait usage des drogues. Elles possèdent infiniment plus d'expérience et sont plus aptes à aider les jeunes en difficulté et à mieux renseigner les parents.



M. Adrien Lambert, député créditiste de Bellechasse, s'est présenté aux Communes hier avec 25.000 pétitions de producteurs de lait qui réclament un débat parlementaire sur la politique du lait à Ottawa. Les producteurs de lait sont en colère à la suite de la décision du ministre de l'Agriculture de réduire de \$10 millions les subsides accordés à la commission canadienne du lait.

(Téléphoto PA)

Le budget fédéral ne causerait aucune surprise

OTTAWA (PC) — Il semble que le ministre des Finances, M. Edgar Benson, ne causera pas de surprises aux contribuables canadiens dans son budget pour l'année 1970, actuellement dans sa phase ultra-secrète de préparation.

Les seuls points de repère dévoilés laissent entrevoir de sévères restrictions fiscales. De façon générale, on ne s'attend pas à des réductions de taxes. Les augmentations du fardeau fiscal devront également être soigneusement accordées au programme anti-inflationniste en cours.

M. Benson prévoit présenter son budget le 3 mars. Les textes explicatifs devraient être distribués le 27 février. Ces dates, toutefois, constituent un objectif. Il se pourrait que des difficultés de dernière heure entraînent un retard de quelques jours.

On prévoit un surplus de quelque \$500 millions pour le présent exercice financier se terminant le 31 mars. Le surplus prévu, lors de la préparation du budget, en juin 1969, était de \$375 millions.

Depuis cette date, les revenus du gouvernement ont été constants, tandis que les dépenses ont été tronquées, en accord avec la croisade anti-

inflationniste. Il en est résulté un surplus beaucoup plus considérable que prévu.

On prévoit également un surplus pour le prochain exercice financier. De tels surplus aux comptes budgétaires du gouvernement devraient infléchir la courbe ascendante de l'inflation.

Le premier ministre Trudeau a déclaré, mercredi, que le gouvernement retardera certaines augmentations du prix de services de ses différentes agences.

Lundi dernier, il avait déjà remis à plus tard l'augmentation de la taxe sur les billets d'avion déjà votée par le Parlement.

Il a révélé que le principe en cause dans ces nouvelles politiques est que toute aug-

mentation, dans la conjoncture actuelle, se traduirait par une augmentation du coût des services, alors que l'industrie privée et les différents gouvernements ont convenu de maintenir le niveau des prix.

Les libéraux ontariens se préoccupent du financement des écoles catholiques

OTTAWA (PC) — Le leader libéral de l'Ontario, M. Robert Nixon, a déclaré jeudi que la question du financement de l'enseignement secondaire dans les écoles catholiques de la province était, à son avis, "la plus importante de toutes pour les députés à la convention" qui débutait hier à Toronto.

M. Nixon a même affirmé qu'il devrait peut-être mettre son leadership en cause si les députés rejettent la proposition du caucus libéral, qui demande que les deniers publics soient assurés pour les écoles secondaires catholiques, où le secondaire n'est subventionné que jusqu'à la 10e année.

Le caucus libéral — qui compte 27 membres — avait en effet présenté au gouvernement une demande officielle d'assistance financière dans le cadre du système des écoles séparées, allant jusqu'à la fin du cours secondaire. Or, le président des jeunes universitaires libéraux et les conseillers libéraux d'allégeance libérale avaient immédiatement rejeté la teneur de cette déclaration.

M. Nixon a par ailleurs précisé que la question de l'aide financière aux écoles secondaires catholiques n'était peut-être pas la plus importante à l'ordre du jour de la réunion mais qu'elle serait certainement la plus intéressante, étant la plus controversée.

Pour ce qui est du débat sur la réforme fiscale préconisée dans le Livre blanc déposé aux Communes par le ministre des Finances, il est peu probable, selon M. Nixon, qu'il conduise à une division profonde au sein du parti provincial ou même entre les ailes fédérale et provinciale "parce que M. Benson a déjà laissé entendre qu'il était prêt à apporter des changements aux propositions mises de l'avant", a précisé le leader.

M. Benson assistera aux assises de la fin de semaine.

M. Nixon a même affirmé que le gouvernement fédéral serait prêt à amender en particulier les sections touchant l'impôt sur les gains en capitaux et la taxe frappant les petites entreprises.

Le chef du parti ontarien a

d'autre part souligné qu'il n'était pas du tout d'accord avec le premier ministre conservateur, M. John Robarts, en matière de droits successoraux. M. Nixon trouve en effet que M. Robarts a tort de vouloir que cet impôt sur les successions soit éliminé si les gains en capital sont taxés.

Le président de la commission politique du parti provincial, M. Stephen Clarkson, a précisé de son côté que les résolutions adoptées

à la réunion annuelle seront ensuite étudiées en comité.

Les travaux des comités seront ensuite étudiés au cours d'une série de conférences spéciales destinées à élaborer la politique que présentera le parti aux prochaines élections provinciales, qui sont prévues pour 1971.

La Commission politique préparera aussi un manifeste touchant la politique fédérale.

Dom Besret revient à Boquem

BREST. (AFP) — Le père Bernard Besret, prieur de Boquem, destitué en octobre 1969 par la hiérarchie de l'ordre cistercien qui lui faisait grief de certaines audaces dans l'expérience qu'il avait entreprise en 1964, à Boquem, et où les laïcs étaient admis à participer à la vie conventuelle, reviendra à son abbaye: hier le père Luzenski, précisait-on, nouveau prieur de Boquem, a demandé au père Besret de le seconder dans l'animation des diverses activités de la communauté. Cette décision aurait été prise pour redonner vie à l'abbaye, dont le rayonnement s'était considérablement ralenti depuis le départ du père Besret.

Dumont réclame la démission de F. Côté

OTTAWA (PC) — Le député créditiste de Frontenac, M. Bernard Dumont, a demandé, jeudi soir, aux Communes la démission de M. Florian Côté, secrétaire parlementaire du ministre fédéral de l'Agriculture, M. H. A. Olson.

M. Côté, selon le grief de M. Dumont, aurait accepté et se serait déclaré heureux de la politique laitière de M. Olson voulant réduire les subventions aux cultivateurs de \$10 millions. Le secrétaire parlementaire, a ajouté le député de Frontenac, se met "à genoux" aux pieds du ministre pour lui dire: "merci..."

Mais la victime de cette intervention ne l'a pas entendu ainsi. M. Côté a affirmé qu'il n'avait jamais tenu un tel langage et il mis le député au défi de le prouver.

"Ce que j'ai dit, c'est que j'étais heureux que le ministre ait demandé de ne pas penser seulement à distribuer

l'argent, mais de regarder où on le placerait, pour qu'il serve à augmenter le revenu des cultivateurs", a déclaré M. Côté.

Cette altercation et ce chassé-croisé d'appels au règlement et de questions de privilèges ont marqué les dernières minutes du débat sur la politique laitière engendré par le Ralliement créditiste, avant son ajournement à 22 heures.

Par ailleurs, M. Côté a déclaré que, peut-être il n'avait pas présenté au gouvernement la veille, une requête contenant la signature de 25.000 cultivateurs du Québec, mais que l'on pouvait regarder à la page 3 et l'on verrait que le député de Richelieu était un de ceux-là.

"J'ai signé en tant que fermier, et non en tant que député", a précisé le secrétaire parlementaire de M. Olson.

Un hebdomadaire québécois avait employé aussi le terme

"à genoux devant le ministre". M. Côté a assuré qu'il était dans l'erreur.

Quant aux autres députés à intervenir dans ce débat, ils ont demandé que le gouvernement surseoit à son projet de réduire les subventions à l'industrie laitière, mais en comprenant, particulièrement chez les ministériels, que tout n'allait pas pour le mieux dans ce monde.

Les députés créditistes ont invoqué à tour de rôle que le problème n'en était pas un de production, mais de consommation. Avec eux et d'autres députés, M. Martial Asselin (PC — Charlevoix), a appuyé la demande de l'Union catholique des cultivateurs du Québec de maintenir à leur niveau actuel, plus un taux d'ajustement de 5 pour cent pour tenir compte de la hausse des coûts de production, les subventions accordées aux producteurs de lait industriel.

M. Asselin a reproché aux créditistes de se livrer à la démagogie dans leurs préoccupations pour les fermiers.

Cependant M. Marcel Roy (L. - Laval), a souligné que, depuis 1961, la production par tête des cultivateurs avait augmenté de 56,5 pour cent par an, tandis que l'augmentation ailleurs dans les industries n'avait même pas atteint trois pour cent.

Ça bouge... après la pollution

RICHAT, N.-E. (PC) — Les résidents des rives de la baie de Chédabuctou viennent de décider de poser des gestes au sujet de la pollution causée dans la région par le pétrolier librien Arrow.

La Chambre de commerce de l'île Madame réclame la création d'une agence spéciale qui sera chargée d'évaluer les pertes, et d'aider à préparer les réclamations au nom de tous ceux qui ont subi des dégâts.

Le groupe se propose de demander au conseil du comté de Richmond de faire pression auprès des gouvernements fédéral et provincial d'instituer à brève échéance une agence de réclamations, et d'intenter des poursuites à qui de droit devant les tribunaux, si nécessaire.

La Chambre de commerce réclame des dédommagements pour les dégâts causés aux pêcheurs et aux entreprises touristiques.

L'Association de développement du district de Canso a écrit des lettres au ministre des Transports, au ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, ainsi qu'à l'Association internationale des propriétaires de pétroliers, afin d'éviter de nouveaux dégâts et pour réclamer des dédommagements pour les pertes subies jusqu'ici.

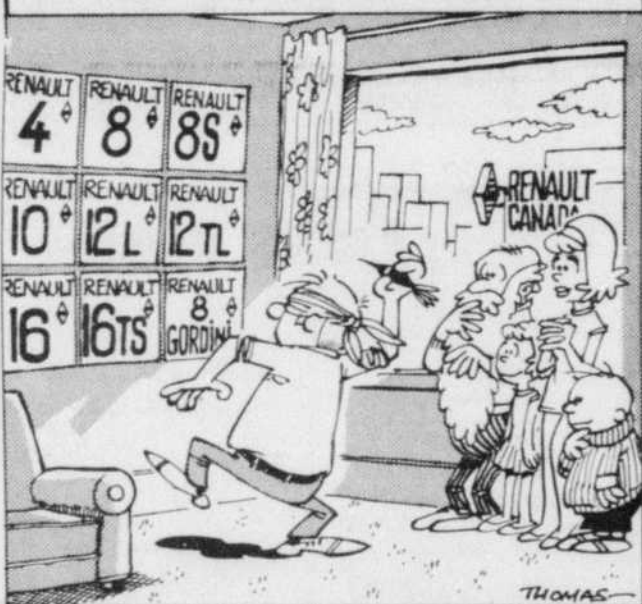
Le pétrolier Arrow s'est échoué le 4 février dans la baie, et des milliers de gallons de pétrole se sont répandus sur les plages.

Elections au Sénégal

DAKAR (AFP) — Près de 1.350.000 électeurs sénégalais se rendront aux urnes demain pour se prononcer par référendum sur le projet de loi portant révision de la constitution, élire les 295 conseillers des six assemblées régionales et, dans les zones urbaines, renouveler les conseils municipaux.

La campagne électorale qui, selon le secrétaire d'état à l'information, s'est déroulée "normalement" se terminait hier soir. Le parti unifié "d'Union progressiste sénégalaise" dont Léopold Sedar Senghor est secrétaire général, est le seul parti à soutenir le référendum sur la constitution et le seul à présenter des candidats aux élections.

JEU des 5 PERSONNAGES



SOLUTION

- 1- Ne laissez pas au hasard le choix de votre Renault.
- 2- Essayez nos véhicules.
- 3- Parlez-en en famille.
- 4- Comparez avec nos concurrents.
- 5- Et si vous manquez une information ou une brochure, demandez-la.

RENAULT CANADA Ltée.

6875, Côte de Liesse
ou 1824, Ste-Catherine Ouest,
en nous retournant le coupon ci-joint.

VEUILLEZ M'ENVOYER LA BROCHURE RENAULT

4	10	16TS
8	12L	16TA
8S	16	GORDINI

MON NOM: _____

ADRESSE: _____

TÉL: _____

Soyez à l'heure de demain - recherchez la maison tout à l'électricité NOVELEC*

L'électricité est essentielle au confort moderne, c'est le mode de chauffage de l'avenir. Aucun autre ne peut offrir autant d'avantages décisifs: mise en température immédiate, propreté absolue, sécurité totale.

En outre, sa grande souplesse permet de choisir entre plusieurs systèmes, et même de les combiner pour des besoins particuliers, sans gêner l'efficacité de l'ensemble.

Si vous désirez une maison ultra-confortable, agréable à vivre et à recevoir, à l'avant-garde du confort, recherchez la maison Novelec. Son isolation thermique est parfaite et son installation électrique techniquement au point.

*Novelec, label de qualité apposé sur une maison, dont l'unique source d'énergie est l'électricité. La famille qui vit dans une maison Novelec vit en tout confort et en toute sécurité.

Novelec label de qualité

La Ligue Électrique du Québec

PIERRE EMMANUEL: L'ÉTERNEL COMBAT

Pierre Emmanuel, dont l'oeuvre est bien connue au Québec, publie cette semaine un vaste poème de trois cents pages intitulé *Jacob*. Avec cette oeuvre imposante autant par ses dimensions que par son ambition, dont une partie, le *Notre Père*, avait fait l'objet d'une publication à part l'an dernier, Pierre Emmanuel revient non seulement à la poésie — depuis la *Nouvelle Naissance* (1963) il n'avait publié aucun recueil poétique — mais à sa grande inspiration mythique que jalonnent *Tombeau d'Orphée*, le *Poète fou* et *Babel*.

En même temps que cette importante création, le Seuil réédite les deux ouvrages autobiographiques de Pierre Emmanuel, introuvables depuis plusieurs années, *Qui est cet homme ?* (1947) et *l'Ouvrier de la onzième heure* (1953), ainsi que l'essai le plus révélateur de la pensée du poète la *Face humaine* (1965).



Étude: Une poésie de sens universel

DE LA NUIT À LA LUMIÈRE

Le pseudonyme "Pierre Emmanuel", dont l'auteur signait *Tombeau d'Orphée* en 1941, domine encore et explique *Jacob*. La dualité exprimée dans cette signature (celle de la pierre et de l'Esprit de Dieu en nous), qui est toujours le centre de la poésie de Pierre Emmanuel, nous la retrouvons ici dans le conflit d'Esau et de Jacob, Esau, qui n'est pas né à lui-même, vit dans une nuit, dans une mort permanente; Jacob, bien que pécheur est un jaillissement perpétuel. Lui non plus n'est pas né à lui-même, mais l'Esprit de Dieu qui souffle en lui le force au combat.

Ce combat, comme celui d'Orphée, commence par une descente aux enfers: il s'agit de pénétrer au coeur de soi-même pour débusquer les énergies profondes, invento-

rier les forces vives retenues captives. Il s'agit de retrouver le visage de Dieu que cachent le sommeil, le péché. Cette descente est le premier pas vers une "nouvelle naissance". Une fois Dieu atteint au coeur du chaos, Jacob pourra tenter l'union du "Haut" et du "Bas", de la Nature et de l'Esprit et rejoindre le pur visage du Père.

Dès la genèse...

Le combat que mène Jacob, où il n'y aura ni vainqueur ni vaincu, n'est pas seulement un combat personnel, mais une lutte universelle dont Pierre Emmanuel situe le début dans la Genèse ("Origine"). La dualité apparaît dès la naissance d'Eve qui révèle à Adam son propre corps. Dès lors Adam se sépare de l'Esprit de Dieu

et la nuit commence à s'épaissir.

C'est cette nuit dont l'opacité est sans cesse aggravée par les péchés des hommes que Dieu contraindra Jacob à franchir. Comme obstacles, ses propres fautes ne sont pas les pires, lui qui n'en finit pas de s'oublier et d'atteindre une certaine absence de lui-même. Toutes les images que les hommes s'en sont faites ont défiguré le visage de Dieu qui ne cesse de prendre de nouvelles formes: autant d'écrans interposés pour empêcher l'homme de rejoindre le Père.

Le combat que Jacob inaugure ne s'achèvera qu'à la fin des temps quand Dieu retrouvera son unité originelle, quand la Nature et l'Esprit, enfin réconciliés, engendreront un fruit, symbole d'une

unité retrouvée. L'histoire de l'humanité, Pierre Emmanuel la voit dominée par cette "quête de l'Un".

L'échelle dont rêve Jacob, le puits dans lequel descend Orphée, la cage de l'escalier en vrille que monte et descend sans cesse le Poète fou se répètent. C'est l'espace, où Dieu a contrainst l'homme de vivre, dans l'éloignement et l'intime union du "Haut" et du "Bas". De même l'échelle fait écho à l'arbre qui se dresse dans le *Tombeau d'Orphée* et dans le *Poète fou*. Les racines de l'arbre sont ancrées dans la terre, la sève monte d'elles jusqu'aux branches, mais sitôt déraciné l'arbre meurt. De l'échelle, le premier barreau est enlisé dans la boue, tandis que le dernier touche le Père. Ce sont là des symboles de la condition humaine.

Par sa création poétique, Pierre Emmanuel mène un combat analogue à celui de Jacob. Ceci apparaît nettement dans la troisième partie ("Jacob n'importe qui") où plusieurs poèmes s'attachent à faire surgir l'image pure de la femme ou une image divine débarrassée des représentations que notre morale, notre justice, notre intelligence ou notre art ont forgées ou encore la présence de la grâce dans la réalité quotidienne.

La transparence du langage

Pierre Emmanuel aspire de même à la simplicité du langage. Les mots, simples dans la bouche des simples, sont entourés d'une gangue d'idées accumulées. Parvenir au lieu commun universel qui réside au fond de chacun, c'est re-

joindre le Verbe divin dans sa pureté.

Les images de Jacob n'ont pas toujours cette transparence. C'est que le poète n'a pas atteint l'"absence de soi-même", définie comme l'éternité, dans le *Tombeau d'Orphée*. Il se débat toujours dans la nuit, espace naturel de son imagination poétique. La "ténacité" — ou le bas — n'est-elle pas le lieu d'existence du moi personnel? Les conflits de l'histoire ne se déroulent-ils pas au sein du chaos. Autour de ces symboles, les images s'organisent en constellations. Elles rendent la brutalité de la lutte, et le vocabulaire charnel, animal, minéral, cosmique, toujours violent de Jacob, cogne et bat dans les vers.

L'attitude d'Orphée aux enfers qui interroge, qui se révolte et désespère de féconder

tous les charniers de l'homme, et celle de Jacob qui, plus humble, consent au combat béni jusqu'aux pièges que Dieu lui tend, sont significatives du chemin parcouru par Pierre Emmanuel depuis trente ans. L'adolescent qui écrivait *Tombeau d'Orphée* était un révolté qui refusait et acceptait à la fois la culpabilité qui le forçait au surgissement, pensant qu'il pouvait y avoir une existence en partie double où la liberté humaine serait enfermée dans sa propre autonomie. L'homme mûr d'aujourd'hui, à l'image de Jacob, s'engage avec plus de certitude, plus d'humilité et par suite plus de liberté dans la lutte que Dieu lui impose, certain qu'il ne peut pas un instant y échapper.

Elu à l'Académie française il y a deux ans, considéré

comme un des grands poètes de notre siècle, Pierre Emmanuel se distingue par sa volonté de maintenir une syntaxe et un langage assez traditionnels, et surtout par la cohérence de sa pensée. Refusant une poésie singulière et hermétique, héritière du courant mallarméen, il tente de parvenir à une poésie de sens et de symboles universels. A l'opposé du "voleur de feu", il n'appréhende pas la vérité par éclairs, comme les surréalistes, mais par une lente marche dans les ténèbres intérieures. Les poètes qu'il admire sont aussi ceux dont il se rapproche le plus: Agrippa d'Aubigné, Holderlin, Victor Hugo et plus près de nous Victor Segalen, Paul Claudel et Pierre-Jean Jouve. Gageons qu'il inscrira son nom à la suite de ceux-là.

Jean-Hughes Malineau.

Principaux recueils poétiques

- 1941: *TOMBEAU D'ORPHÉE* (Pierre Seghers), suivi d'*ORPHIQUES* (N.R.F., 1942).
- 1944: *SODOME* (Églôil-Lufi). LE POÈTE FOU (Éditions du Rocher, réédité le Seuil, 1960).
- 1945: *LA LIBERTÉ GUIDE NOS PAS*, poèmes de la Résistance. Fournit avec *JOURS DE COLEUR*, *COMBAT AVEC LES DÉFENSEURS* et *TRISTESSE, O MA PATRIE*, l'essentiel de la poésie engagée de Pierre Emmanuel (Églôil).
- 1946: *LE POÈTE ET SON CHRIST* (carnets du Rhône).
- 1947: *CHANSONS DU DE À COUDRE*, regroupant aussi les soixante-dix *CANTOS* (Églôil-Lufi).
- 1951: *BABEL* (désolée de Brouwer).
- 1955: *VISAGE NUAGE* (le Seuil).
- 1956: *VERSANT DE L'ÂGE* (le Seuil).
- 1961: *ÉVANGÉLIAIRE* (le Seuil).
- 1963: *LA NOUVELLE NAISSANCE* (le Seuil).
- 1970: *JACOB* (le Seuil), 24 F.

Témoignage

Comment j'ai écrit ce "Jacob"

"L'idée de Jacob m'est venue d'une manière assez singulière: c'était il y a trois ans et demi, je revenais d'Amérique du Sud, j'avais quitté Santiago du Chili vers cinq heures et, une demi-heure après, notre avion se trouvait au-dessus des Andes. C'était le crépuscule. Au-dessous de nous il y avait l'abîme d'une nuit massive sur laquelle se détachaient les crêtes des Andes; au-dessus de nous il y avait un autre abîme, celui d'un ciel qui virait du bleu turquoise à des profondeurs de plus en plus obscures. Cet étrange rapport entre les deux gouffres, celui d'en haut et celui d'en bas, unis par l'horizon, m'a fait penser à la division qui est au coeur de l'homme et au rapport qu'il y a entre cette hauteur et cette profondeur.

"J'ai alors écrit deux poèmes qui se sont intitulés l'un "Haut", l'autre "Et Bas", et je les ai publiés sous le titre "le Combat de Jacob" avec trois autres qui avaient suivi. C'est de cette image très sim-

ple qu'est sorti le "thème" de Jacob: le rapport entre la nuit et la lumière, la lumière qu'il faut d'une certaine manière extraire des ténèbres.

Les images de la femme

"Je pars toujours d'un thème que j'explore aussi loin que je puis.

"Dans l'histoire de Jacob, l'essentiel est son combat dans la nuit, cet affrontement avec un Autre auquel l'homme ne peut pas donner de nom mais qui donne son nom à l'homme.

"Jacob me fournissait bien d'autres thèmes: par son rêve, celui de l'échelle, par ses rapports avec les sens, celui du Père (Isaac), celui de la Femme (Rebecca, Rachel, Lia). J'ai été frappé par l'importance de l'élément féminin dans le destin du Patriarche.

"C'est pourquoi l'on peut trouver entre les images féminines de "Jacob" et celles de "Tombeau d'Orphée" des ressemblances: la mère, l'aman-

te, la médiatrice vers la Nature, l'être qui se pose en rival de Dieu ou qui est au contraire la troisième personne du dialogue avec Dieu.

"Tous ces thèmes se sont organisés d'une manière assez simple. La première partie du poème suit chronologiquement l'histoire de Jacob qui apparaît, chose très importante, comme un prédestiné. Quoi qu'il fasse, Jacob est appelé par Dieu. L'histoire divine se tisse de l'histoire humaine d'une manière qui laisse entière la liberté de l'homme et celle de Dieu. Dieu se sert des erreurs et des crimes de l'homme à ses propres fins qui ne sont pas celles des hommes, c'est comme la chaîne et la trame d'une même réalité.

"D'autre part, Jacob est un ancêtre du Christ et le préfigure; sa lutte dans la nuit annonce la lutte du Christ à l'agonie: Jacob se charge de tout l'homme pour affronter Dieu.

"Ce rapport entre Jacob et le Christ court en filigrane à travers toute la première par-

tie. Il s'exprime fortement dans la seconde, qui dresse comme une sorte de flèche dans l'édifice du poème. Cette partie est, en effet, entièrement soumise aux paroles du Christ, puisque c'est un commentaire sur le "Notre Père" et sur "les Béatitudes".

Une figure de l'homme

"La troisième partie s'appelle: "Jacob n'importe qui", parce que le Jacob dont parle la Bible est une figure de l'homme. C'est la figure de n'importe quel homme quand il se trouve confronté à la réalité ultime. Dans le "Jacob n'importe qui" il y a une série de poèmes où moi, ou vous lecteur, nous sommes Jacob; mais un Jacob du monde moderne, tel que l'ont défini les événements de l'histoire, les progrès de la technique, l'évolution de l'Eglise, une certaine orientation de la science..."

(Propos recueillis par J.-H.M.)



Extraits

"Naissance d'Eve"

Adam se tient au bord de la source sans pressentir qu'il ait une image
Pourtant à peine se penche-t-il pour y boire Eve déjà vers ses lèvres se tend.
Etre deux-n'a pour lui aucun sens lui-même étant indistinct de la source
Mais l'eau cornue cogne tempes et côtes: il n'est pas approuvé à son coeur.

... ..

L'être le ceint d'un murmure feuillu buisson de mains qui l'événite le brûle
Fraîcheur ardente lovée à ses hanches fleur simple ouverte tel un ombilic
Face aubépine aux larges pétales extase lisse où rien ne se lit
Que sa blondeur aquatique au travers et tout au fond les galets de la source.
Celui que nul sens jusqu'ici ne bornait ce Dieu sans Dieu qui ne sait qu'il existe
Se sent un corps de la taille aux orteils près dans la haie des gestes naissants.
Plus il s'irrite à les écarter plus ses bras mêmes se ramifient

Il s'enchevêtre dans les odeurs de la terre lui dont la voûte crânienne est le ciel.
Il se voit nu immergé à mi-corps dans une flore baptismale d'épine
Qui lui résiste avec la grâce de l'eau et s'il s'obstine devient ronce de fer.
Un flux lui sort sa pulsation solennelle vient de la source et se propage à la source
En cette prime obscurité séminale la sève encore est indivisée du sang.
Une rougeur fumant des toisons une tendresse rosisant sur la joue.
Avec lenteur le visage consent à son reflet que lui-même il reflète
Pendant tout un suspens leur double iris est l'astre du matin.
Pendant tout un regard résonnant d'un bord à l'autre du ciel corde unique
Ils seront un. Puis quelqu'un brusquement éteint la corde avec le doigt.
Alors Adam se détournant de la source elle a le goût de semence et de vase
Se met en marche lourdement vers la source avec de la femme jusqu'aux reins.
Se met en marche pesamment dans la femme pour y remonter le cours de la nuit. (....)

"Delacroix"

Sous les grands pins qui se disputent la hauteur
Ils luttent, enchevêtrés dans les racines.
Jacob rué ceint l'ange, lui écarte
Les bras. Contre la cuisse féminine
Il pèse du genoux et s'arc-boute, la bouche
Touchant presque la pointe du sein nu.
Ainsi forcerait-il une femme. Ses yeux
Et son souffle glissent ensemble au delta sombre.

L'ange fléchit en arrière sous l'assaut
Ex s'ouvre. Tout son corps est une lourde rose.
Sa main au pli du genou surprend Jacob
Et lui ramène la cuisse vers sa hanche.
Pour mesurer la puissance de ce mâle
Il s'écoute qui lui résiste: son regard
A pour assiette une douceur inébranlable.
Sa face est neutre car l'amour y vient de loin

Mais sa joue est contre le chef de l'adversaire.

"Tu es"

Je n'ai d'autre raison que de dire et de dire
Que Tu es
De dire ce que nul ne veut entendre
Ne sait entendre
Qu'ici, au coeur de l'homme
Il faut creuser:
Qu'il est l'eau.
J'ai en dégoût ce qui n'est Toi.
Ce qui n'est pas.
Je ne vis que d'espérer
Ta nuit sans image.
Elle est ma source et mon Jourdain
Mon centre et mon abîme:
Baptême-moi au fond de moi
Comme l'étoile au fond du puits.
Tu m'as fait entrer
Dans la ténacité des noces.
Ne pas Te voir c'est Te voir
Ta Présence m'aveugle.
Nu et néant je suis devant
Toi dont je ne sais que ceci
Que je suis néant et nu.
Je n'ai d'autre raison que de dire et de dire
Que Seul Tu es.

La chronique de Jean-Charles Bonenfant

Dictionnaire biographique du Canada

De passage à Toronto, il y a une dizaine d'années, je me rappelle avoir visité à l'Université de Toronto Press un modeste local où commençait à s'accumuler des fiches dans des classeurs. Mon guide était l'historien George W. Brown qui devait mourir subitement en octobre 1963. Avec enthousiasme, il expliquait ce que serait le Dictionnaire biographique du Canada qui prenait forme en ces lieux et dont il était le directeur. Le projet a été mené à bonne fin et, en 1966, paraissait, en français et en anglais, aux Presses de l'Université Laval et à l'University of Toronto Press, le volume premier consacré aux personnages de l'an 1000 à 1700. Le volume II a été lancé, il y a quelques mois, et il contient les biographies des personnes mortes entre 1701 et 1740.

Rappelons que le Dictionnaire biographique du Canada/Dictionary of Canadian Biography est né grâce à un legs d'un homme d'affaires de Toronto, M. James Nicholson (1861-1952) qui avait rêvé pour son pays d'un monument analogue au célèbre Dictionary of National Biography publié en Angleterre. L'Université Laval et

l'University of Toronto ont généreusement complété les legs. Plusieurs historiens à travers tout le Canada ont collaboré à la rédaction des deux premiers volumes du Dictionnaire dont le directeur général est aujourd'hui M. Hayne et le directeur adjoint, M. André Vachon.

Il est intéressant de constater avec quel soin ce deuxième volume, comme le précédent, a été préparé et rédigé. On a d'abord dressé, grâce à des études menées à Toronto et à Québec, une liste préliminaire de 1200 personnes mortes dans la période de quarante ans que couvre le volume, et on a retenu 578 noms qui géographiquement se répartissent ainsi: Nouvelle-France, 377; Acadie, 44; Terre-Neuve, 39; Anglais et personnages de la Nouvelle-Angleterre, 36; Indiens, 36; Hudson's Bay Company, 27 et le Royaume, 19. Cent cinquante auteurs ont collaboré aux articles qui ont été ensuite soigneusement revus par le personnel du Dictionnaire.

Le volume contient en avant-propos une bonne étude sur l'administration de la Nouvelle-France, écrite par M. André Vachon, et un glossaire des

noms de tribus indiennes, préparé en collaboration. La longueur des notices varie avec l'importance du personnage et s'étend de 200 mots à 10.000 et plus. On ne lit pas un dictionnaire biographique comme un ouvrage ordinaire. On le feuillette, on le consulte ou on aborde les biographies selon sa curiosité ou ses intérêts. Le choix se fait entre la première notice consacrée au baron Bernard-Anselme d'Abbadie de Saint-Castin, fils de ce noble béarnais qui épousa une abénacquoise et qui joua un rôle important dans l'histoire de l'Acadie, et la dernière qui donne la biographie de Pierre You de la Découverte, militaire, explorateur et commerçant dont le fils François-Madeleine d'Youville a donné à Marguerite Dufrost le nom sous lequel elle est restée célèbre dans notre histoire.

Les spécialistes de la période française scrutent les courtes biographies, mais le lecteur cultivé s'arrêtera naturellement aux grands personnages qui moururent entre 1700 et 1740. Le plus illustre est sans doute Mgr de Laval dont André Vachon a signé la biographie. Le volume II contient aussi les biographies de

cinq Le Moyne dont le plus célèbre Le Moyne d'Iberville. La biographie de ce dernier, une des plus longues du volume, a été écrite par M. Bernard Pothier qui ne s'est pas contenté d'un récit factuel, mais qui a aussi en terminant porté d'intéressants jugements sur l'homme et sur les ouvrages qui lui ont été consacrés. Il note avec raison que malgré la carrière remarquable et l'héroïsme de l'homme, il est resté de son activité "peu de chose pouvant servir à assurer la permanence de la domination française en Amérique". Par sa force morale, son endurance physique et même sa cruauté, il n'en est pas moins "sans l'ombre d'un doute le premier véritable héros canadien".

Parmi les autres personnages importants du volume, mentionnons l'intendant Bochart, Pierre Boucher, le gouverneur de Callières, Gédéon de Catalogne, Dollé de Casson, le gouverneur Rigaud de Vaudreuil, Michel Sarrazin et Lahontan. C'est Jacques Rousseau qui a raconté la vie de Sarrazin, chirurgien, médecin et naturaliste, et les commentaires qu'il formule permettent de montrer que les notices du

Dictionnaire sont souvent rédigées avec esprit critique. "C'était, écrit Rousseau, un chercheur modeste, limité même, mais consciencieux et méticuleux, et nullement inférieur à beaucoup d'académiciens de l'époque". Quant à Lahontan, il a eu l'honneur de se voir consacrer la seule biographie qu'ait signée le directeur du Dictionnaire, David M. Hayne. Ce personnage, dont le nom précis était Louis-Armand de Lom d'Arce de Lahontan, a fait connaître par ses écrits la Nouvelle-France à l'Europe. "Jeune sujet de Louis XIV, écrit son biographe, il avait quitté l'ancien monde pour le nouveau, et, comme écrivain du début du siècle des lumières, il a amené le Nouveau-Monde à l'ancien". Enfin, parmi les nombreux Indiens qui se trouvent dans le Dictionnaire, signalons au premier rang celui qui impressionnait les écoliers d'autrefois Gaspar Soika, Soioias, Sastaretsi, Kondiaronk, connu des Français sous le nom de Le Rat.

Est-il besoin de souligner que l'appareil scientifique de l'ouvrage est impeccable: biographie précise et com-

plète, index détaillé, typographie agréable et dégagée.

D'autres volumes viendront et actuellement, on prépare celui qui contiendra les personnages dont la date de mort se situe entre 1871 et 1880. Déjà, on peut affirmer que le Canada aura comme la Grande-Bretagne et les États-Unis un dictionnaire biographique qui, sous tous ses aspects, tient compte de la dualité canadienne et dont la valeur historique est indiscutable. Il y a tout de même quelques domaines où des gens intelligents, honnêtes et de bonne volonté peuvent s'entendre et travailler ensemble au-dessus des différences culturelles et c'est pourquoi il faut regarder comme un événement important et encourageant la publication du volume II du Dictionnaire biographique du Canada. Ce qui aurait pu demeurer le rêve d'un testateur original est devenu, grâce à l'Université Laval et à l'University of Toronto et surtout grâce à de nombreux travailleurs tenaces, une entreprise nationale durable.

Dictionnaire biographique du Canada, volume II, de 1701 à 1740. Les Presses de l'Université Laval, 1969.

Publications aux P.U.M.

Trois ouvrages, traitant des aspects les plus divers de la criminologie, viennent de paraître aux P.U.M.: la leçon inaugurale du professeur Henri F. Ellenberger, la deuxième édition de "Criminologie" du professeur Denis Szabo, et le troisième volume de la revue "Acta criminologica".

"Criminologie" (1), de Henri F. Ellenberger, professeur titulaire au Département de criminologie de la Faculté des sciences sociales de l'U. de M., est une synthèse de l'histoire de la criminologie. Présentée en une brochure de soixante pages, cet exposé met en évidence les principales étapes de la criminologie et esquisse une définition objective de cette discipline.

"Criminologie" (2) présente une nouvelle abrégée destinée tout particulièrement aux étudiants des CEGEP. Ce volume, comme l'édition intégrale publiée en 1965 aux P.U.M. et disponible chez l'éditeur, constitue une introduction à la criminologie et une étude des aspects sociologiques de la conduite déviante.

"Acta Criminologica": "Études sur la conduite antisociale" (3), revue annuelle dirigée par Denis Szabo, directeur du Département de criminologie de la Faculté des sciences sociales de l'U. de M., présente dans son troisième volume des articles de Marcel Fréchette ("Le criminel et l'autre: analyse des relations interpersonnelles de l'homme criminel"), Shlomo Shoham, Giora

Rahav et A. Kreiser ("The Measurement of Movements on the Conformity Deviance Continuum as an Auxiliary Tool for Action-Research"); la "Synthèse des travaux du 1er Symposium international de recherche en criminologie comparée", par André Normandeau et Denis Szabo, ainsi qu'un "Inventaire de la recherche criminologique au Québec (1949-1969)", établi par Marc Leblanc. Chaque étude est suivie de résumés en français (ou en anglais), espagnol, allemand et russe.

Les Presses viennent aussi de lancer une étude de M. Michel Plourde, docteur en lettres de l'Université Laval et vice-doyen de la Faculté des sciences de l'éducation de l'U. de M., intitulée "Paul Claudel: Une musique du silence" (4).

Michel Plourde s'attache à montrer comment prière et peinture apparaissent chez Claudel comme deux formes privilégiées de l'absence. Comme le poème, comme l'action dramatique, elles sont l'une et l'autre un chemin vers l'intérieur, vers le "centre", vers ce "point de rougissement" qui précède en nous la pensée et constitue pour nous le rappel incessant d'une réalité située au-delà des mots.

(1) 52 pages
(2) "Criminologie" (édition abrégée), par Denis Szabo: viii et 382 pages
(3) Revue annuelle bilingue
(4) 1969. Un volume de xviii et 396 pages.

Un guide d'histoire

S'il est un domaine où il importe de bien connaître tout ce qui a été publié pour ne pas recommencer inutilement le travail d'autrui, c'est bien celui de l'histoire. D'où la nécessité de guides bibliographiques commentés. Pendant longtemps, en histoire du Canada, on dut se contenter de l'ouvrage dont le professeur Reginald George Trotter publia la première édition, en 1926, sous le titre de *Canadian History, a syllabus and guide to reading*. En 1965, de jeunes historiens et bibliothécaires de l'Université Laval publièrent "une ébauche d'un Guide de l'étudiant en histoire du Canada", ce qu'ils ont appelé eux-mêmes "une édition de rodage" qui s'est transformée, en 1969, en un véritable Guide d'histoire du Canada. Il constitue le treizième volume des *Cahiers de l'Institut d'histoire* et il a pour auteurs MM. André Beaulieu, Jean Hamelin, Benoit Bernier, avec la collaboration de MM. Luc-André

Biron, Jean Dosmond, Jean-Pierre Gagnon, Serge Gagnon et Yves Tessier. L'ouvrage est complet, les commentaires sont pertinents, et sa consultation équivaut à un séjour de plusieurs heures dans une grande bibliothèque. Il débute par un excellent essai de quelque cinquante pages sur l'historiographie canadienne par Serge Gagnon qui a donné à son travail le second titre révélateur de "Les fondements de la conscience nationale". La typographie est claire et dégagée, mais pour un guide qui s'adresse surtout aux étudiants, on aurait peut-être pu adopter une présentation plus réduite et par conséquent moins coûteuse.

J.-C.B.

André Beaulieu, Jean Hamelin, Benoit Bernier, Guide d'histoire du Canada. Les Cahiers de l'Institut d'histoire, 13, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 540p., \$10.00.

EDITEURS, AUTEURS...

POUR L'IMPRESSION DE VOS LIVRES, CONSULTEZ

PAYETTE & PAYETTE INC.

IMPRIMERIES DEPUIS PLUS DE 50 ANS
MONTREAL: PLACE BOYVAVENTURE

TEL: 866-2146

SIÈGE SOCIAL ET ATELIER: ST-JEAN QUÉ.

TEL: Lignes directes Montréal: 658-5465
658-0155

Domaine canadien-anglais

Le nationalisme canadien-français et l'ex-CCF

The Last Cannon Shot

Le titre de l'ouvrage de Jacques Monet, *The Last Cannon Shot* est inspiré par le passage resté célèbre d'un discours que prononça, le 24 avril 1846 à l'Assemblée législative du Canada-Uni, Étienne-Paschal Taché et que La Minerve du 27 avril citait ainsi: "Si jamais ce pays cesse un jour d'être britannique, le dernier coup de canon tiré pour le maintien de la puissance anglaise en Amérique le sera par un bras canadien." C'est une étude du nationalisme canadien-français pendant la période qui s'étend de 1837 à 1850. L'auteur est un jésuite qui a étudié l'histoire à l'Université Laval et à l'Université de Toronto et qui a enseigné à Loyola et à l'Université d'Ottawa. On le re-

garde comme un bon spécialiste des débuts de l'Union et, en 1968, dans la série des Conférences Vanier, à l'Université d'Ottawa, sur les idées politiques des premiers ministres du Canada, il avait donné la leçon d'ouverture sur Baldwin et surtout sur LaFontaine.

Dans *The Last Cannon Shot*, il a étudié comment de 1837 à 1850 s'est orienté le nationalisme canadien-français, d'abord à l'occasion des débats sur l'Union, ensuite dans la lutte pour la conquête de la responsabilité ministérielle et finalement dans le mouvement de 1844 en faveur de l'annexion aux États-Unis. On trouve dans ces pages une étude détaillée des idées et des attitudes des principaux personnages de l'époque, c'est-à-dire, non seulement de LaFontaine

mais aussi d'Augustin-Norbert Morin, Étienne-Paschal Taché, Étienne Parent, René-Edouard Caron et évidemment Louis-Joseph Papineau.

L'ouvrage est bien fait. La recherche dans les journaux et dans les archives a été considérable et, en général, ceux que n'aveugle pas le présent trouveront valables les jugements historiques. Le choix qu'on fait entre 1837 et 1850, la plupart des chefs canadiens-français de tenter de survivre à l'intérieur des institutions britanniques n'a pas été mauvais et, quoiqu'on dise, à l'époque, il n'y en avait pas d'autre possible si ce n'est peut-être l'annexion aux États-Unis. L'intransigeance de Papineau vieillissant et de ses amis rêvant d'une sorte de Louisiane du Nord les poussera un jour dans le même camp que leurs ennemis les Tories. L'auteur ne manque pas de noter, faisant allusion à 1911, que cette alliance contre nature se répètera plus tard.

Il est peut-être moins heureux lorsque, à la fin de sa préface, il souligne que dans la constitution britannique la liberté s'incarne dans la Couronne et lorsqu'aux dernières lignes de sa conclusion, il rappelle, pour prolonger jusqu'à nos jours le refrain loyaliste de Taché, la déclaration faite

à Londres, en avril 1963, par le premier ministre M. Jean Lesage, savoir qu'en général les Canadiens français ont toujours cherché protection dans la Couronne et refusé l'annexion. Lorsqu'on est bon historien comme le Père Monet, il vaut mieux ne pas projeter le passé dans le présent, ne serait-ce que pour éviter de créer chez le lecteur un sentiment inutile d'ambiguïté.

J.-C.B.

Jacques Monet, "The Last Cannon Shot", "A Study of French-Canadian Nationalism 1837-1850", University of Toronto Press, Toronto, 1969, 422p., \$8.50.

The Anatomy of a party: The National CCF 1932-61

On a beaucoup écrit sur le parti CCF qui, après avoir vécu de 1932 à 1961, a engendré le Nouveau Parti Démocratique, et pour ma part, je me rappelle avoir lu avec intérêt la biographie de J. S. Woodsworth par Kenneth McNaught et une étude sociologique de Léo Zakuto dont le titre *A Protest Movement* Bealmed révélait déjà un jugement, savoir qu'un mouvement politique de protestation peut en vieillissant devenir moins radical. Cette fois, c'est vraiment l'anatomie, c'est-à-dire une étude de structure, une véritable dissection d'un mouvement et d'un parti que nous offre le professeur Walter D. Young, du département de science politique de la Colombie britannique. L'auteur insiste sur la dualité du CCF qui fut un parti dont les succès électoraux furent minces, mais qui fut aussi un mouvement qui a fortement in-

fluencé la politique du parti libéral.

Le lecteur québécois ne peut s'empêcher de porter une attention spéciale aux quelques pages qui, dans l'ouvrage, sont spécialement consacrées au Québec (p.210 à 215). Ceux qui ont vécu les événements, comme Madame Thérèse F. Casgrain ou M. Frank Scott, peuvent, seuls, témoigner de l'exactitude du récit, mais la vision générale semble assez juste. Il faut d'abord souligner une première affirmation de l'auteur, savoir que l'incapacité du CCF à réussir dans le Québec est due à des facteurs analogues à ceux qui l'ont fait échouer dans le reste du Canada.

A première vue, cette constatation peut surprendre mais on l'admet lorsqu'on comprend qu'elle signifie que le groupe était handicapé par le fait qu'il s'opposait partout à des valeurs établies, ce qui était doublement vrai dans le Québec. Évidemment, l'auteur rappelle l'opposition de la hiérarchie catholique et en particulier la lettre pastorale de Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, en février 1934. Il réfère aussi aux démarches tentées en octobre 1943 auprès de Mgr Charbonneau pour atténuer la condamnation et obtenir, en 1944, une déclaration de l'épiscopat canadien qui, avec raison je crois, est plutôt qualifiée d'ambiguë. Notons que l'auteur, dans son récit, s'est longuement inspiré d'une communication présentée, en 1963, par Murray G. Ballantyne devant la Société d'histoire de l'Eglise ocatolique. Le professeur Young rappelle aussi l'incompréhension et la malhabileté de certains éléments anglosaxons du CCF à l'égard du Québec et plus particulièrement des Canadiens français catholiques. Il cite à ce sujet un mot délicieux du professeur Frank Scott écrivant, en 1955, à M. Stanley Knowles pour le prier de faire en sorte qu'aucun député de l'Ouest ne prononce même pas le mot "Québec" pendant deux ans "without clearance", sans en avoir obtenu la permission.

J.-C.B.

Walter D. YOUNG, "The Anatomy of a party: The National CCF, 1932-61", University of Toronto Press, Toronto, 1969, 328p., \$8.50.

HMH Editions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126.
849-6381

André Laurendeau

Théâtre

Deux femmes terribles
Marie-Emma
La vertu des chattes

Collection L'Arbre - \$2.50

Essais

JOSE ORTEGA Y GRASSET. - L'Évolution de la théorie déductive. L'idée de principe chez Leibnitz. Traduction française de cet ouvrage écrit en 1947 à Lisbonne et publié seulement en 1958 à Buenos-Aires, trois ans après la mort de l'auteur, dont est déjà paru en France la Révolte des masses. Trad. de l'espagnol par Jean-Paul Borel. (Gallimard, Bib. des idées, 345p.)

ARTHUR KOESTLER. - Le Démon de Socrate. Recueil d'essais et d'exposés répartis sur près de quinze ans, où l'auteur du Zéro et l'Infini traite de thèmes qui lui sont familiers, en particulier la nécessité de construire une éthique pour notre temps. Trad. par Rémy Laureillard. (Gallimard-Lévy, 320p.)

Sciences

FRANÇOIS DE CLOSETS. - En danger de progrès. La science, comme menace et comme espoir. Par le chroniqueur scientifique de la télévision. (Denoël, 320p.)



Gilles Marcotte

Le temps des poètes

Description critique
de la poésie actuelle
au Canada français

"L'intention pédagogique paraît absente
ce qui fait que *Le temps des poètes*
peut être un excellent outil pédagogique"
(Reginald Martel, *La Presse*)

\$3.50

Editions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126.
849-6381

EUGÈNE ACHARD

LE CHEMIN DE JACQUES CARTIER VERS LA BOURGADE D'HOCHELAGA

Un récit où s'unissent toute la rigueur de l'historien dans les faits et la verve du romancier dans la phrase.

UN VOLUME DE 170 PAGES, ILLUSTRÉ AVEC CARTES \$2.50

EN VENTE A LA LIBRAIRIE EUGÈNE ACHARD 8487 BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL 351.

Domaine québécois / "Ringue" de Jean Paneton

L'ambivalence de sa nature se retrouve partout

par Jean Éthier-Blais

Ringue est resté toute sa vie un homme énigmatique. Je rencontre beaucoup de gens qui l'ont connu; certains le disent spirituel, d'autres fat, d'autres intelligent, certains profond et cultivé. Sans doute a-t-il été tout cela, et bien d'autres choses encore. En 1921, il se fait photographier à Paris. La légende? "A moi-même en témoignage de sincère admiration". Ce n'est pas rien. On dira que c'est bravade, faconde, humour. Peut-être, mais les mots sont là et la pose du monsieur, chapeauté, col celluloïde, la canne à la main, plastronnant. Le paysage, derrière lui, est faussement Watteau et Ringue se présente à nous comme un professeur viennois barbu en goguette à Paris, souriant d'un air supérieur. L'homme valait mieux que cela, si l'on en croit M. Jean Paneton qui consacre à son parent un petit livre sympathique (1) et bien écrit, avec le détachement un peu ironique qu'il se doit dans une pareille entreprise. "Mon Dieu, quelle guerre cruelle, dit Racine, je sens deux hommes en moi". La vie de Ringue tient dans cette pensée de saint

Paul. Il y avait, d'une part, le médecin, très grand bourgeois, propriétaire à Montréal et à Saint-Hilaire, professeur de faculté, avec des attaches sérieuses en province. Donc, un homme qui, selon le jugement du Monde (et vive Satan avec ses pompes et ses oeuvres!) avait parfaitement réussi. Ringue ne rejeta jamais cette part de lui-même. Le médecin connu devint ambassadeur. Le critique secret de la société représentait la Reine du Canada auprès de Salazar. Comme tous ces gens aux sentiments dits "de gauche" sont près de l'assiette au beurre! Il n'y en a que pour eux. Cette même main qui vient de vous faire une chiquenaude vous tend un placet. La course aux dollars ne date pas d'aujourd'hui. Toujours est-il que ce cher Ringue, hissé sur le pavois du succès dans la vie, figurait au fond de lui-même une sorte de contempteur de la société. Il tint un journal. On le comprend, car rien n'est plus amusant que, de temps à autre, pendant quinze jours ou trois mois, noter pour soi des impressions, des idées, faire des

portraits pleins d'enthousiasme et méchants. Et surtout, rien n'est plus libérateur que de se définir soi-même, la plume à la main, en fonction des autres. C'est toute la société québécoise de son temps que juge Ringue, si l'on en croit M. Jean Paneton. Quand ce journal paraîtra-t-il? On dit que l'abbé Groulx a laissé un journal et qu'il en va de même de Pierre Baillargeon; avec celui de Ringue, cela fera une belle moisson. Celui de Pierre Baillargeon, ce parfait homme de lettres, doit être particulièrement croustillant.

Le second Ringue, qui s'abritait derrière la façade du sourire et des bons mots, a porté un jugement sévère sur notre société et sur son temps. Il a vite saisi leur côté factice et transitoire. Ainsi, il ne croyait pas à la survie du français en terre américaine. Il avait raison dans la mesure où ce besoin de rester Français ne s'accompagne pas d'une révalorisation de la personne humaine au Québec. A qui nous servira-t-il de rester Français si c'est pour devenir comme des

Français? Il faudra ajouter à la personnalité française autre chose (peut-être notre générosité) et surtout, il faudra, par force, émonder cette personnalité de ce qu'elle a de rébarbatif; surtout ne jamais donner dans la superbe française, si exaspérante et frivole. Tels que nous sommes (ou fûmes?) Ringue ne croyait pas que nous méritions de survivre. Il ne se leurrerait ni sur la profondeur de notre foi, ni sur la valeur de nos structures politiques. La religion n'a jamais été, chez les Canadiens français, qu'un prétexte à survie; elle correspondait à la réaction parfaitement saine de l'animal traqué, le loup de Vigny, qui cherche un endroit inconnu de tous où faire jaillir sa plainte la plus belle. Mais le loup de Vigny précisément ne se plaint pas. Nous, nous avons donné naissance à de sacrés bardiards, pour finir par une race de politiciens qui bredouillent, annoncent, s'expriment presque comme des demeures. Si l'Amérique anglo-saxonne avait été catholique, nous eussions été protestants. Voilà; ce que c'est que notre

religion, élément protestataire par excellence. Ringue, lui, a pu constater l'absence de toute base théologique et la présence de la magie. Il ne croyait pas au bilinguisme, qui n'est qu'une forme larvée d'assimilation. Dans un pays comme le Canada, tout homme parfaitement bilingue (et c'est un peu mon cas) est atteint dans son cœur et vacille. Il a perdu son assiette et cherche à retrouver cet équilibre, soit en faisant du zèle nationaliste, soit en épousant carrément la cause anglaise. Les Québécois ne rendent pas la chose facile, en jouant les purs. Le coup de pied de l'âne, c'est de se faire insulter par un employé de notre radio d'Etat, un fonctionnaire fédéral. Il faut dire que la scène ne manque pas de piquant et laisse rêveur sur le niveau intellectuel et l'honnêteté des gens. Ringue a voulu faire paraître certaines pages de son Journal, sous le nom de *Carnet du cynique*. Le cynisme a du bon. Il permet de voir les choses et les êtres en transparence; on y trouve aussi l'amour, car le cynique a d'abord voulu aimer. Les

allures hautaines que se donnaient Ringue jeune homme viennent peut-être de ce qu'il a été déçu par ce qu'il voyait autour de lui. L'idéaliste malheureux devient cynique. Du reste, il n'a pas publié ce *Carnet*. L'ambivalence de sa nature se retrouve partout. Il lui a manqué le courage de se dresser devant son temps et de dire: "Voilà ce que je pense." Mais ce courage, combien d'hommes l'ont? On ne peut reprocher à Ringue de refuser de s'élever au-dessus du vulgum parce qu'il se croyait supérieur à lui. Devant sa propre nature, il faut savoir prendre du champ.

On voit à quel point la personnalité de Ringue était complexe. Homme de son temps, il ne l'acceptait pas tout en profitant de lui. Son oeuvre est le reflet de ces contradictions. Elle est faite d'abord de ce rejet de la réalité canadienne-française et nous avons trente arpents. J'y vois surtout le refus viscéral de la nature septentrionale d'accepter la présence de l'homme français, dont l'immobilisme est effrayant. Les Moïses sont comme tous

les paysans français; ils refusent de bouger et c'est la terre elle-même qui les vomit. Car le destin des immigrants, c'est d'avoir le derrière bien au chaud dans un fauteuil de veilleur de nuit. La leçon de *Trente arpents* est, à cet égard, terrible, d'autant plus que l'immobilisme continue. Et puis, en face de la triste réalité, Ringue, sous prétexte d'histoire, se réfugie dans l'exotisme. Il a écrit des livres sur les origines de la civilisation amérindienne, et la conquête de l'Amérique. Il faut reconnaître qu'il hantait par la physiognomie de Christophe Colomb, ce découvreur sans qui nous ne serions rien; Ringue le détestait et cette haine est significative. Cette Amérique dont il chantait les splendeurs, l'acceptait-il? Dans *Le poids du jour*, il cherche à recréer, dans un décor

montréalais et saint-hilaire, le mode de vie de la bourgeoisie française; le grand bourgeois qui s'est fait lui-même et dont les enfants sont trop raffinés pour lui. Or, nous savons que, d'une façon générale, les enfants des riches Canadiens français ne continuent pas sur la lancée des parents. Situation idyllique qui souligne le détachement de Ringue. Et peut-être aussi son mépris. Il mourut à Lisbonne, l'une des villes les plus civilisées du monde. Il avait souffert toute sa vie de cette maladie incurable qui a nom écriture. L'homme qui écrit souffre. Mais cette souffrance l'arrache aux petites du quotidien et l'oblige à prendre de lui-même et des autres une conscience créatrice. A quand, de Ringue, tout le reste?

(1) Jean Paneton: *Ringue*, Montréal, Éditions Fides 1970.

Si Auguste Rodin était de ce monde, il lirait

Réalités

"La plus belle revue au monde"

La grande sensibilité artistique de Rodin et son attachement à la beauté, le dirigeraient instinctivement vers *Réalités* "la plus belle revue au monde". Chaque mois il aurait la joie de pénétrer dans un monde fascinant, lequel renferme le plus grand art de vivre dans plusieurs ramifications: arts, voyages, politiques, mode et alimentation. Il s'émouvrait devant les magnifiques reproductions de peintures et de photographies imprimées sur papier glacé de qualité; son imagination serait excitée par les mots de nos éditoriaux. Il est certain que si Rodin était de ce monde, il lirait *Réalités*. Vous, qui vivez présentement dans un monde fascinant, pouvez profiter encore plus de *Réalités* en vous abonnant.



RÉALITÉS en Amérique, Dept. V 25
301 ave Madison, New York, N.Y. 10017

Pour un temps limité seulement, une offre vraiment spéciale.

☐ Édition anglaise ☐ 7 numéros pour \$9.95
☐ Édition française ☐ 12 numéros \$17. (régulier \$20.)

NOM:

ADRESSE:

VILLE: PROVINCE:

☐ Règlement ci-joint ☐ Prière de me facturer

Vient de paraître aux Éditions

"Bibliothèque canadienne-française"



CENT CHANSONS

par Félix Leclerc

- Interview de Leclerc par Jean Dufour
- Étude-critique par Marie-José Chauvin
- Table chronologique des chansons.

\$1.50

En vente dans toutes les librairies

FIDES

245, est, boulevard Dorchester,
Montréal 129 - 851-9621
Metro: Champ-de-Mars

Poésie

L'humour du "Poetyron"

par Jean-Guy Pilon

Ce serait mentir que de laisser croire qu'il y a quelque intérêt à lire le recueil *LA VOIX DE MES PENSEES* d'Elisabeth Limet. C'est le genre de poésie qui ne devrait pas encombrer les rayons des librairies. Il y a trop souvent des petits malheurs de ce genre. Qu'on juge un peu:

"TV
Je m'étonne
De la distance
Parfumée
Qui me sépare
De la phrase
En relief
V
Je marche
Sur la queue
D'une voyelle
Qui glisse
Sur un verbe caché".

Il faut vite oublier cela, et c'est Jean-Pierre Eugène qui a le mérite de nous plonger dans une atmosphère fort différente et peu sérieuse.

Enfin, des poèmes humoristiques. J'ai eu grand plaisir à lire *LE POETYRON*; tout au long de ces pages, l'auteur s'amuse à ses dépens, aux dépens de tous. Il fait subir au langage toutes sortes de pirouettes, avec une grande originalité. Et c'est précisément cette originalité qui me frappe et me séduit.

Voici un extrait d'un poème de cet amusant livre: "Con-

certo pour viol et orchestre de chambre

Trois mouvements:
Un mouvement d'extrême droite
un faux mouvement
un bon mouvement
selon le vent.
Trois accords à corps
de cor.

Flûte,
Luth à main nue.
Air léger,
vous voilà soulagé".

Jean-Pierre Eugène apporte ainsi à la poésie québécoise un courant d'air frais, un sourire, une saine et douce folie.
Que cela demeure.

LA VOIX DE MES PENSEES, par Elisabeth Limet, Les Presses Libres, Montréal, 1970, 104 pages.
LE POETYRON, par Jean-Pierre Eugène, Éditions de l'Arc, Québec, 1969, 120 pages.

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

Exposition-vente de tableaux d'artistes canadiens de la société

"Women's Art"

jusqu'au samedi 7 mars

au Foyer des arts

EATON

au neuvième étage en ville

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

NOUVEAU!

MANUEL de POLICIER ET DES AGENTS DE LA PAIX DU QUÉBEC

par Charles CODEBECQ

Avocat, professeur à l'Université de Montréal.

- Un manuel de compilation des connaissances que doivent posséder les policiers et les agents de la paix du Québec

PRIX \$12.00 l'exemplaire

EN VENTE EN EXCLUSIVITÉ CHEZ

FORMULES LÉGALES PROVINCIALES ENRG.

3320 - est rue Ontario

Montréal 402, P.Q. Tél.: 526-9241

Un nouveau pachyderme

Les Centres culturels du Québec, par l'intermédiaire de leur Fédération viennent de donner une revue périodique. Est-ce par association avec les trop fameux "éléphants blancs"? Cette revue se nomme "Le Pachyderme". Sa nécessité avait été décidée lors du dernier Congrès de la Fédération, à Joliette.

Imprimé à 5,000 exemplaires, le premier numéro sera diffusé gratuitement dans tous les Centres culturels de la province, ainsi que dans tous les organismes à caractère culturel.

Mais que sera le périodique? Un lien entre tous ceux qui travaillent dans l'organisation des loisirs. Dans une courte préface, le président de la Fédération, Laurent Bouchard, décrit les buts du périodique. "Ce sera, dit-il, une source d'idées nouvelles, de réflexions, de contestation permanente, un laboratoire et non pas une morgue". Un peu plus loin, le président précise que "la revue est ouverte à tous; il suffit d'avoir quelque chose

à dire qui fasse que d'autres personnes s'interrogent, s'inquiètent ou s'intéressent, tout simplement". En fait, cet appel s'adresse tout particulièrement aux amateurs culturels qui, par l'emplacement de leur travail, sont souvent isolés.

Profitant d'ailleurs du lancement officiel du périodique, la Fédération a émis un communiqué où elle exprime à nouveau ses points de vue. Retenons ces trois déclarations de principe: 1) La Fédération précise son caractère autonome et indépendant; 2) elle refuse toute ingérence dans son administration et toute sujétion envers qui que ce soit; 3) elle proclame son intention de collaborer avec tous les organismes gouvernementaux et privés susceptibles de l'aider dans la réalisation de ses objectifs.

Signalons que les gens intéressés à recevoir le numéro 1 du *Pachyderme* peuvent s'adresser à la Fédération, Comité du Bulletin, 201 ouest, rue St-Joseph, MtL.

Au sommaire de la revue Actualité

Le numéro de février de la revue "Actualité" vient de paraître. Parmi les sujets traités, notons ceux de la pollution, de l'inflation et des jeux légalisés.

"Actualité" aborde ce sujet qui préoccupe présentement tous les pays du monde occidental.

"Actualité" affirme que: "quelles que soient les solutions que nous apporterons à la pollution de l'environnement, nous devons nous préparer à des gros sacrifices et personnels et collectifs. Nous aurons à payer la lourde note des dégâts que nous avons causés".

IL

LA GRANDE VENTE ANNUELLE DE LA

LIBRAIRIE LEMEAC

CONTINUE JUSQU'AU 28 FÉVRIER

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE ET LES LIVRES D'ART AU PRIX DE FRANCE

• DES OCCASIONS UNIQUES • PRIX IMBATTABLES • CHOIX INCOMPARABLE

UN PERSONNEL COURTOIS ET HAUTEMENT SPÉCIALISÉ EST À VOTRE ENTIÈRE DISPOSITION

LES COMMANDES POSTALES
SERONT HONORÉES

LIBRAIRIE LEMEAC INC.

371 ouest, LAURIER, Montréal

Tél.: 273-2841 - 2842 - 2843 - 2844

N.B.: AUCUNE REMISE NE SERA FAITE SUR LES COLLECTIONS DE POCHE ET LA LITTÉRATURE CANADIENNE

L'OEIL SUR LES LIVRES

Les lettres américaines / Arthur Miller

Les petits drames et les petites joies

par Naim Kattan

Arthur Miller est l'un des dramaturges américains les plus joués, non seulement dans son pays natal mais dans de nombreux autres pays. Il écrit, de temps en temps, des romans et des nouvelles. "Enchanté de vous connaître" est un recueil de nouvelles que l'auteur a écrites au cours des quinze dernières années.

Dans un avant-propos Arthur Miller écrit: "Le monde entier n'est qu'une scène, mais il arrive un moment où l'on aimerait mieux qu'il soit réel et qu'on puisse se retrouver chez soi. Dans mon cas, au cours des années, il m'est arrivé d'attendre ce point où deux fois par semaine, et c'est alors que j'ai trouvé particulièrement opportun d'écrire des nouvelles." Comme dramaturge Arthur Miller accepte que le monde soit peuplé de masques et d'ombres, et que le théâtre donne consistance à des personnages qui, autrement, joueraient, mais à vide. Aussi, quand il fait évoluer ses héros et ses héroïnes sur la scène, tente-t-il de dépasser l'ordre du monde en le recréant.

Dans la nouvelle il reprend haleine. Il n'a plus besoin de s'effacer derrière ses propres créations. Il a par rapport aux situations qu'il décrit et qui sont le produit de son imagination, une intimité qui lui permet de s'exprimer plus directement.

Les nouvelles d'Arthur Miller sont plus que des exerci-

ces et des haltes. On retrouve ici le même homme et les mêmes interrogations.

L'auteur de la "Mort d'un commis voyageur" redit son angoisse devant le peu de cas qu'une société industrielle et commerciale fait de l'individu. On redécouvre celui qui a écrit "Vu du pont" et ses préoccupations de l'identité et de la place de l'immigrant en Amérique. Celui qui a dénoncé le fanatisme d'intolérance dans "Les sorcières de Salem" est toujours présent.

Dans la nouvelle qui donne son titre au recueil nous faisons connaissance d'un dramaturge célèbre qui croit qu'il désire à tout prix éviter la foule des inconnus qui l'accostent partout où il va, mais il ne sait pas quoi dire quand un ancien camarade de classe noue la conversation avec lui dans un bar. Il veut se faire reconnaître mais sa réputation tue son personnage car dès que son camarade sait qu'il est l'homme célèbre qu'il est devenu, il n'a qu'une idée: le fuir. Ainsi, l'image publique d'un personnage ne modifie pas seulement sa réalité, mais elle l'annihile, elle l'élimine.

Dans "A la recherche d'un avenir" on retrouve un personnage semblable au "Commis voyageur" mais un peu plus vieilli. Un fils va retrouver son père dans un hospice; celui-ci n'est pas en possession de toutes ses facultés, mais il persiste à vouloir refaire sa vie. Il est à la re-

cherche d'un avenir. Devant ce rêve et face à la tragique réalité, le fils demeure impuissant. Il admire son père mais est mortifié par son incapacité d'admettre qu'il est fini. Le fils sait parfaitement que son père est au seuil de la mort, mais il est heureux de constater l'absurde sursaut de la vie.

Arthur Miller a une compréhension profonde des enfants: ce qui ne peut naître que de l'amour. Dans "Je n'ai plus besoin de toi" il raconte la révolte d'un enfant de cinq ans qui s'aperçoit que sa mère trahit son père. Sa connaissance de la saleté du monde lui donne le sentiment d'une supériorité, mais cette vertu de l'âge adulte le blesse car il admirait totalement son père et ne peut accepter que celui-ci ignore ce que sa mère n'est pas digne de lui. Tout cela est dit avec subtilité, humour et tendresse.

Dans "Monte Sant'Angelo", un Juif et un Italien visitent le caveau familial de l'Italien dans un village du vieux pays. Le Juif se sent étranger. A-t-il des ancêtres? Et s'il n'en a pas, ne manque-t-il pas une dimension à son identité? Peut-il appartenir à l'Amérique sans faire prévaloir un passé dont les racines plongent en Europe? Et voilà qu'un villageois italien, rencontré dans un café, déclare qu'il doit rentrer chez lui parce que c'est vendredi soir et qu'il souhaite être à la maison avant le coucher du so-

leil. Ne voilà-t-il pas un Juif qui se cache parce qu'il s'ignore? Ou bien le Juif se fabrique-t-il ainsi un passé imaginaire pour participer à la joie de son ami italien qui peut lire sur la pierre, dans le caveau d'une église, le nom de sa famille?

Dans "La prophétie" Arthur Miller évoque ce que la connaissance de l'avenir peut représenter comme poids, car elle révèle la réalité du présent. Une femme dont le mari est en voyage agit follement parce qu'une diseuse de bonne aventure lui annonce que son mari mourra avant sa vieille sœur. La raison, la science sont bien fragiles quand une femme découvre soudain qu'elle vieillit et que la mort est au bout.

Le personnage de "La nuit de l'ajusteur" est un Italien qui pense être bien malin, qui sait comment faire faire son travail par d'autres, et qui, lors d'une nuit glaciale, est pris à un jeu dont il ne soupçonnait pas l'importance. L'histoire se déroule pendant la guerre: un bateau doit partir, il est un peu endommagé et l'Italien qui est ajusteur doit faire une réparation. La tâche est dangereuse, embêtante. Il peut l'éviter, mais le commandant le regarde et lui dit qu'il veut partir parce qu'il fait partie d'un convoi. Il n'est pas question de tromper ses supérieurs ou d'avoir des excuses pour éviter le danger. Il entend partir parce que c'est son devoir et il veut l'ac-

complir. C'est l'homme par rapport à lui-même que découvre l'ajusteur. Il accomplit son travail et pour la première fois de sa vie à l'impression qu'il a connu un homme qui l'a regardé avec amitié. Personne n'a voulu profiter de lui. Le commandant n'a pas voulu le tromper. Toute sa vie il a été seul parce qu'il n'a jamais pu établir un rapport réel avec les autres. Et voilà que, par la tâche accomplie, il connaît ce moment privilégié où le regard d'un homme est une offrande d'amitié.

Il n'y a pas dans ces nouvelles la violence et le drame que l'on trouve dans les pièces de Miller. Sa voix n'est pas moins forte pour autant. Le ton est plus intime, plus chaleureux et, paradoxalement, plus direct. En fait, Arthur Miller est un tendre. Il va plus loin. Il sait que le drame de l'individu a des dimensions que les problèmes sociaux ne peuvent qu'effleurer. Il s'arrête au seuil du tragique. Il est trop prêt de ses personnages pour qu'il puisse en faire les protagonistes d'une véritable tragédie. C'est un écrivain qui peut reconnaître les petits drames mais aussi les petites joies. Ses nouvelles éclairent pour nous les forces et les faiblesses du dramaturge.

"Enchanté de vous connaître" par Arthur Miller (traduit de l'américain par Jean Rosenthal). Editions Robert Laffont, Paris.

Nouveautés/France

Romans français
ROBERT QUATREPOINT. — Mort d'un Grec, par l'auteur de "Mort d'un être humain." (Denoël, 216 p.)

JEAN-CLAUDE HEMERY. — Anamorphoses. Neuf textes, plus un préambule et une péroration de l'auteur de "Curriculum vitae", également germaniste, traducteur de Brecht, Arno Schmidt et

Gottfried Benn. (Denoël, Lettres nouvelles, 160p.)

GENEVIEVE SERREAU. — Cher point du monde, quatrième roman de cette spécialiste du "nouveau théâtre". (Denoël, Lettres nouvelles, 208p.)

OLIVIER PERRELET. — Le Dieu mouvant, par le jeune auteur des Petites filles criminelles. (Mercure de France, 248p.)

SOCIOLOGIE ET SOCIÉTÉS

VOL. 1, NO 2

Schema d'analyse de l'organisation religieuse, par Bernard Poisson. Cet article est la partie introductive d'une thèse portant sur le diocèse de Montréal en tant qu'organisation: ensemble particulier au sein de la société globale regroupant trois composantes fondamentales, les acteurs, la tradition et l'appareil d'exécution ou de gouvernement.

Théorie et idéologie en sociologie urbaine, par Manuel Castells. L'auteur intègre dans une perspective nouvelle certains problèmes des traités dans une tradition de la sociologie urbaine, en particulier ceux qui concernent l'organisation de l'espace et ceux qui touchent les formes sociales de consommation collective.

Pour une théorie psycho-sociologique de l'aliénation, par Robert Sévigny. Partant de la notion d'actualisation de soi, l'auteur montre comment celle-ci peut servir à une définition de l'aliénation qui tiennent compte du concept de personnalité et d'une approche psycho-sociologique.

Le Système d'action, par Alain Touraine. Ce texte est une mise au point des travaux théoriques de l'auteur. Il y poursuit la réflexion déjà présentée dans "Sociologie de l'action", "La conscience ouvrière" et "La société post-industrielle".

La Grève et le Bon Dieu, par Hélène David. La grève de

l'amiante de 1949 marque un point de référence constant au Québec. Comment l'inter-préter? L'auteur propose que le conflit de l'amiante soit vu comme une situation où l'éclatement ouvert de la lutte de classes a engendré un conflit entre l'Église, défendant un modèle de société communautaire, et l'État, assurant l'équilibre de la société industrielle capitaliste.

Mobilités professionnelles au Québec (1954-1964), par Jacques Dufy et Muriel Garon-Audy. Les auteurs constatent chez les Canadiens français une augmentation de la mobilité ascendante. La comparaison de cette mobilité avec celle des Canadiens anglais indique que l'écart qui séparait les deux groupes décroît. Toutefois, si l'on ne considère que la mobilité pure, les Canadiens français ont perdu du terrain depuis 1954.

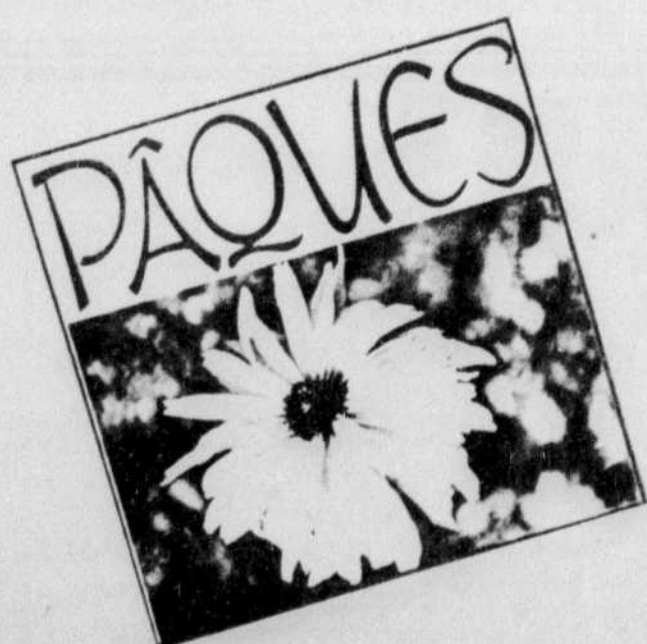
Ces articles sont suivis d'une note de recherche de Pierre Robitaille ("La loyauté des travailleurs aux organisations syndicales") et de deux notes critiques: "L'inégalité des partenaires dans la Confédération canadienne", par Nathan Keyfitz et "Des colonisés peuvent-ils devenir des partenaires égaux?", par Marcel F. Joux.

Abonnement annuel: \$5,00
(2 numéros: mai et novembre).
Le numéro: \$3,00



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
CASE POSTALE 6128, MONTRÉAL 101, CANADA

MAGNIFIQUE DISQUE D'ACTUALITÉ



ÉDITIONS LITURGIQUES • ABBAYE DES MONIALES BÉNÉDICTINES • MONT-LAURIER (LABELLE) P.Q. CANADA

Les Poches / Actualités II

par Jean-Pierre Tadros

Il existe depuis quelques années, on le sait, une véritable querelle du livre de poche. Ce qu'on reproche à ces petits volumes, c'est d'être le générateur d'une "culture de poche". L'expression est affreusement péjorative, mais que veut-elle dire au juste? Je n'en sais rien. En tout cas, nous ne tenons pas à prendre parti. Dans un premier article, nous avons relevé certains sujets d'une grande actualité qui trouvaient dans le petit format une source d'information abondante et surtout précieuse. Continuons donc notre petite investigation. Cette semaine, un seul sujet: le problème religieux.

Je ne m'arrêterai pas longtemps pour rappeler que, depuis quelques années, bien des questions ont été soulevées au sein de l'Église. Et les médias d'information n'ont jamais manqué d'en rendre compte longuement. Il n'en reste pas moins que le grand public, noyé dans de longs débats où les traditions les mieux établies sont brusquement mises en cause, perd pied et ne s'y retrouve plus. Et malheureusement ce n'est pas vers le livre de poche qu'il pourra se tourner et trouver réponse aux innombrables questions qui se posent à lui.

Ce n'est pourtant pas que les problèmes religieux ne soient pas traités dans le petit format. Tout au contraire. Il existe plusieurs collections entièrement consacrées au problème religieux. Je pense en particulier aux collections "Foi Vivante, Le Livre de Poche Chrétien, Livre de Vie (Le Seuil), Maîtres Spirituels (Microcosme, Le Seuil), pour ne citer que les principales. Or ces collections s'attachent moins à l'actualité immédiate qu'à réimprimer des textes qui existaient déjà sur le marché, mais en grand format. Ce n'est donc pas vers les livres de poche qu'il faudra se tourner, mais vers une revue bimensuelle qui se rat-

tache d'ailleurs à notre chronique puisqu'elle paraît sous le format des livres de poche.

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter à nos lecteurs cette revue, *IDOC international*, lorsque paraissait, il y a un peu moins d'un an, le premier numéro. Rappelons néanmoins qu'elle relève du centre international de documentation sur l'Église contemporaine et qu'elle ne publie que du matériel d'information et des documents sur des problèmes d'intérêt international et interconfessionnel.

Etant donné la quantité et la diversité des sujets traités, nous nous contenterons d'attirer l'attention de nos lecteurs sur quelques-uns des documents contenus dans les derniers numéros. Il y a tout d'abord cette admirable conférence de Mgr Helder Cámara, qui, il y a quelques semaines, était de passage à Montréal. Le titre? "Comment répondre à la crise de notre temps". Et comme il s'adressait à un congrès d'étudiants organisé à Manchester, il ne craint pas, d'entrée de jeu, de répondre en ces termes: "Si vous me le permettez, je voudrais vous donner une réponse qui choquera vos aînés mais qui, j'espère, sera comprise de ceux qui ont le cœur jeune; et c'est celle-ci: il vous faut compléter le message des Beatles". Car pour lui, par tout, la jeunesse affronte les sept péchés capitaux du monde moderne, qui sont: le racisme, le colonialisme, la guerre, le paternalisme, le pharisaïsme, l'aliénation et la peur. Un court texte qui appelle la réflexion. (No 8, pp. 87-94).

Dans le No 10, Silvano Buralassi s'interroge sur "la sociologie et l'autorité ecclésiastique" (pp. 68-94). Dans cet article, l'auteur, se référant exclusivement au contexte italien, tente surtout de "définir les obstacles qui empêchent l'Église tant sur le plan théorique que sur le plan pratique (de la théologie et du

magistère) d'utiliser les données offertes par les sciences humaines et la sociologie en particulier. (On complètera utilement cette lecture en se reportant à deux articles parus dans la revue "Sociologie et Sociétés" qu'éditionent Les Presses de l'Université de Montréal: "Schéma d'analyse de l'organisation religieuse", par Bernard Poisson (vol. 1, No 2, pp. 147-170), et "La conception de l'expérience religieuse", par Robert Sévigny (vol. 1, no 1, pp. 7 à 21).

Sur le célibat des prêtres, une déclaration de la conférence épiscopale des Philippines: "Prêtres célibataires ou prêtres mariés?" (No 11, pp. 14-21). Un texte publié en juillet 69, mais qui reste d'une grande actualité. C'est un étonnant document qu'on nous propose au début du No 14. La question qui s'y trouve débattue tourne en effet autour de cette surprenante interrogation: "qui devait d'ailleurs être le thème d'un colloque — "pouvons-nous tirer de la pensée politique et sociale de la Chine rouge un enseignement qui puisse nous aider à résoudre les problèmes et les tensions de notre monde actuel?" Les réponses en sont pour le moins étonnantes. Des perspectives nouvelles sur un sujet qui en a dérivé plus d'un.

Enfin, dans le dernier numéro à nous être parvenu (le No 15), c'est l'Amérique latine qui retient en particulier l'attention avec la publication d'un "rapport confidentiel" à la Congrégation pour les religieux et qu'on nous présente comme "un texte alarmiste sur le mouvement progressiste parmi les religieux au Brésil" (pp. 2-15). C'est ensuite un long dossier sur la "Société et l'Église en Amérique latine" (pp. 42-67) dont le sous-titre serait: "répercussions et prolongement de Medellín en Amérique latine". Un ensemble de textes des plus éclairants.



LES PRESSES DE LA CITÉ LTÉE

9797 TOLHURST - MONTRÉAL - 387-7316

CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDEMISE EN VENTE
Nouveautés FEVRIER 1970

PLON

Hervé LAUWICK
CONSEILS
AUX
BIGAMES

Quel film, quelle pièce cela ferait! Hervé Lauwick a traité ici, à notre connaissance, un sujet absolument original. Car nous avons vu, sinon lu, 123456789 récits ayant pour acteurs un homme et une femme. Et environ 505719 histoires ou deux femmes luttant pour conquérir un homme, sans compter les 917505 ou deux hommes se battaient pour une femme, la banalité même, comme on voit. Mais ici nous avons affaire à un homme de bonne foi qui voudrait faire le bonheur de plusieurs femmes. Hervé Lauwick est le seul, avec son humour habituel, à avoir eu le courage d'aborder ce problème.

Volume relié, sous jaquette illustrée, 256 pages \$4.90

Anne HURE
TENDRESSES
D'ÉTÉ

Après ses deux romans "Les Deux moniales", et "Le péché sans merci", Anne Hure nous donne aujourd'hui un recueil de nouvelles, "Tendresses d'Été". Toutes sont de cette écriture ciselée et somptueuse, qui fait penser à une Renaissance élizabéthaine, encore toute chargée des ors vénitiens. L'amour, équivoque ou non, s'y exprime toujours en lignes et en teintes de statuaire ou de peintre; tandis que se mêlent à la passion un douloureux malaise et une sérénité d'au-delà des temps. "C'est sans épouvante que je devine déjà tout ce que vous allez pouvoir tenter d'étrange pour préserver ces mouvements si fragiles de ce que vous appelez, l'Amour, dit-elle".

Volume relié, sous jaquette illustrée, 213 pages \$4.90

Louis PASTEUR
VALLERY-RADOT
MÉMOIRES
D'UN
NON-CONFORMISTE

Être le petit-fils de Louis Pasteur: avoir enseigné la médecine aux plus grands praticiens de notre époque; avoir été l'ami des plus grands hommes de science, des plus grands écrivains, des plus grands artistes de son temps; avoir été résistant, secrétaire général clandestin à la Santé en 1944, député, membre du Conseil Constitutionnel: tout cela compose une vie suffisamment riche de quatre-vingt ans de souvenirs pour avoir envie de les raconter, pour que nous ayons envie de les lire.

Volume relié, sous jaquette illustrée, 412 pages \$8.10

Arthur CONTE
SANS
DE GAULLE

Homme de gauche, d'origine et de formation socialiste, Arthur Conte ne se cache pas d'être gaulliste. C'est d'ailleurs au sein de la majorité qu'il siège aujourd'hui au Parlement. Arthur Conte a donc ressenti, en gaulliste, le départ du Général. "Mais, lui parti, écrit-il, la France continue en tant que telle. Après de Gaulle elle reste la France, notre France. La France de nous tous et non la sienne." Esprit politique mais aussi historien, Arthur Conte se fait alors, pour la France, l'historien politique de l'avenir. Il examine un à un les différents domaines où notre pays va avoir à vivre "sans de Gaulle" dans un monde perpétuellement pris entre les paris et les défis de tous.

244 pages \$4.00

Paul VIALAR
LES
DÉPUTÉS

Paul Vialar a ouvert sa CHRONIQUE FRANÇAISE DU XXe SIÈCLE en nous conduisant "place de la République" chez LES DÉPUTÉS. Sujet ardu s'il en est, scabreux même et que l'auteur a voulu traiter non en pamphlétaire mais avec une objectivité totale. Pourtant dès les premiers chapitres on est frappé par la froide et implacable vérité qui jaillit de cet ouvrage. Lyautey avait raison, qui, en 1920 déjà, écrivait: "Ce ne sont pas les moeurs qui ont fait le régime mais le régime qui a fait les moeurs". Ce sont ces moeurs que Paul Vialar décrit avec la lucidité d'un clinicien qui voit le mal, son évolution et se sent incapable de le freiner.

Volume relié, sous jaquette illustrée, 244 pages \$7.30

JULLIARD

Henri GAULT
Christian MILAU
GUIDE Julliard
DE PARIS

Une nouvelle édition du guide Julliard de Paris. Vous y trouverez les adresses de grands et petits restaurants, cabarets et clubs de tous genres, hôtels pour toutes les bourses, antiques et bien d'autres choses, le tout agréablement commenté.

Volume relié, illustré, 862 pages \$10.30

Jacques ROBERT
LA DRAGÉE
HAUTE

Tenir la dragée haute à quelqu'un: lui faire attendre et payer cher ce qu'il désire (LITRE). Jamais roman n'a mérité plus justement son titre, et jusque dans ses prolongements poétiques: la dragée, celle des noces - l'altitude, celle des montagnes snobs que sillonnent en février, les noirs monteuses. François, le héros de ce nouveau grand "suspense" de Jacques Robert, attendra et paiera très cher celle qu'il a désirée dès l'instant où elle est apparue: Elsa, la femme de tous les orgueils, interdite aux humbles. Pour François, il s'agit même de payer de sa vie cet amour impossible.

Volume relié, sous jaquette illustrée, 280 pages \$5.40

Michel DE GRECE
MA SOEUR
L'HISTOIRE
ne vois-tu
rien venir?

"Je suis né, selon l'expression consacrée, sur les marches d'un trône, petit-fils, neveu, cousin et oncle de rois. J'appartiens à ces familles dont la presse, à défaut de l'Histoire, s'occupe tellement. De l'arrière, on se rend mieux compte encore qu'elles constituent, dans leur unité, malgré leur internationalisme, un monde en soi, sa hiérarchie et son code, un cercle fermé de gens apparemment ouverts. Au cours des siècles, elles suivront des modes successives qui leur étaient propres." Michel de Grèce.

Volume relié, sous jaquette illustrée, 240 pages \$4.90

Policiers JULLIARD

Paul ANDREOTA
ZIGZAGS

Zigzags est le premier roman français qui paraisse dans la collection Policiers Julliard. Si nous le publions, c'est que Paul Andreota par son sens du suspense, son art de la construction, est devenu l'égal des maîtres anglo-saxons. Tout est simple, dans cette histoire et pourtant tout est diaboliquement compliqué. D'où son titre: quoi de plus complexe et de plus limpide que l'éclair? C'est que les ressorts n'y sont pas extérieurs aux protagonistes, mais cachés au plus profond de leur psychologie. Pierre Laisné épouse Christiane. Christiane a un amant, Jess. Jess est tué. Le coupable ne fait aucun doute. Oui, mais...

231 pages \$4.00

Doris Miles DISNEY
LE FACTEUR
DU CRIME

Aux États-Unis, le seul fait d'utiliser les services postaux pour adresser des lettres de chantage, obscènes ou injurieuses constitue un délit en soi. Pour ce motif, une ravissante jeune femme vient se plaindre à l'Inspecteur des Postes Madden, lequel a vite le sentiment que sa visiteuse ne lui dit pas tout, à commencer par son véritable nom. Peu après, un facteur disparaît de façon tragique, ce qui amène la police à prendre contact avec Madden, et celui-ci retrouve sa séduisante inconnue au cœur même du drame. Quel lien pouvait-il exister entre cette jeune femme de la meilleure société et le vieux facteur tenu en haute estime par ses supérieurs? La faisait-il chanter? L'a-t-elle tué?

215 pages \$4.00

L'OEIL SUR LES LIVRES

Théâtre / Quat'Sous

La marquise et la duchesse: deux grandes soeurs!

par Michel Bélair

Il y a déjà un an ou deux que Michel Tremblay cherchait à faire jouer sa "Duchesse de Langeais". Sans succès aucun. Quand ce n'était pas les comédiens qui se désistaient à la dernière minute, les directeurs artistiques en profitaient pour renvoyer la pièce aux Calendes grecques (on s'en doute). Après s'être fait damer le pion par une troupe amateur de la région de l'Abitibi, le Quat'Sous se décide finalement à briser la consigne du silence. Faudra-t-il croire à une évolution de nos moeurs théâtrales?

Mondes clos

L'univers de Marie Savard, que nous connaissons déjà par ses chansons, est pour le moins aussi obsessionnel que celui de Tremblay: "bien à moi marquise" en fait la preuve. Ce n'est certes pas un chef-d'oeuvre, mais, Marie Savard réussit fort bien à nous communiquer ce déséquilibre, cette désarticulation progressive que son personnage est en train de vivre. Bien servi par Dyne Mousseau, qui rend le texte avec cette lucidité que prête cette espèce de folie admise et acceptée, le personnage de la marquise est celui d'une femme qui a "craqué", qui a cédé sous la pulsion conjuguée d'une déception amoureuse et de la perte d'un enfant. Cette folie acceptée rend même plausible, tout en ne le motivant pas suffisamment, le double registre que l'on remarque tout de suite et qui fait du langage de la marquise un langage critique et ironique, à la fois, puisqu'il implique une distance par rapport aux événements précédant le début de la pièce. Même en admettant, qu'avec un peu

de recul, la marquise soit totalement consciente de son drame, l'état de crise dans lequel elle s'agit n'explique pas son détachement. Certes, pour éviter des déceptions ultérieures, la marquise se retranche dans un monde qui n'existe que par elle et que pour elle: sa seule raison d'être est même de s'occuper à meubler son silence par de longs monologues décousus et par la lecture des lettres qu'elle s'écrit à elle-même. Cependant, l'emploi continu de ce double langage tourne au procédé; tout en nous rappelant certains accents d'une comédienne à la mode de ce temps-ci, il implique, en plus, un degré de conscience qui, tout en étant compatible avec l'état de la marquise, fait rebondir le drame à un tout autre niveau qui est celui de l'acceptation lucide et raisonnée. Acceptation que la claustration du personnage met, pour le moins, en doute...

La mise en scène d'André Brassard réussit quand même à recréer cette atmosphère, à la fois angoissée et angoissante: sa perception de la solitude du personnage de la marquise s'incarnant très justement dans un monde clos. Irrémédiablement coupée du monde, la marquise tourne en rond autour d'elle-même et Brassard est parvenu à rendre sensible cette seule progression stérile par la sobriété de ses jeux de scène. Sobriété qui était également de mise pour la "Duchesse de Langeais".

Cette "Duchesse de Langeais" tant attendue, Brassard l'a voulue, avec raison d'ailleurs, toute centrée sur le texte de Tremblay. Aucune "floriture" ne vient se greffer au drame de cette "vieille tapette cheap" laissée à elle-

même en pleine déception amoureuse. Dans ce langage direct que l'on connaît à Tremblay depuis "Les belles soeurs", "En pièces détachées" et "Trois petits tours" la "duchesse" se laisse aller à une crise de jalousie. Pour la première fois au cours de ses quarante années de service, ou de métier, comme l'on voudra, un homme a laissé tomber la duchesse! la pauvre duchesse en est tout bouleversée et elle profite de l'occasion pour noyer son chagrin dans L.E. vodka: sa peine n'en sera que plus sensible et, une fois ivre, la duchesse ex-plose en récriminations contre tout le monde. Elle aura beau vanter, en termes d'ailleurs excessivement colorés, ses charmes et sa beauté d'antan, rien n'y fera: elle ressortira écrasée et consciente du fait qu'elle en sera réduite à se satisfaire du rôle de vieux pédé.

Ce texte de Tremblay est une satire tellement violente que l'on se demande s'il faut le prendre au sérieux: tout au long de la pièce, il ne manifeste aucune sympathie pour la duchesse qu'il se plaît même à acculer (!) au mur sans espoir qu'elle puisse s'en sortir. Le langage même de la duchesse est tellement excessif, en cette situation de crise que Tremblay lui fait vivre, qu'elle s'enfoncé dans son univers sans espérer véritablement sortir de cette peine d'amour qui la condamne à ne plus être qu'une pâle image de ce qu'elle était. Plus que la situation d'un vieil homosexuel déchu, qui doit maintenant payer pour (...), "La duchesse de Langeais" met en relief l'affaissement d'un homme ou plutôt d'une femme qui n'a plus aucune possi-

bilité de se sortir de l'abîme dans lequel il, ou elle, s'est jeté(e).

La duchesse et la marquise sont, à ce niveau, deux grandes soeurs confrontées au même problème: celui de l'impossibilité de sortir de leur moi. Autant la marquise s'était retranchée dans son monde, autant l'homosexualité "sans débouchés" de la duchesse en fait un être vivant en retrait de sa société habituelle: autant pour les deux, la solution n'est même plus une hypothétique possibilité. Ils sont maintenant devenus des êtres marginaux qui ne pourront plus que se suffire à eux-mêmes, en faisant abstraction des autres. La situation de la marquise est, à ce point, peut-être plus irrémédiablement fixée que celle de la duchesse: elle a vécu le même problème, la même situation limite et elle en a tiré la seule conclusion possible, celle d'un retrait définitif. Tout laisse supposer que la duchesse en arrivera aux mêmes constatations...

La marquise étant le pendant "féminin" de la duchesse et ayant trouvé sa propre solution, il eût peut-être été plus logique de présenter le drame de la duchesse en première partie. Le rapprochement n'est certes pas gratuit entre les deux situations puisque Brassard a senti le besoin de confronter les deux expériences. Aidé par le décor de Mousseau, Brassard a en effet isolé la duchesse dans un coin de la scène pendant que la marquise vivait son drame, et, il a répété l'expérience en deuxième partie alors que la duchesse occupait la scène. On aurait pu exploiter davantage ce rapprochement...

Un mot sur Claude Gay, en terminant, qui a eu le courage d'accepter le rôle de la duchesse. Il me semble rassembler les qualités essentielles au rôle: celui d'une disponibilité totale et d'une présence constante au personnage. On a cependant trop insisté sur cet aspect ridicule du personnage pour qu'il en ressorte l'intensité dramatique de sa situation. D'autre part, il me faut remarquer aussi la sympathie débridée ou plutôt la complicité étonnante d'un imposant groupe de spectateurs. Le Quat'Sous se serait-il payé une "claque" organisée, (ce qui est peu probable, étant donné ses moyens) ou la "Duchesse" attirerait-elle des sympathisants? Néanmoins, "Bien à moi marquise" et "La duchesse de Langeais" est un spectacle qui vaut la peine d'être vu: à une restriction près cependant. Ceux pour qui le "Théâtre" n'est pas un lieu où l'on puisse tout dire, et parfois de la plus verte façon, évitez absolument les parages du Quat'Sous! Vous en rougirez...

Salle Renoir

T'as pas le choix, mon gars!
Va gueuler sous les matraques.
Ou va élever des cochons.
Décide, ça presse.

PROLOGUE

ON PASSÉ OU ON CASSE!

★ ★ ★
TROIS ÉTOILES
KATHLEEN CARROLL
DAILY NEWS

V.O.
Sous-titres français

UNE PRODUCTION EXCEPTIONNELLE!
ARCHER WINSTON
NEW YORK POST

FESTIVAL DE VENISE 1969

AUSSI:
"JAMES BAGATELLE"

SAM., DIM. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
SUR SEMAINE 7.30 - 9.30

Un film de ROBIN SPRY
avec Abbie HOFFMAN - John ROBB - Elaine MALUS
Gary RADER

LE DAUPHIN

BEAUBIEN près D'IVERVILLE 721-6060

agence du livre français

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Les meilleurs titres de deux grandes collections:

Collection LE SENS COMMUN

- RAISON ET RÉVOLUTION**
par Herbert MARCUSE \$6.75
- LINGUISTIQUE**
par Edward SAPIR \$5.65
- ESSAIS SUR LE LANGAGE**
en collaboration \$6.95
- L'AMOUR DE L'ART**
par Pierre BOURDIEU et Alain DARBEL \$5.65
- LES HÉRITIERS**
-les étudiants et la culture-
par Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON \$5.25
- UN ART MOYEN**
-essai sur les usages sociaux de la photographie-
par Pierre BOURDIEU \$5.65

Collection "CRITIQUE"

- LA PART MAUDITE**
-précédé de "La notion de dépense"
par Georges BATAILLE \$5.25
- LOGIQUE DU SENS**
par Gilles DELEUZE \$5.65
- DE LA GRAMMATOLOGIE**
par Jacques DERRIDA \$8.70
- UN OEIL EN TROP**
-Le complexe d'Oedipe dans la tragédie
par André GREEN \$6.50
- HERMES OU LA COMMUNICATION**
par Michel SERRES \$5.65
- QUATRE LECTURES TALMUDIQUES**
par Emmanuel LEVINAS \$3.50

1249 ouest, rue Bernard — Montréal 154 — Tél.: 271-6888

Livre sur la musique

Schoenberg vu par R. Leibowitz

par Louis Daudrel (Le Monde)

Après la dernière guerre, alors que la musique française, riche de l'héritage debussyste, oscillait entre diverses tendances issues pour la plupart de Stravinsky ou de Bartok, René Leibowitz, en se faisant le héraut des théories de l'école viennoise, apporta de nouvelles données au problème de la composition musicale. Ses deux livres, Schoenberg et son école (1)

et Introduction à la musique de douze sons (2) firent découvrir aux jeunes musiciens un univers sonore d'autant plus troublant que les maîtres d'aujourd'hui avaient toujours considéré avec le plus grand mépris. Admirés sans réserve ou contestés, ces ouvrages eurent le mérite de provoquer la conscience des compositeurs français et d'apporter un courant d'idées qui de-

vaient profondément modifier l'écriture musicale.

Avec une nouvelle étude intitulée Schoenberg (3), René Leibowitz, vingt ans après, refait l'itinéraire de Vienne, mais cette fois à l'intention d'un auditoire beaucoup plus large. Son livre, publié dans la collection Solfège, est destiné — ou devrait être destiné — aux nombreux lecteurs qui désirent acquiescer des notions claires sur la technique du dodécaphonisme et connaître son créateur.

Incompréhensible pour le profane

Or, ce Schoenberg, malgré de nombreuses qualités, est conçu comme un cours d'analyse, rebutant sinon incompréhensible pour un musicien profane. La rédaction tout d'abord en est assez peu soignée. Comme aux temps difficiles, René Leibowitz part en guerre avec une cohorte de superlatifs et d'adjectifs laudatifs qui finissent tous par s'annihiler. On ne sait plus quelle oeuvre de Schoenberg est "la plus importante, la plus radicale", celle qui est "un monument" ou "un sommet" de la musique contemporaine.

Le plan de l'ouvrage est établi suivant la chronologie des compositions de Schoenberg, et celles-ci sont en fait l'objet même du livre. La vie et la personnalité du maître viennois sont à peine esquissées, ce qui semble une lacune dans une telle étude. En revanche, ses oeuvres sont longuement analysées (sauf la plus célèbre, Pierrot lunaire, dont l'auteur de l'argument poétique Albert Giraud, n'est même

pas mentionné); leurs relations sont nettement mises en évidence et notamment bien l'évolution du langage de Schoenberg. Du Deuxième Quatuor et des compositions de l'année 1909 aux Pièces pour piano op. 23 et surtout aux Variations pour orchestre op. 31 s'étend avec logique la formation de sa pensée — de son "art musical" au sens d'art poétique.

René Leibowitz insiste avec raison sur la situation historique de Schoenberg, qui s'inscrit dans une progression continue et nécessaire. Il montre également un souci constant de mettre en valeur l'unité théorique-créateur, caractérisant l'individualité profondément originale du maître viennois.

Pourtant un guide utile

Compte tenu du peu d'études en langue française sur Schoenberg (4), cette nouvelle contribution de René Leibowitz — qui est en fait une reprise de ses deux ouvrages antérieurs — mérite les éloges dus au travail solitaire. Elle pourra être un guide utile pour ceux qui sauront y ajouter une lecture attentive des partitions.

(1) Ed. Janin, 296 p.
(2) Ed. de l'Arche, 350 p.
(3) Ed. du Seuil, 187 p.
(4) Outre les ouvrages déjà cités, signalons deux livres: Schoenberg, par H. H. Stukensmidt, éd. du Rocher, 182 p., 15 F., et Philosophie de la nouvelle musique, par Théodor Adorno, éd. Gallimard, 222 p.

Festival

JEANNE MOREAU

21 FÉVRIER AU 20 MARS

LA PLUS GRANDE ARTISTE DES TEMPS MODERNES

François Truffaut Fév. 21, Mars 6, 12
'JULES ET JIM' 14 ANS

François Truffaut Fév. 22, Mars 4, 16
'MARIÉE ÉTAIT EN NOIR' 14 ANS

Louis Malle Fév. 23, Mars 3
'VIVA MARIA' 14 ANS

Antonioni Fév. 24, Mars 7, 20
'LA NUIT' 14 ANS

Louis Malle Fév. 25, Mars 5, 15
'FEU-FOLLET' 14 ANS

Tony Richardson Fév. 26, Mars 9, 14
'MADEMOISELLE' 18 ANS ADOS

Luis Buñuel Fév. 27, Mars 8, 19
'LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE' 14 ANS

Louis Malle Fév. 28, Mars 13, 18
'les amants' 18 ANS

Marcel Ophüls Mars 1, 11, 17
'PEAU DE BANANE' 14 ANS

Jean-Louis Richard Mars 2, 10
'MATA HARI' 14 ANS

Une rétrospective de ses rôles les plus marquants

Salle McLaren LE DAUPHIN
BEAUBIEN près D'IVERVILLE 721-6060

Sam. dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
Sur semaine 7.30 - 9.30

SVETLANA ALLILUYEVA
en une seule année

ROBERT LAFFONT
LES ÉDITIONS DE L'HOMME

VIENT de PARAÎTRE aux ÉDITIONS de L'HOMME

EN UNE SEULE ANNÉE

par SVETLANA ALLILUYEVA (fille de STALINE)

• LE JOURNAL D'UN TÉMOIN DE PREMIER PLAN
AYANT VÉCU DANS L'OMBRE DES GRANDS du KREMLIN

• LA FILLE D'UN DICTATEUR DIT ENFIN TOUT!

• En vente partout au Québec

Distributeur exclusif:
Agence de Distribution Populaire Inc.
1130 est, rue de LaGauchetière,
Montréal, 523-1600

L'OEIL SUR LES FORMES

Les Arts plastiques par Christian Allegre

Piet Mondrian et l'École de La Haye, au musée des Beaux-Arts. Jean Noël et Robert Savoie, au Centre Saidye Bronfman. Lise Gervais, à la Galerie de Montréal.

Tandis qu'à Paris, après Vermeer (320.000 entrées), Picasso (600.000), Paul Klee au Musée d'Art Moderne et Marc Chagall au Grand-Palais font courir les foules, tandis qu'il se tient actuellement à Londres, à la Hayward Gallery, une grande exposition Rodin de 128 sculptures et dessins, tandis que, plus près de nous, à New York, vient de se terminer une formidable exposition Brancusi au Guggenheim Museum, que nous offre Montréal cette semaine?

Il y a bien sûr, les "Grands Formats" au Musée d'Art Contemporain, exposition qui restera pour moi le geste le plus positif et le plus utile aux artistes québécois de ce Musée qui veut grandir son public de jour en jour; je n'oublie pas non plus les efforts déployés par le Musée des Beaux-Arts pour la rétrospective Dubuffet. Mais il reste qu'il est certaines semaines où l'amateur d'art et le critique s'ennuient... un peu.

Il se tournent alors vers l'extérieur. Vers Québec, tout d'abord, où l'on apprend que Peter Gnass expose à la Galerie Jolliet jusqu'au 25 février. Vers Ottawa, où la Galerie Nationale présente jusqu'au 23 une rétrospective Jack Shadbolt, composée de 116 peintures, dessins, assemblages, sculptures peintes, murales et études de murales de l'un des meilleurs artistes de l'Ouest canadien. Vers Toronto, où la Art Gallery of Ontario consacre jusqu'au 15 mars une exposition au peintre Michael Snow. Cette exposition suit celle consacrée au Bauhaus que nous n'aurons pas, à ma connaissance, la grande joie de voir à Montréal. A propos du Bauhaus, signalons que le Guggenheim de New York présente actuellement et jusqu'au 19 avril, une exposition Laszlo Moholy-Nagy, qui en fait l'un des professeurs. Disons enfin que Guido Molinari expose à Vancouver, à la Bau-Xi Gallery.

Mais revenons à Montréal, et à ses activités.

Mondrian vu par le musée des Beaux-Arts

Comme sans doute beaucoup d'amateurs d'art, je me faisais une joie, la semaine dernière, de reprendre contact avec la peinture pure et perfectionnée de Piet Mondrian. Je suis donc allé, lors de son inauguration, voir l'exposition du Musée des Beaux-Arts. Errant de salle en salle, j'ai cherché — en vain — les damiers, les quadrillages et les célèbres compositions géométriques aux grands champs bleus, jaunes et rouges rythmés par des bandes noires. Du grand maître de l'art abstrait, le Musée des Beaux-Arts ne présente que des œuvres achevées avant le milieu de l'année 1908, figuratives et très proches de

l'impressionnisme. Quelques moulins, des plans d'eau, des fermes ou des maisons de campagne, au total 30 paysages — huiles sur toile ou aquarelles, accompagnés de 43 œuvres de peintres de l'École de La Haye.

Parmi ces petits maîtres peu connus, citons Willem Maris, pour qui Mondrian con-

à un nombre illimité d'exemplaires. Aucune des pièces n'étant unique, le prix de chacune peut être baissé et fixé à un niveau très se fait qu'en 1912, à son arrivée à Paris et par le contact avec le cubisme. Ses biographes racontent que le cubisme fut pour lui beaucoup plus qu'une leçon, il fut une

le fut. Mais ce n'est pas tout. Je suis donc arrivé à 8 heures précises dans ce grand hall moderne et froid du Centre Bronfman. Personne ne s'y trouvait, si ce n'est un homme assis et lisant et une jeune fille assise sur un bureau et ayant l'air d'être secrétaire. Je m'adresse à elle dans la langue de Félix-Antoine Savard et elle me répond qu'elle est désolée dans celle de Shakespeare. J'adopte donc cette dernière pour lui demander où se trouve l'exposition; elle se contente d'esquisser un geste circulaire de la tête et des bras.

Robert Savoie et Jean Noël: des pionniers

Robert Savoie s'intéresse à la gravure et à l'art optique. Les œuvres qu'il expose sont des sérigraphies dont l'avantage, entre autres, est de permettre la multiplication accessible (une sérigraphie de Robert Savoie ne coûte que 100 dollars).

Jean Noël lui, crée des œuvres Pop. L'art Pop, comme on sait, en montrant des objets conducteurs, des objets habités par nous, à pour but d'effectuer un cadrage psychique de la réalité qui nous entoure et qui, dans un sens, nous empêche de vivre. Les objets de Jean Noël sont en matière plastique de couleurs diverses et gonflables. Comme chez Robert Savoie, ce sont des multiples avec cette différence qu'on peut, si l'on veut, immédiatement et sur place, ajouter ou ôter des éléments, jouer avec les touches, construire ou défaire. Par ailleurs, tous ont, de près ou de loin, la forme du SS naît (ce petit cadeau baptisé "certified work" à la disposition des visiteurs, un SS en plastique gris-vert gonflable où on lit l'inscription: Authentique chef-d'œuvre de maître, certifié). L'intention est claire: démystifier en choquant.

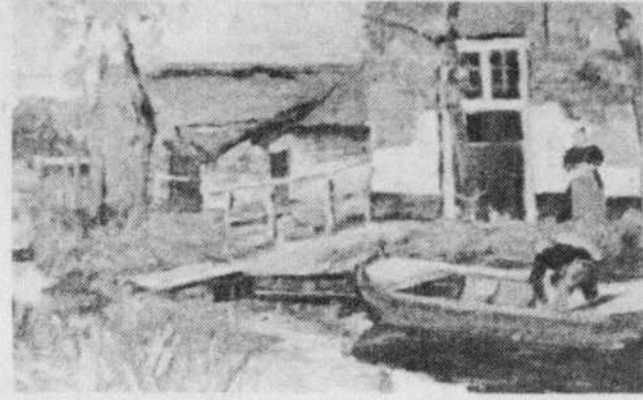
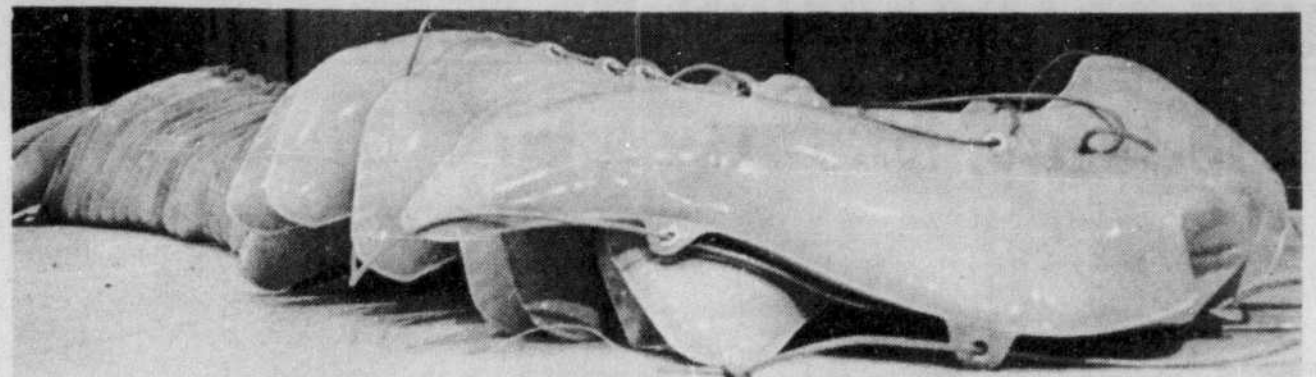
On aura compris qu'au-delà de ces objets, sérigraphies ou formes gonflables c'est l'idée qui compte, la défense d'une notion précise de l'art. Savoie et Noël sont moins des peintres ou des sculpteurs au sens strict que des concepteurs; avec peu de moyens, ils ont réussi un moment à transformer la notion de spectateur, à briser cette frontière entre le sujet et l'objet. Au lieu de l'éternel monologue que nous propose la peinture et la sculpture traditionnelles ils nous offrent un échange, une collaboration effective. Ils obtiennent du visiteur, conditionné dès son entrée par un accueil rébarbatif, l'aspect froid des lieux et d'aucun petites choses que l'absence de cartes d'invitation et le vin offert qui est une infâme piquette, des réactions vraies, des émotions authentiques qui le préparent

révélation. Débarrassé des conventions réalistes, sa personnalité peut enfin s'exprimer librement et complètement. Il n'est donc pas hasardeux de dire que tout le travail de Mondrian antérieur à 1908 n'est que tâtonnements, hésitations et que la peinture figurative de ce grand maître de l'abstrait est mineure. L'exposition du Musée des Beaux-Arts, en exploitant dans son titre l'association d'idées qui se fait inévitablement entre Mondrian et l'Art Abstrait, est un attrape-nigaud.

Si au moins l'exposition presqu'complète des œuvres figuratives de Mondrian, qui est venue au Canada en 1966 et qui fut montrée à Toronto, avait été prise en charge par le Musée des Beaux-Arts. Et maintenant que Mondrian est venu à Montréal, tout porte à croire qu'on ne l'y reverra pas de sitôt.

Je suis arrivé au Centre Bronfman bien réplet d'un bon repas que je venais de "consommer" et bien que je connusse les expériences du groupe auquel appartenait Robert Savoie et Jean Noël, je ne m'attendais, dans mon confort stomacal, à rien de plus qu'une manifestation plus jeune et plus sympathique que les autres.

Jeune et sympathique, elle



Bâtons rompus: Robert Savoie

"J'étais contre l'idée d'un vernissage. Il devait y avoir un happening à la place. On aurait demandé un dollar à l'entrée, ça ne posait pas de problèmes. Mais ça ne s'est pas fait. Ils ont dû avoir peur. Bizarres? C'est un film pessimiste. La situation n'est pas si dramatique. J'ai vécu en Suède, qui a la même population qu'ici. Il y a 30.000 artistes et ils vivent bien. J'ai vécu 5 ans à Paris aussi et je vivais avec ce que je vendais en Suède. D'ici 10 ans, peut-être moins, le Québec atteindra la même situation. Moi, je vis grâce à une bourse du Conseil des Arts.

Des projets? On te téléphonera."

Bâtons rompus: Jean Noël

"C'était Serge Lemoyne qui devait organiser le happening. Moi aussi, j'ai une bourse du Conseil des Arts. Ça nous permet de poursuivre nos expériences sans trop de problèmes. Moi, je trouve que les artistes devraient être payés par le Gouvernement. Ce qu'on veut faire? En tout cas, on ne veut pas exposer dans les galeries et les Musées. Nous irons aux Galeries d'Anjou, à la Place Bonaventure. Il faut se rapprocher des gens et qu'ils viennent à nous. On a besoin de gens dynamiques et intéressés à participer à des projets avec nous. Mais c'est pas bien le moment de parler. Il faut que je parle à des amis. Salut, bonhomme!"

En haut, Jean Noël; à gauche, Piet Mondrian; ci-dessus, Robert Savoie.

vaies est un peintre, au plein sens du mot. Je veux dire que son moyen d'expression se trouve tout entier dans son art de peindre et qu'il s'y limite aussi.

Alors que la plupart des jeunes artistes abandonnent la peinture de chevalet pour s'orienter vers des formes d'art qui requièrent la participation du spectateur (Art optique ou Pop), donnant plus d'importance à l'idée qu'à la forme, Lise Gervais reste attachée à cette dernière. Alors que l'esthétique semble devenir chez les peintres d'avant-garde un de leurs moindres soucis, ou en tout cas diminuer d'importance par rapport au but poursuivi, chez Gervais, elle semble constituer l'obsession constante et le moyen d'affirmer la permanence des valeurs auxquelles elle croit.

C'est son droit, c'est son mérite aussi de le faire avec cette force et cette maîtrise. Et cela explique que toutes ses toiles se ressemblent. Lise Gervais semble poser à chaque fois le même problème. L'abord de son œuvre est agréable. L'œil est immédiatement accroché par la beauté agressive des formes et des couleurs. Elle utilise, dans un même tableau, soit des rouges violents, des bleus foncés et même le violet, couleur difficile à employer, peu aimée des peintres, soit des jaunes criards, des ocres, des oranges et encore du rouge. Formellement, l'œuvre

se présente comme une stratification de bandes de direction parallèle, de couleurs et de dimensions différentes, soit verticale soit horizontale et brisée dans le sens opposé par une juxtaposition de grosses taches. On pense aux coupes verticales de terrains, utilisées en géologie, et qui montrent les différentes couches de l'écorce terrestre; mais surtout l'ensemble rappelle la peinture de Borduas.

On peut même parler de tridimensionnalité dans certaines des œuvres de Lise Gervais; ou plutôt d'illusion tridimensionnelle, la neutralité d'un fond blanc fait ressortir les formes violemment colorées qui prennent vie et créent une image.

Lise Gervais obtient un grand succès partout où elle expose. Il faut y voir le résultat normal de l'approfondissement systématique d'un même problème formel qui a abouti à une sorte de perfection technique et esthétique, à une sorte de raffinement.

Mais voilà bien le problème: Raffinement et Esthétique ne constituent-ils pas un frein à l'évolution de Lise Gervais, en limitant ses possibilités d'expression?

EXPOSITION

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN
L'expo Grands Formats est prolongée jusqu'au 29 mars. On ne peut qu'applaudir à une initiative qui fournit à un public accru l'occasion de faire connaissance avec 13 de nos meilleurs artistes.
Du 27 Février au 29 Mars:
"Fernand Léger, témoin de son temps."

MUSEE DES BEAUX ARTS
Piet Mondrian et l'École de LaHaye, jusqu'au 15 mars. Voir chronique ci-contre.

GALERIE DE MONTREAL
Peintures de Lise Gervais, jusqu'à fin février. Voir chronique ci-contre.

GALERIE GODARD-LEFORT
Brian Fisher. Vernissage ce soir.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
Robert Savoie et Jean Noël, jusqu'au 1er mars. Voir chronique ci-contre.

ECHOPPE D'YOUVILLE
Œuvres de Corde, Connolly et Koenigsberg. Dans le cadre restauré des anciennes écuries d'Youville. Coût, dont on se rappelle la "Jongle-Nouille" au Musée d'Art Contemporain, est l'un des tenants de la participation et du Pop.

BOUTIQUE SOLEIL
Lithographies de Salvador Dali. Jusqu'au 28 février. Quel est le plus génial, l'homme ou l'artiste?

MAISON DES ARTS — LA SAUVGARDE
Photographies de Claude Savard. De belles photos de notre belle province, sans plus.

CE SOIR REPRÉSENTATION A MINUIT

elysee
30 MILTON 642-6053
SALLE RESERVES
"THE ONLY GAME IN TOWN"
MONKLAND "On Her Majesty's Secret Service"
"The Grudge at Remagen"
12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:20 - 9:30
PLACE DU CANADA "Bob & Carol & Ted & Alice" 5:25 - 7:25 - 9:30 sam, dim
1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:30
PLACE VILLERIE-MARIE Grande salle
"Monique" 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
"Petite Sœur" "Putney Sweep"
1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
PUSSYCAT "Madamondo" 3:15 - 6:30 - 9:30
"Marchés" 1:30-4-6-7-9
SEVILLE "Battle of Britain" 2:00 - 4:15 - 6:30-8:00
SNOWDON "Fanny Hill Swedens American Version"
VAN HORNE "The Happy Ending" 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:30
VERDI Sam, Dim. "Alice's Restaurant" 1:30 - 3:30-5:30-7:30-9:30
WESTMOUNT "Hello Dolly" 8:30 (matinée sam, dim, et mer.)
YORK "The Damned" 1:00 - 3:40 - 6:25 - 9:05

2 DERNIERS JOURS:
ARLO GUTHRIE "ALICE'S RESTAURANT"
COULEURS écrite par ARTHUR PENN
verdi
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

Ce soir à 20 h. 45. PREMIERE
Dimanche à 19 h. 45

tnm HAMLET
de Shakespeare
avec Albert Millaire
traduction et mise en scène de Jean-Louis Roux
Réservations: 849-9371

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tél. 842-2412

18e SEMAINE!
FESTIVAL DE CANNES 1969
YVES MONTAND, IRENE PAPA, JETTY TRINTIGNANT
film de GOSTA CAVRASI
VERDOME
170 AV. DE L'ÉGLISE 748-2500

CE SOIR REPRÉSENTATION A MINUIT
elysee
30 MILTON 642-6053
SALLE RESERVES
"THE ONLY GAME IN TOWN"
MONKLAND "On Her Majesty's Secret Service"
"The Grudge at Remagen"
12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:20 - 9:30
PLACE DU CANADA "Bob & Carol & Ted & Alice" 5:25 - 7:25 - 9:30 sam, dim
1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:30
PLACE VILLERIE-MARIE Grande salle
"Monique" 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
"Petite Sœur" "Putney Sweep"
1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
PUSSYCAT "Madamondo" 3:15 - 6:30 - 9:30
"Marchés" 1:30-4-6-7-9
SEVILLE "Battle of Britain" 2:00 - 4:15 - 6:30-8:00
SNOWDON "Fanny Hill Swedens American Version"
VAN HORNE "The Happy Ending" 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:30
VERDI Sam, Dim. "Alice's Restaurant" 1:30 - 3:30-5:30-7:30-9:30
WESTMOUNT "Hello Dolly" 8:30 (matinée sam, dim, et mer.)
YORK "The Damned" 1:00 - 3:40 - 6:25 - 9:05

6e Sem.
more
MA NUIT CHEZ MAUD
14 ANS

VERDOME
170 AV. DE L'ÉGLISE 748-2500

VERDOME
170 AV. DE L'ÉGLISE 748-2500

VERDOME
170 AV. DE L'ÉGLISE 748-2500

VERDOME
170 AV. DE L'ÉGLISE 748-2500

3.00 P.M. SAMEDI
6.45 ET 9.00 DIMANCHE
LE PROCÈS
ORSON WELLES
ANTHONY PERKINS
ALAN ARKIN
ALAN RUSKIN
ALAN WELLES
AUDITORIUM
STATIONNEMENT GRATUIT
COLLEGE JEAN DE BREBEC
NOTES ART. DÉPOSÉES

Blue Bonnets
LUNDI, MERCREDI
ET VENDREDI À 7h.45
LE DIMANCHE À 2h.00
Réservations: 849-9371

CINERAMA
POUR TOUS
EN CINERAMA
ET TECHNICOLOR
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste ou au théâtre
MORGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval). NUCCLE PHARMACIE
(C. d'achats Le Perrot et Laval) PINEAULT LIBRAIRE. 3320 Ontario est.
4e SEMAINE
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Mt. 288-7102 ou 5603

PRÉSENTATION
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, est AVENUE DES PINS

"BIEN À MOI, MARQUISE"
de MARIE SAVARD avec DYNE MOUSSO
et "LA DUCHESSE DE LANGEAIS"
de MICHEL TREMBLAY avec CLAUDE GAI
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
Décors: MOUSSEAU
RÉSERVATIONS: 845-7277

ÉTUDIANTS NCT
NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT
MANTILLES ET MYSTÈRE de Calderon
André Lachapelle
Louise Marleau
Jean Perraud
Pascal Rollin
JUSQU'AU 25 FÉVRIER
1200, rue Bleury
866-1964
NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT

Horaire des théâtres

CENTRAU THÉÂTRE - 453 rue St. François Xavier, Vieux Montréal. "The Birthday Party" de Harold Pinter. En anglais. Jusqu'au 1 mars, excepté le lundi, 20-30 heures. Samedi, deux représentations à 19-00 heures et 22-00 heures. Téléphone 386-6315.

COMÉDIE-CANADIENNE - René Claude 208-30.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE - "Mantilles et mystère" de Calderon. Lundi, mat. à 15h45, mardi à 19h30, mercredi, mat. à 15h45, jeudi et vendredi à 19h30, samedi à 20h30.

QUAT'SOUS - "Bien à moi, marquise" de Marie Savard et "La duchesse de Langeais" de Michel Tremblay - tous les soirs à 20h30 sauf le lundi.

RIDEAU VEUT - "Ondine" de Giraudoux du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 19h30, réchauffe le lundi.

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI - "Triangle à une voix" de Carol "Doile et maille" de Collin 208-30 samedi à 20h et 22h.

PLACE DES ARTS

THÉÂTRE WILFRED-PELLETIER - Gordon Lightfoot - samedi et dimanche à 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE - Louise Forestier - samedi et dimanche à 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL - Le TCM présente Hamlet de Shakespeare du mardi au samedi à 20h15, le dimanche à 19h45.

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE

CHATEAU "Kata le Crocodile" 1.00 - 3.00 sam.

GRANADA "Le Vieux Cheval Gris" 1.00 - 2.00 sam.

MONTREAL "The legend of Harp Alb" 1.00 - 2.00 sam.

MONTREAL "Les Chevaliers du rêve" 1.00 - 3.00 sam.

SAVOY "Boy With Glasses" 1.00 3.00 sam.

VAN HORNE "The Boy and the Grey Horse" 1.00 3.00 sam.

ARLEQUIN "La Fille au monokini" et "Mi ni ni Story"

AUDITORIUM BREBEC "Un homme pour l'éternité"

BERRY "Easy Rider" et "Le Triand"

BIJOU "Danger pour la société" et "Le Congrès amuse"

BONAVENTURE "Les Femmes" et "Le Testament Caprice"

CANADIEN "Le miracle de l'Amour No 3" - 12.15 - 2.30 - 6.35 - 10.00 et "Alerte à la drogue" - 1.45 - 5.00 - 8.15.

CHAMPLAIN "Comment séduire un payboy" et "Amour extra-conjugal"

CHATEAU "Le sang des Vierges" et "Les Fausses Vierges"

CINEMA V "La Piscine" 7.15 - 2.30 Dim. 12.35 - 2.45 - 5.05 - 7.15 - 9.30

CHAMAZIE "Pumpkin Girl" (français) 8.00 Sam. 2.00-5.00-8.00

DAUPHIN Salle McLaren. Festival Jeanne Moreau. sam. "Jules et Jim" 1:30-3:30 - 5:30-7:30-9:30 Dim. "La Mariée était en noir" même horaire

EXTRA "L'Homme perdu" et "Arabesque"

ELYSEE Salle Elsonstein "Ma nuit chez Maud" 7.30 - 9.45 - ven. 1.30 - 9.45 12.00 Sam. et dim. 1.30 - 5.30 - 7.30 - 9.45 (sam. 12.00)

FLEUR DE LYS "La Piscine" 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.14 - 9.30

FRANCAIS Vix Chateau

GRANADA Vix Chateau

JEAN-TALON Vix Fleur de Lys

MAISONNEUVE "Conte d'été" 1.20 - 4.25 - 7.10 - 10.25 "Un souffle de tendresse" 12.00 - 2.45 - 5.50 - 8.50

MERCUR Vix Electra

MIDI-MINUIT "Les nées de la Colonel" et "Kamasutra, perfection de l'Amour"

PAPINEAU "Un Homme et une femme" et "Mon Amour Mon Amour"

PARISIEN L'Initiation 10.00 - 11.30 - 1.25 - 3.25 - 5.30 - 7.30 - 9.35 Samedi, dernier spectacle à 11.30h. p.m.

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE "The Curious Female" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.25 - 9.30

ART "Changes" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 - 11.00

AVENUE "The Shoot Horses, Don't They" - 5.10 - 7.10 - 9.10

ATWATER 2 - "Butch Cassidy and the Sundance Kid" 12.35 - 3.10 - 5.15 - 7.20 - 9.30

CAPITOL "Explosion" 10.10 - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.10 - 9.30

CINEMA 1 COTE DES NEIGES "Oliver" 8.30-sam. dim. 2.00-8.30

CINEMA 1 COTE DES NEIGES "The Killing of Sister George" et "Candy"

CINEMA WESTMOUNT SQUARE "The magic Christian"

CINEMA IMPERIAL "Russian Adventures" 8.30 - Mer. Sam. 2.00 8.30 Dim. 2.00 7.30

ELYSEE Salle Resnais: "More" 7.30 - 9.45 Sam. et Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.45 (sam à minuit)

KEST "Topaz" 12.10 - 2.25 - 4.40 - 6.55 - 9.15

LOEWS "The Only Game in Town"

MONKLAND "On Her Majesty's Secret Service" et "The Grudge at Remagen"

12.45 - 2.55 - 5.05 - 7.20 - 9.30

PLACE DU CANADA "Bob & Carol & Ted & Alice" 5.25 - 7.25 - 9.30 sam, dim

1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.30

PLACE VILLERIE-MARIE Grande salle

"Monique" 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

"Petite Sœur" "Putney Sweep"

1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

PUSSYCAT "Madamondo" 3:15 - 6:30 - 9:30

"Marchés" 1:30-4-6-7-9

SEVILLE "Battle of Britain" 2:00 - 4:15 - 6:30-8:00

SNOWDON "Fanny Hill Swedens American Version"

VAN HORNE "The Happy Ending" 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:30

VERDI Sam, Dim. "Alice's Restaurant" 1:30 - 3:30-5:30-7:30-9:30

WESTMOUNT "Hello Dolly" 8:30 (matinée sam, dim, et mer.)

YORK "The Damned" 1:00 - 3:40 - 6:25 - 9:05

Galeries d'Art

"Les quatre saisons du Québec"

par Michel Perrin

Vernissage le 26 février à 8 P.M.

Galerie "l'Art Français"

370 ouest, Laurier (près Ave du Parc) 277-2179

Tous les jours 9 h. p.m. - vendredi 9 h. - samedi 5 p.m. - fermé lundi

Galerie Godard Lefort
1490 Sherbrooke ouest

Brian Fisher
Vernissage aujourd'hui

l'information sportive

UNE TRANSACTION DE DERNIÈRE HEURE

DeJordy, Marotte à L.A., Desjardins, White à Chicago

CHICAGO (PA) — Les Black Hawks de Chicago ont échangé Denis DeJordy, Gilles Marotte et Jim Stanfield aux Kings de Los Angeles pour Gerry Desjardins, Bill White et Bryan Campbell, hier.

La transaction entre ces deux clubs de la ligue Nationale de hockey implique un changement de gardiens de but, DeJordy pour Desjardins; de joueurs de défense, Marotte pour White; et de centres, Stanfield, actuellement avec une filiale des Black Hawks à Dallas, pour Campbell.

Desjardins, natif de Sudbury, Ont., et âgé de 25 ans, a été le gardien régulier des Kings de Los Angeles pendant que DeJordy a été suppléant comme régulier des Black Hawks par Tony Esposito. DeJordy n'a gardé les filets des Black Hawks que durant 10 parties régulières, cette saison.

White, un joueur natif de Toronto et âgé de 30 ans, a été choisi sur l'équipe idéale de la ligue Nationale à la mi-saison. Marotte, qui a vu le jour à Montréal, est âgé de 24 ans. C'est un robuste joueur de défense dont le style plaît généralement au public et qui a été utilisé à l'occasion comme joueur d'avant.

Agé de 25 ans et natif également de Sudbury, Ont., Bryan Campbell n'a participé qu'à 30 joutes cette saison, à cause de nombreuses blessures.

Quant à Jim Stanfield, le jeune frère de Fred Stanfield du Boston, il est âgé de 23 ans seulement et en est à sa troisième saison dans le hockey professionnel.

Les nouveaux joueurs des Kings devraient être dans l'alignement de leur nouvelle équipe, ce soir à Los Angeles, alors que les Kings rendront visite aux Blues. C'est ce qu'a annoncé la direction des Kings.

D'après certains observateurs, il semble que les Black Hawks de Chicago, qui luttent pour se qualifier pour les éliminatoires de fin de saison, ont effectué cette transaction avec l'espoir que l'acquisition du gardien Desjardins leur donne un substitut de calibre pour Tony Esposito, qu'il remplacera avantageusement Denis DeJordy, cependant que Bill White serait aussi efficace sinon plus que Marotte à la ligne bleue.

Les Kings, de leur côté, ambitionnent de rajeunir quelque peu leur équipe et songent plutôt à l'avenir qu'au moment présent.



SON DERNIER GESTE D'EPERVIER! Le gardien Denis DeJordy, à droite, capte le disque tout en bloquant le bâton de Tom Williams durant la première période de la joute Minnesota-Chicago d'avant-hier soir et alors

que son défenseur Doug Mohns évite coup de bâton et coup de gant. C'était la dernière apparition de DeJordy dans l'uniforme des Eperviers Noirs puisqu'il a, hier, été échangé au Los Angeles. (Téléphoto PA)

McLain espère être réinstallé dans un mois

LAKELAND, Flo. (PA) — Le joueur étoile Denny McLain, suspendu indéfiniment du baseball, jeudi, "pour avoir été impliqué dans des activités de preneurs au livre en 1967", était absent à l'ouverture du camp d'entraînement des Tigres de Detroit, hier. Mais on a rapporté que le lanceur au salaire évalué à \$90,000, par année croit qu'il se réinstallera d'ici un mois.

Rien ne laissait voir que McLain donnerait sa conférence de presse annoncée pour aujourd'hui, lorsqu'il a quitté les bureaux du commissaire du baseball à New York, Bowie Kuhn, à la suite de sa suspension, jeudi.

Mais il y a eu les développements suivants ailleurs:

— Le "News" de Detroit rapportait dans un article spécial que McLain avait dit dans une entrevue qu'il "re-

grettait l'embarras qu'il avait causé à sa famille et au baseball" et qu'il croyait être réinstallé d'ici un mois.

— Un juge de la banlieue de Detroit a ordonné à McLain, sa femme et ses trois enfants de quitter leur domicile dans le Michigan à moins de payer une dette de \$2,400, d'ici 20 jours.

— On a dévoilé à Flint, Mich., que cinq personnes, dont une est accusée d'avoir été associée avec McLain en 1967, ont reçu ordre de témoignage, mercredi prochain, à l'enquête du grand jury fédéral sur le crime organisé à Detroit.

— Le lanceur droitier, criblé de cettes, demeurait introuvable chez lui pendant que ses coéquipiers se demandaient ce qui surviendrait si la suspension se prolongeait jusqu'à un an.

Championnat à l'équipe du Nouveau-Brunswick

ST-JEROME (PC) — Le Nouveau-Brunswick a remporté le championnat de curling scolaire, hier, la première province à l'est de l'Ontario à gagner cette compétition en 21 ans.

L'équipe dirigée par Ron Ferguson, de Moncton, N.B., a battu celle du Prince-Edouard par 7-4 dans la ronde finale pour enrayer une dernière tentative de l'équipe de l'Alberta qui tentait de créer une égalité. L'équipe du Nouveau-Brunswick n'a subi qu'un revers contre neuf victoires. L'Alberta termine deuxième avec une fiche de 8-2, tandis que le Manitoba et le Québec se partagent la troisième place avec sept victoires et trois défaites chacun.

Hockey

Ligue Américaine

Voyagers 9, Springfield 2
Providence 3, Buffalo 3

Ligue Junior d'Ontario

Kitchener 3, London 1
St. Catharines 4, Niagara Falls 4

Interuniversitaire

Un. Sudbury 9, Toronto Rams 1
Un. de Mtl 6, Un. d'Ottawa 5

Col. Mtl. Royal 0
S. Geo. Williams 14

Hors-concours

Etats-Unis 5, Suisse 2

INSCRITS À B.B.

PREMIERE COURSE	
TROT A RECLAMER \$2,500 BOURSE \$1,500	
1- Twister Mir	G. Baillargeon 3-1
2- Empale	R. Paradis 7-2
3- Capitola B	Y. Gamache 4-1
4- Darnley Choice	G. Gendron 9-2
5- Champ Moray	J. Hébert 6-1
6- Rodella	M. Coutu 8-1
7- Fabron	N. Tremblay 8-1
8- A.S. Mite	G. Lachance 8-1
9- Land Lord	A. Bédard
DEUXIEME COURSE	
AMBLE A RECLAMER \$2,000 BOURSE \$1,400	
1- Lou Ado	C. Pelletier 3-1
2- Sonny Arden	N. Tremblay 7-2
3- Coppermuth	G. Filion 4-1
4- Bridgids Pride	M. Lefebvre 9-2
5- Steel Rail	E. Hébert 5-1
6- Sunshine Mir	B. Côté 6-1
7- Gill Bee	L. St-Jacques 8-1
8- Zaida C	H. P. Lajoie 8-1
9- Tammy Chief	H. P. Lajoie 8-1
10- Indany Volo	R. Bouthillier
TROISIEME COURSE	
AMBLE N.G. de \$10,000 BOURSE \$2,300	
1- Artie Angus	R. White 3-1
2- Dufford the Pro	J. Lemieux 7-2
3- D.C. Blackstone	J. J. Martineau 4-1
4- Hickory Stool	J. G. Brousseau 9-2
5- Harry Bomber	R. Barreault 5-1
6- Swing Kan	C. Côté 6-1
7- Keystone Sturdy	S. Grise 8-1
QUATRIEME COURSE	
AMBLE A RECLAMER \$3,000 BOURSE \$2,500	
1- Topas Duke	A. Bédard 3-1
2- Labrador Hanover	R. White 7-2
3- Beautiful Katy	B. Côté 4-1
4- Bayler Hanover	G. Gendron 9-2
5- Sir Bum	G. Lachance 5-1
6- Sudden Yankee	G. Baillargeon 6-1
7- Hal Dew	G. Sencoucy 8-1
8- Avie Ben	J. Prinsault 8-1
CINQUIEME COURSE	
AMBLE A RECLAMER \$3,500 BOURSE \$1,700	
1- Princes Mir	B. Côté 3-1
2- Shadydale Chant	G. Lachance 7-2
3- Dream Pilot	G. Filion 4-1
4- Atom Time	J. P. Gauthier 9-2
5- Total Yankee	I. Aubin 5-1
6- Rodella	G. Lachance 6-1
7- Cinnaron Abbe	J. Foley 8-1
8- Handy Lac	A. Desjardins 8-1
9- Sene Abbe	J. C. Martineau 8-1
10- Homestead Sue	E. Smith

Un autre pour les Voyageurs

Victoire royale sur les Kings

par Paul-Émile Prince

La crainte est le commencement de la sagesse, avait-on l'habitude de dire. Mais tel n'est pas le cas dans le hockey. Il semble en effet que les clubs visiteurs, trop impressionnés par la fiche des Voyageurs, sont déjà vaincus avant de se ren-

dre sur la glace. Ce fut le cas des Kings de Springfield, hier soir, alors qu'ils ont fourni une piètre exhibition de hockey et de combativité en s'inclinant par 9-2 aux mains de l'équipe montréalaise, au Forum.

Avants, de leurs passes imprécises, des lancers souvent "télégraphiques", les Voyageurs n'ont pas eu de mal à paraître des champions. Tous ne se sont pas signalés également, mais Larry Pleau, Drouin et Alain Caron ont brillé particulièrement, en comptant deux buts chacun, cependant que Jean Gauthier et Pierre Bouchard, en plus de ralentir les adversaires à la ligne bleue, y allaient d'un but chacun.

Drouin, qui a travaillé fort et a fait excellente figure à l'attaque, a probablement été le meilleur homme sur la glace. Aussi, en plus de ses deux buts, il récoltait trois assistances.

Le joueur de défense Dale Hoganson, rappelé par les Kings de Los Angeles, et Noel Price, ont fait leur grosse part.

1ère période

1-Montréal: Charron	12:33
2-Montréal: Drouin	15:22
3-Montréal: Pleau	16:44
Tardif, Curtis	
Pun. Tardif 5:16	

2e période

4-Springfield: Shelton	2:30
5-Montréal: Bouchard	12:46
6-Montréal: Caron	15:14
7-Montréal: Gauthier	15:35
Berry, Drouin	
Aucune punition	

3e période

8-Montréal: Pleau	2:49
9-Montréal: Caron	10:42
10-Montréal: Drouin	13:08
11-Springfield: Inglis	15:07
Dufour, Hoganson	
Pun.: Lapointe 1:19, Hoganson	
11:06, Bouchard 15:17	
Lanceurs par:	
Springfield	6 5 11-22
Montréal	12 11 12-35
Buts: Sneddon, Landon, Springfield;	
rrs, Carter, Montréal,	
sistance: 3:317	

Jestadt signe

Le joueur de champ intérieur Gary Jestadt a signé son contrat 1970 avec les Expos de Montréal, a annoncé hier, le directeur général Jim Fanning.

Jestadt, qui aura 23 ans le 19 mars, a commencé la saison 1969 avec West Palm Beach, de la ligue de la Floride, où il a frappé pour 298 en 68 parties. Il a été promu aux Mounties de Vancouver, de la ligue du Pacifique, par la suite. Sa moyenne a été de 327 en 58 parties.

Il a participé à six parties avec les Expos en septembre.

Ligue Nationale

JEUDI		New York à Chicago		Pittsburgh à Oakland		St-Louis à Los Angeles		Boston à Minnesota	
Pittsburgh 6, Los Angeles 1		New York 3, Detroit 3		St-Louis 3, Oakland 2					
HIER-NUIT		St-Louis à Oakland		Boston à Chicago		Cesoir		Demain après-midi	
Philadelphie à Canadian		Philadelphie à Canadian		Philadelphie à Canadian		Philadelphie à Canadian		Philadelphie à Canadian	
Detroit à Toronto		Detroit à Toronto		Detroit à Toronto		Detroit à Toronto		Detroit à Toronto	
CLASSEMENT		DIVISION EST		DIVISION OUEST		DIVISION EST		DIVISION OUEST	
		PJ	G	P	N	BP	BC	PTS	
NEW YORK	55	32	11	12	195	125	76		
BOSTON	55	30	12	13	213	166	74		
CANADIAN	56	28	15	13	185	146	69		
DETROIT	55	28	18	9	166	145	66		
CHICAGO	55	29	19	7	177	129	65		
TORONTO	55	23	22	10	169	167	56		
		PJ	G	P	N	BP	BC	PTS	
ST-LOUIS	55	26	21	8	164	136	60		
PHILADELPHIE	57	14	23	20	154	172	48		
PITTSBURGH	55	20	27	8	137	177	48		
OAKLAND	55	16	30	9	121	178	41		
MINNESOTA	55	10	28	17	151	189	37		
LOS ANGELES	55	9	40	6	118	220	24		

AL DOWNING, le vétéran lanceur gaucher noir des Yankees de New York, a hier signé son contrat 1970 avec sa nouvelle équipe, Oakland. Les Athletics l'ont obtenu durant l'hiver en même temps que le receveur Frank Fernandez en échange pour le champ intérieur Danny Cater. Deux vedettes d'Oakland, le voltigeur Reggie Jackson et le 3e but Sal Bando, n'ont pas encore signé leur contrat.

TOMMASO GALLI, d'Italie, a hier subi conservé son titre de champion d'Europe des poids plume en battant Manuel Calvo, d'Espagne, par décision à l'issue d'un combat de 15 rondes disputé à La Jolte.

LA FEDERATION INTERNATIONALE DE TENNIS sera saisie, lors de sa réunion annuelle en juillet prochain; d'un projet de "Grand Prix" ouvert à toutes les catégories de joueurs. SELON CE PROJET DE LA SOUS-COMMISSION "ad fédération, 30 tournois internationaux annuels seraient joués, à la fin desquels serait établi un classement doté d'un "Grand Prix" en espèces. Ces tournois seraient choisis parmi les championnats déjà existants.

LE 36e KANDAHAR DU QUEBEC, qui fait partie des compétitions pour la coupe Pontiac, aura lieu, aujourd'hui et demain, à Mont-Tremblant. Des skieurs français et suisses ainsi que les membres de l'équipe nationale du Canada y prendront part. Aujourd'hui, 10h.30 a.m., piste Rivière du Diable, slalom géant pour hommes et femmes; demain, slalom, piste du Mille Volant.

HANS MUELLER, de Vancouver et chez les hommes, est actuellement en tête du classement avec 100 points à comparer à 75 pour Rick Hunter d'Ottawa. DIANE PRATTE, de Rouyn-Néve, mène chez les femmes avec 90 points contre 89 pour Kathy Kreiner de Timmins.

SERGE DEYGLUN sera l'animateur du Salon du Sportsman, à l'amphithéâtre Maurice Richard, du 6 au 15 mars prochains. Le salon, on le sait, est une organisation à but non lucratif commanditée conjointement par la Fédération Québécoise de la Faune et par l'Association des Chasseurs et Pêcheurs de Montréal.

lisez

LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

marabout-auto

COURSES. TECHNIQUES. RALLYES EN VENTE PARTOUT

Au hasard des communiqués

DWIGHT FOWLER, joueur canadien s'étant perfectionné aux E.U., et âgé de 22 ans, est la dernière recrue engagée par les Alouettes de Montréal. Fowler, un ailier, mesure 6 pieds, 3 pouces, et pèse 220 livres. Après s'être signalé à Montréal avec l'équipe de football de l'école supérieure Bridgeport. Avec le club de football de cette université, Fowler était une des cibles préférées du quart-arrière Arthur Rochette, que les Alouettes ont récemment mis sous contrat. Ensemble, ils ont mené leur équipe à 9 victoires contre 1 seule défaite, l'année dernière. Fowler, qui demeure à Dollard-des-Ormeaux, a reçu 43 passes bonnes pour 401 verges avec une équipe spécialisée dans le jeu au sol.

SAM ETCHEVERRY, l'instructeur-chef des Alouettes, a arrêté ses plans pour le nouveau camp d'évaluation des jeunes voulant profiter de bourses athlétiques. Il aura lieu du 23 au 31 mai prochains. Le site de ce camp n'a cependant pas encore été déterminé. J.I. Albrecht, le directeur du personnel et son adjoint Bob Geary choisiront environ 72 jeunes candidats de talent du Québec et des environs susceptibles de mériter des bourses d'études aux Etats-Unis.

LA HUITIEME de la série de 11 épreuves inscrites au circuit de motos-neige O'Keefe du Québec pour 1970 sera disputée au Lac-des-Sables à Ste-Agathe, demain après-midi. Actuellement, Pierre Caron, de l'écurie Bombardier, domine le palmarès des gains avec \$820 amassés en six présences au circuit. Il est suivi de Hervé Dubord, de St-Lambert-de-Lévis, avec \$725 et René Simard, de McMasterville, avec \$615.

CLAUDE LONGPRE, architecte, est le nouveau président du club de golf de la Vallée du Richelieu, situé à Ste-Julie et où sera disputé l'Omnium Canadien de 1971. Les travaux de construction du club, budgétés à \$2,225,000, sont presque terminés après cinq ans d'efforts. Autres directeurs élus: André Beaudoin et Denis Biron, vice-présidents; Jacques Nols, capitaine; Roch Bédard, secrétaire; Jacques Sauvé, trésorier; Jean-Paul Fitzgibbons, Frank Dibiase, Yvan Montcalm, Gaston Gauthier, Jean-Charles Guite et Pat Palangio. Egalement sur le conseil d'administration: Dave Shea, président honoraire.

J.-L. Lévesque à un nouveau poste

TORONTO (PC) — L'émiment financier montréalais, M. Jean-Louis Lévesque vient d'être nommé président du conseil d'administration de Windsor Raceway Holdings Limited, succédant au président et fondateur M. Albert Siegel.

M. Siegel demeurera à titre de conseiller auprès du conseil d'administration pendant trois ans.

L'annonce faite à l'issue d'une réunion du nouveau conseil d'administration et des directeurs vendredi, marque la fin d'une longue lutte pour enlever le contrôle de la compagnie qui dirige Windsor Raceway à M. Siegel.

M. Lévesque est président de la piste Blue Bonnets de Montréal et de P.I.C. Fund Inc., qui a son siège social à Montréal, et qui a acquis tout récemment la majorité des actions de Windsor Raceway.

Cette transaction a été rendue possible par M. W. Earl Rowe, ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario et principal actionnaire de Windsor Raceway, qui a vendu toutes ses actions à F.I.C.

M. Siegel sera remplacé à la présidence par le fils de M. Rowe, William, ancien vice-président et directeur des courses.

M. Aimé Desrosiers, avo-

HOCKEY

Deux joutes excitantes!

Demain, 22 février à 2.30 heures P.M.

LIGUE AMERICAINE

QUÉBEC

-VS-

LES VOYAGEURS

A 8 heures P.M.

Ligue Junior de l'Ontario

LONDON

-VS-

Canadiens Juniors

Billets pour les deux joutes maintenant en vente au

FORUM

les MOTS CROISÉS du Devoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

- 1—Connaissance, notion.
- 2—Mouvement ondulatoire de la mer. — Qui méprise la religion.
- 3—Argent. — Plante ligneuse.
- 4—Malaïe des arbres. — Poitrine d'une femme.
- 5—Connaissance de ce qui est de l'être en soi. — Tellure.
- 6—Stade simple et primitif d'où dérive tout être vivant (plur). — Tromper, abuser.
- 7—État d'attente confiante.
- 8—Métier avec la canaille.
- 9—Affirmation. — Se rendra.
- 10—Animal mou.
- 11—Clarté faible. — Poisson.
- 12—Edouard. — Mise en terre pour germer. — Terrain sur lequel on marche.

Solution d'hier

- 1—Cadavre d'une bête en décomposition. Plante herbacée annuelle.
- 2—Organe dans lequel se forment les osphères, chez les algues, certains champignons. — Principale difficulté d'une affaire.
- 3—Sans vêtement. — Petite outre.
- 4—Descente à skis consistant

L'OEIL SUR LES ROUTES



Le quartier du Vieux Nice, qui fait le bonheur des artistes et des amateurs de pittoresque et sur lequel sont concentrées la plupart des églises et des maisons anciennes de la ville est déclaré "secteur sauvegardé".

Ce quartier vivant et coloré, avait longtemps été considéré comme un parent pauvre. Un effort de rajeunissement a été fait, tout en lui gardant son caractère et son particularisme qui font son charme aux yeux des étrangers.

Les édiles municipaux ont déclaré: "Maintenant que le secteur est placé sous la sauvegarde de l'Etat, nous pouvons travailler, à l'exemple de ce qui a été fait à Paris pour le quartier du Marais. La rénovation systématique, respectueuse de normes esthétiques très strictes, représente une œuvre de longue haleine, qui permettra à la Nice d'autrefois de reprendre son noble visage. Le célèbre palais Lascaris, édifié par les descendants des empereurs de Byzance, est d'ailleurs situé au cœur même du quartier".

En Bulgarie

Le tourisme monte en flèche

L'industrie touristique en Bulgarie a mis du temps à démarrer, mais une fois lancée, elle a vite rattrapé le temps perdu. Il y a 10 ans, ce pays accueillait moins de 200.000 visiteurs — presque tous des pays voisins. Au cours de cette dernière décennie, le nombre de visiteurs est monté en flèche chaque année. Par exemple, en 1969, on a enregistré plus de 2.000.000 de touristes étrangers en Bulgarie et les prévisions pour 1970 sont encore plus optimistes. De plus, les visiteurs arrivent de tous les coins du monde.

Pendant ces dix années, la Bulgarie a fait d'énormes investissements dans l'amélioration des facilités touristiques, surtout dans la région qui longe la Mer Noire, où sont implantés les plus importants centres de villégiature.

La riviéra de la Mer Noire, frontrière est de la Bulgarie, est un endroit naturellement propice au développement touristique. Le climat est doux et la mer chaude la plus grande partie de l'année. Les plages sont larges et propres et le sable est fin et doré. Les grandes capitales d'Europe se trouvent seulement à une heure ou deux par jet.

Lorsque l'Europe a redécouvert la Bulgarie dans les années 50, les facilités de logement se sont avérées insuffisantes. Le gouvernement a donc entrepris de construire des hôtels, des bungalows, des chalets ainsi que des restaurants, des boîtes de nuit et des terrains de sports. (La Bulgarie étant un pays socia-

liste, l'industrie touristique est entièrement gérée par des organismes d'Etat.)

Deux importants centres de villégiature sont célèbres depuis longtemps déjà auprès des touristes du monde entier — les Sables d'Or et la Côte du Soleil. D'autres sont en train de le devenir — Drouzhaba, Roussalka et Albena.

Les nouvelles facilités offrent une gamme très étendue allant du simple chalet d'étudiants à l'hôtel de luxe au confort "nord-américain" (dont les tarifs sont toutefois très raisonnables). Le coût par jour dans un hôtel de première classe, tous les repas compris, est seulement de \$7.50 à \$10.50 par personne.

On paie un peu plus cher dans deux hôtels tout neufs, style américain, aux Sables d'Or et à Sofia, la capitale; classés catégorie de luxe. La pension complète coûte \$15 par jour.

Les tarifs d'hôtels et autres facilités touristiques sont stables depuis quatre ans et sont très raisonnables comparés aux normes nord-américaines. Un billet de théâtre vaut l'équivalent de \$0.50 à \$1.00 et une place de cinéma de \$0.10 à \$0.18. L'entrée pour des jouets sportifs va de \$0.25 à \$1.00.

Un plat typiquement bulgare, Kebabcheta, coûte entre \$0.50 à \$0.70, la soupe coûte de \$0.12

à \$0.15 le bol et un plat de steak haché de \$0.50 à \$0.70. La bière va de \$0.11 à \$0.24 la bouteille et le vin de \$0.80 à \$1.50 la bouteille dans un restaurant et la moitié de ce prix dans un magasin. Le café turc est de \$0.10 à \$0.14 la tasse et l'expresso de \$0.10 à \$0.12. Une bouteille de lait coûte environ \$0.15.

Les prix sont très bas à cause du taux favorable des changes accordé aux visiteurs payant en devises "fortes" et à cause également du niveau de vie bulgare.

Le Comité Gouvernemental du Tourisme, responsable de l'industrie touristique, a mis en chantier cette année un nouveau centre de villégiature près de la frontière turque.

Ce centre comptera environ 50.000 lits. Un nouveau poste de frontière a été créé à Malko Turnovo et la route nouvelle rendra plus direct le trajet entre la Roumanie et la Turquie.

Quoique la région de la Mer Noire soit le principal centre touristique de la Bulgarie, plusieurs autres régions valent la peine d'être visitées. En fait, la petite Bulgarie fourmille d'endroits intéressants. Pour environ \$60, le coût d'une excursion de sept jours, on peut visiter les plus importantes de ces régions, transport, hôtels et repas inclus.

Pour ceux qui préfèrent voyager en voiture, l'autorou-

te traversant la Bulgarie est bonne et fait partie du réseau Trans-Balkan.

Balkantouriste, l'agence de tourisme national, offre un bon choix d'excursions, en Bulgarie ou à l'extérieur, par autobus, avion ou bateau. De courtes visites sont possibles dans divers pays — entre autres la Roumanie, la Turquie, le Liban, l'Egypte et l'Union soviétique.

La Bulgarie est un pays de contrastes; les montagnes et terrains accidentés couvrent environ les deux tiers de son territoire. Trois stations de ski sont très populaires auprès des touristes — Borovets, Pamporovo et Vitosha.

Sofia, la capitale, comme la plupart des villes bulgares, est une ville riche en monuments historiques. Turnovo, Nessebur, Koprivstika et Arbanasi sont des "villes-musées" regorgeant d'œuvres d'art et de souvenirs historiques.

Les monastères en Bulgarie sont très nombreux. Facile d'accès, le monastère de Rila est situé à une heure et demie de Sofia par la route. Il a été fondé au 10ème siècle et contient des trésors historiques: des icônes, des fresques, des sculptures sur bois et de vieux manuscrits.

Si vous allez en Bulgarie au

mois de mai ou de juin, il faut absolument voir la fameuse Vallée des Roses où, dans des jardins s'étendant sur 7.500 acres, on cultive les roses d'où l'on extrait la plus grande

partie de la production mondiale de l'essence de rose utilisée dans les parfums.

Aucun visa n'est nécessaire en Bulgarie pour un voyage de plus de 48 heures.

SI VOUS ÊTES VRAIMENT TRÈS EXIGEANTS...

Choisissez notre tour

FRANCE - ITALIE - SUISSE

du 17 avril au 8 mai 1970

Partout les meilleurs hôtels

(presque tous classés "de luxe").

Les repas, l'autocar et les guides

peuvent combler les plus difficiles.

Vente et organisation directes: donc,

prix très compétitif.

\$878. (can.)

Voyages

ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER

MONTREAL 107, P. Qué.

TÉL.: UN. 1-2485

La maison aux milliers de références

Vous allez en Europe...bravo!

Prenez CP Air et un Eurailpass,* il y a tant d'avantages. En voici cinq...



1. Vous verrez tout de l'Europe, en Européen, par le train.

Eurailpass est émis en collaboration avec les Chemins de fer français. C'est un billet qui vous permet de vous rendre presque partout en Europe, par le train, en première classe. Treize pays d'Europe vous sont largement ouverts. Vous pouvez parcourir 100.000 milles au gré de votre fantaisie. Mieux, avec CP Air, c'est la façon idéale de découvrir l'Europe. Vous atterrissez dans un pays, vous repartez d'un autre, entièrement différent. Et, partout, vous allez, selon votre bon plaisir. Tout ce qu'il vous faut, c'est un billet CP Air et un Eurailpass.

2. Vous explorerez à fond un seul pays, si vous le préférez.

Vous n'avez peut-être envie que de voir un seul pays, d'en pénétrer tout le charme. La France, par exemple, a tant à offrir. Et vous en verrez plus avec la combinaison CP Air-Eurailpass. Volez vers Amsterdam. Puis roulez vers Paris par le train, découvrant au passage la Hollande, la Belgique et le nord de la France. De Paris, les trains vous mèneront partout: châteaux de la Loire, Versailles, Chartres, Lourdes, la Champagne, la Bourgogne, la côte Atlantique, la côte d'Azur: toute cette France que n'est pas Paris. Et puis vous gagnerez Lisbonne ou Madrid, toujours par le train, grâce à votre Eurailpass, pour vous envoler vers Montréal par CP Air.

3. 13 pays, 21 jours pour \$118.80

Eurailpass est fait pour les gens qui vont visiter l'Europe. Il doit donc être acheté avant le départ. L'Eurailpass valable 21 jours coûte seulement \$118.80 et vous permet d'aller où vous voulez en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en France, en Hollande, en Italie, au Luxembourg, en Norvège, au Portugal, en Espagne, en Suède et en Suisse. Il y a aussi des Eurailpass valables un, deux et trois mois. Avec votre Eurailpass, vous n'avez pas d'autre billet à acheter, pas de queue à faire. Vous vous arrêtez où vous voulez et y restez le temps que vous voulez.

4. Vous prendrez certains des meilleurs trains du monde.

Vous voyagez toujours en première classe avec votre Eurailpass. Les trains européens sont rapides, fréquents et ponctuels. Des trains ultra-rapides vous conduisent de centre-ville à centre-ville. Le passage des frontières s'effectue rapidement, sans complication. Vous pouvez vous endormir le soir dans un pays et vous réveiller dans un autre, complètement différent. Vous pouvez même utiliser votre Eurailpass sur certains traversiers, bateaux et autocars.

5. Il s'achète là où vous achetez votre billet CP Air.

Vous ne pouvez pas vous procurer un Eurailpass en Europe. Mais vous pouvez en acheter un partout où vous prenez un billet CP Air pour l'Europe. Votre agent de voyages et CP Air sont au courant de tous les détails et vous conseilleront sur la façon de faire de vos vacances en Europe, les vacances de votre vie.



*en collaboration avec les Chemins de fer français.

A la conquête du monde avec CP Air

CP Air

DEMANDEZ UN EURAILPASS À VOTRE AGENT DE VOYAGES; UNE AUTRE FAÇON DE PASSER LES VACANCES DE VOTRE VIE AVEC CP AIR.

LES ESCALES D'ULYSSE

Mini-croisière de l'EMPRESS OF CANADA

L'Empress of Canada fera, immédiatement après Pâques, une croisière côtière depuis New York jusqu'à Montréal, avant d'entreprendre ses traversées transatlantiques.

La croisière de quatre jours

coûtera un minimum de \$130. Le paquebot quittera New York le dimanche, 5 avril, à 21 heures. Il arrivera à Montréal le jeudi, 9 avril, à 18 heures, et s'arrêtera à Québec en cours de route.

Les passagers auront l'avantage exceptionnel de jour de journées complètes de navigation sur le Saint-Laurent. Du-

rant la soirée du 7 avril, le paquebot contournera les côtes de l'île du Cap-Breton; le lendemain matin, il sera en vue de la côte gaspésienne et des rives du Saint-Laurent. Au cours de l'après-midi, l'Empress doublera Tadoussac et l'embouchure du Saguenay et arrivera à Québec après le dîner.

Le lendemain, le paquebot repartira pour Montréal où il arrivera à 18 heures.

Le 15 avril, l'Empress of Canada entreprendra ses traversées transatlantiques régulières entre Montréal et Liverpool. Il y aura, chaque mois, deux traversées dans chaque direction, jusqu'à la fin de novembre. La première traversée de la saison depuis Liverpool se terminera à Montréal, le 30 avril.

Exposition à Salzbourg

Les oratoires de la Cathédrale de Salzbourg où furent exposées avec grand succès les "Belles Madones" en 1965, serviront comme cadre à l'exposition de "Stabat Mater" en été 1970 (du 1er juin au 15 septembre). Le thème présenté dans tout son rayonnement sera le symbole vespéral du domaine culturel de la métropole de Salzbourg vers 1400.

Escalaes d'Ulysse New York — Paris en 747

NEW YORK (AFP) — La compagnie aérienne américaine Pan American a annoncé cette semaine la mise en service, le 1er mars, du Boeing 747 entre New York et Paris. Ce sera la troisième ligne commerciale, après New York — Londres et New York — Porto Rico, à être desservie par le dernier né et le plus gros des avions de transport. La Pan American, seule compagnie jusqu'à présent à utiliser le Boeing 747, précise que les tarifs resteront les mêmes entre New York et Paris: 464 dollars US en classe touristique et 794 dollars en première classe pour un voyage aller et retour, 331 dollars pour le billet excursion (séjour de 14 à 21 jours).

Les Galapagos de Darwin

La compagnie de navigation Matson offrira ce printemps (23 mai) une croisière aux îles Galapagos, au large de l'Equateur, où Darwin, par ses observations judicieuses de la faune, ébaucha sa théorie de l'évolution des espèces. Avec départ de San Francisco ou de Los Angeles (24 mai) à bord du SS Monterey, cette croisière comprend aussi des escales à Mazatlan et Acapulco, au Mexique, aux îles Galapagos, à Guayaquil, Equateur, Lima, Pérou, Taboga, à Panama, et enfin à Balboa, dans la zone du canal. A Balboa, les passagers pourront, à bord d'un navire spécial, visiter les îles.

LE MONDE VOUS INVITE

BIENTÔT... CE SERA LE PRINTEMPS

Il est temps de penser à une évasion

CANARIES — MAROC — ESPAGNE

Les Palmas (5 jours) — Tenériffe (4 jours)
Circuit d'une semaine en autocar au Maroc: Casablanca, Rabat, Volubilis, Frez, Marrakech

Madrid (4 jours) avec Tolède

Excursion de Pâques — Du 25 mars au 15 avril — \$790.

ESPAGNE — TANGER — PORTUGAL

Trois excursions — 21 jours — \$825.

Départs: 9 avril — 7 mai — 4 juin

Autres départs de juillet à octobre

ALLEMAGNE — YOUGOSLAVIE — GRÈCE

Croisière de 7 jours: S.S. STELLA OCEANIS

Les îles de la mer Egée et Istamboul

21 jours — \$1,285.

Printemps: 7 mai au 28 mai, retour par VIENNE

Automne: 23 septembre au 14 octobre

avec le "Jeu de la Passion" à Oberammergau

LES PROVINCES DE FRANCE

En autocar — Pour apprécier le charme de la France, en dehors des sentiers battus

21 jours — Deux départs

1er mai: \$796 — 20 juin: \$836.

LONDRES — BENELUX

ALLEMAGNE — BERLIN

21 jours — 31 mai au 21 juin — \$896.

SUISSE — ITALIE — FRANCE

En Italie: jusqu'à Naples et Capri

21 jours — \$925.

Départs: 23 avril — 14 mai — 4 juin

Cinq autres départs de juillet à octobre

MOSAÏQUE EUROPÉENNE

En collaboration avec Air Canada

BELGIQUE — ALLEMAGNE — AUTRICHE

SUISSE — ITALIE — FRANCE

Liechtenstein — San Marino — Monaco

21 jours — \$820.

Départs: 10 et 24 avril — 8 et 22 mai — 2 juin

Nombreux autres départs jusqu'en octobre

VACANCES EN EUROPE

Circuits autocar avec le Tourisme Français

En collaboration avec Air France (21 jours)

FRANCE — ITALIE — SUISSE — \$806.

ESPAGNE — MAROC — PORTUGAL — \$750.

PAYSAGES D'ITALIE (17 jours) — \$576.

Nombreux départs à partir du 17 avril

CLUB EUROPÉEN DU TOURISME

Villages en: Espagne — Maroc — Algérie

17 jours à partir de \$572.

Départs: 15 et 29 mai

Nombreux autres départs de juillet à septembre

Tous les prix en dollars canadiens.

Plus de 50 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE

1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221

Le métro à notre porte - Station McGill-Union

Notre bureau ouvert le jeudi soir jusqu'à 7.00 p.m.

Fin d'une visite à cinq églises du moyen âge romain

Les Quatre-Saints-Couronnés, Saint-Jean et Saint Paul et Sainte-Marie-in-Cosmedin.

par Jean-Pierre Proulx

Le Québécois passionné d'histoire, qui se rend à Rome pour la première fois, se fait souvent prendre: il peut passer près d'un édifice du douzième siècle sans broncher. Il ne s'en est même pas rendu compte.

On dirait que la brique, matériau fort répandu dans ce pays, fixe les monuments romains dans une certaine jeunesse. Or le "passionné d'histoire" peut-il se préoccuper de la jeunesse? En réalité, il est victime de ses illusions et de son... ignorance!

C'est ainsi qu'en quittant Saint-Clément de Rome, dont nous avons fait la description samedi dernier, retournez-vous pour examiner globalement cet édifice de briques. Est-il possible d'imaginer qu'il date du XIIe siècle? Je me demande si ce n'est pas un peu à cause de cette nague que Rome s'appelle la Ville éternelle.

Mais si on n'y prend garde, on se fait encore prendre, à deux pas de Saint-Clément, une autre église du moyen âge.

enchassé dans d'autres constructions de la même époque, se dresse sur le flanc du Coelins, une des sept collines de Rome. C'est l'église des Quatre-Saints-Couronnés.

Comme Saint-Clément, cette église a été reconstruite. En 1084, le Normand Robert Guiscard, appelé par le pape Grégoire VII qui était assiégé au château Saint-Ange, avait incendié toute cette vallée qui va du Colisée jusqu'à Latran. Il endommagea très sérieusement cette église qui date du Ve ou du VIe siècle.

Qui sont ces quatre saints dit "couronnés"? Bien malin celui qui peut répondre avec exactitude. Ce qui est sûr, c'est que le pape Léon IV (847-855) tira d'un cimetière les corps des quatre martyrs, connus à l'époque sous le nom des quatre saints couronnés, et les fit transporter dans l'église primitive dont on peut voir encore les fondements en longeant la rue (des Quercetti) qui nous mène à l'actuel édifice.

Il est possible que la crypte,

où reposent toujours les corps de martyrs, appartienne, en partie du moins, à l'édifice paléo-chrétien. Il était malheureusement impossible à l'époque où nous y sommes passés de visiter cette crypte.

En pénétrant dans l'édifice, le visiteur passe d'abord sous un campanile du IXe siècle pour déboucher dans une sorte de cour ouverte. Cette cour formait l'atrium de l'église avant le pillage de Robert Guiscard. Mais il faut passer dans un second atrium avant d'entrer dans l'église proprement dite.

Entre les deux atriums sur la droite, il ne faut manquer de voir la chapelle de Saint-Sylvestre. On doit cependant se faire ouvrir la porte par les gardiens de l'église. Cette chapelle construite par les bénédictins au XIIe siècle est remplie de splendides fresques de style byzantin racontant la légende de Constantin et son baptême par saint Sylvestre.

Au fond du second atrium s'ouvre l'église proprement dite. Ce qui frappe en entrant, c'est encore une fois, comme à Saint-Clément, le beau pavement polychrome des Cosmas. L'abside est recouverte de fresques du XVIIe siècle racontant le martyre des quatre saints. Signalons que le maître-autel est fait de plaques de marbre recouvertes de sculpture païennes tirées des thermes de Caracalla. Malheureusement, on ne peut voir ces sculptures parce qu'on a tourné les plaques à l'envers de façon à ne montrer que le côté lisse.

Mais le chef-d'oeuvre de

cette église se trouve paradoxalement à l'extérieur: c'est un magnifique petit cloître auquel on accède par la nef gauche après avoir sonné la gardienne.

C'est le premier cloître construit au début de XIIe siècle par la famille des Cosmas. Ils ne bâtiront, au cours de deux siècles suivants, plusieurs autres dont celui de Saint-Paul-hors-les-Murs et Saint-Jean-de-Latran.

Le jeu d'ombre et de lumières, les fleurs, les arbustes, l'eau qui coule doucement de la fontaine antique (elle était primitivement dans l'atrium de l'église), le silence tout cela fait de ce cloître, un endroit exqu.

Celui qui aime l'archéologie est aussi servi, car les murs sont couverts de plaques de marbre portant des inscriptions anciennes et les sarcophages s'alignent tout autour.

Saint-Jean et Saint-Paul

C'est à la basilique Saint-Jean et Saint-Paul que nous conduit ensuite notre marche. C'est à cinq minutes des Quatre-Saints-Couronnés. En passant par la jolie piazza della Navicella, on ne peut pas ne pas remarquer les restes d'un aqueduc romain construit en l'an 10 avant J.C.

En arrivant à Saint-Jean et Saint-Paul par la via S. Paolo della Croce, on est frappé par le style extérieur de l'église. Ici, pas de façade Renaissance, classique ou baroque. C'est le style lombard. A droite de la basilique, et détaché d'elle, se dresse un magnifique campanile roman incrusté de disques de marbre polychrome à la manière des Cosmas.

La dernière rénovation de l'église a été faite par le cardinal Spellman qui en est le titulaire. Il a succédé au cardinal Pacelli, quand celui-ci est devenu pape.

L'histoire de cette basilique est associée, comme à Saint-Clément, à une maison romaine. Deux officiers impériaux l'habitaient au IVe siècle, Jean et Paul. Ils y subirent le martyre. Sur leur tombe on construisit une "confession" et quelques années plus tard une basilique. Elle subit divers dommages notamment lors du sac par Robert Guiscard.

Elle fut reconstruite sous Adrien IV (XIIe) qui édifia un magnifique abside roman sur les ruines d'un temple dédié à l'empereur Claude. Malheureusement, l'intérieur fut transformé en 1715 selon les goûts de l'époque.

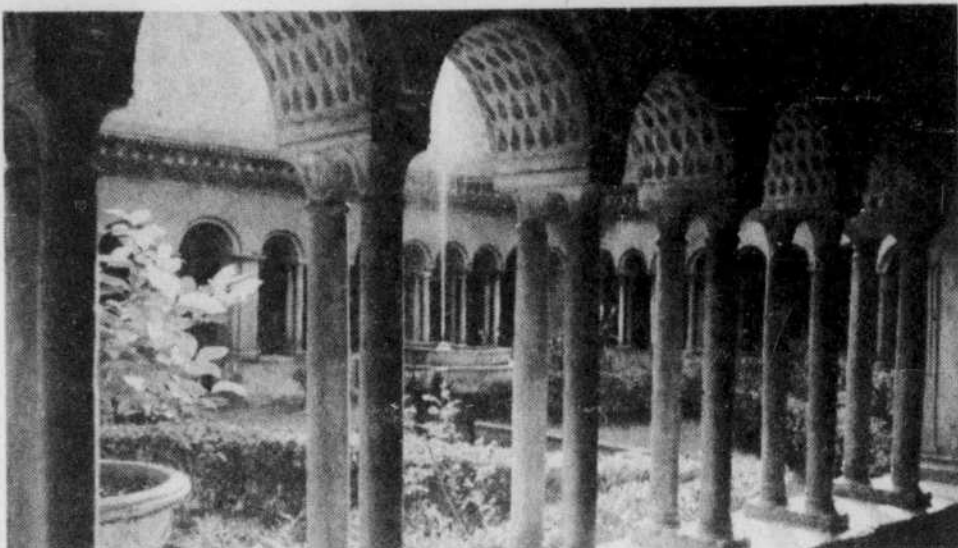
En entrant dans l'église, il faut remarquer au-dessus de la porte, le beau bandeau d'étoiles en mosaïques. L'intérieur n'offre que peu d'intérêt si ce n'est la fresque du XIIIe siècle, représentant le Christ et six apôtres, qui se trouve sur le mur de l'abside romane. Mais pour la voir, il faut passer derrière le mur moderne du XVIIe siècle qui cache l'ancien.



La Bocca della Verità à Sainte-Marie in Cosmedin. Si vous avez menti, vous vous ferez mordre la main en mettant la main dans la bouche... dit la légende.



La basilique Saint-Jean et Saint-Paul. Au XIIe siècle, on édifia sur les restes d'un temple romain, l'abside de style roman.



Le bijou de l'église des Quatre-Saints-Couronnés, son cloître médiéval construit par la célèbre famille des Cosmas.



La Renault 10.

En Europe, le plus agréable chemin d'un point à un autre se fait en Renault.

Une Renault toute neuve, c'est le moyen le plus confortable de visiter l'Europe, tout en économisant. Allez où bon vous semble. Sans vous soucier d'un horaire. Vous pouvez, avant votre départ, acheter une Renault à partir de \$1,174 (prix hors taxes), et Renault se chargera de vous la ramener au Canada. Ou encore, vous pouvez en louer une à partir de \$23,00* par semaine, kilométrage illimité. Pour tous renseignements, envoyez le coupon ci-contre dès aujourd'hui.

RENAULT SERVICE OUTRE-MER		MD-1
C. P. 6400, Montréal (Québec)		
Veuillez m'adresser une documentation complète sur vos conditions de vente et de location.		
NOM _____		
ADRESSE _____		
TÉL. _____		
VILLE _____	PROVINCE _____	

*Renault 4 louée pour 6 mois.



Le printemps éclate— à 700 milles en mer.

C'est le printemps aux Bermudes. Les lis embaument l'air de leurs émanations aromatiques. Partout dans nos îles, les bourgeons des oléandres éclosent... les fleurs et les feuillages s'épanouissent. Pour vous, le firmament bleu et les brises caressantes peuvent remplacer les rues enneigées et les vents sibériens.

En ce moment, les Bermudes offrent la promesse de jours joyeux et sans soucis. Parfaits pour le golf, la bicyclette, les longues promenades panoramiques. Les couleurs de la mer vous paraîtront incroyables.

N'attendez pas le printemps plus longtemps. Venez profiter de celui des Bermudes. Pourquoi pas la semaine prochaine?

Demandez à votre agent de voyage de faire vos réservations dès maintenant. Ou, pour obtenir tous les détails écrivez à: Bermudes, Dept. MLD/11, 85 Richmond St., West, Toronto, Ontario.

Bermuda

PORTUGAL

16 jours de soleil \$325.

Oui, pour \$325, seulement, de Montréal, voyage en avion CP Air, offrez-vous, en plein hiver, deux semaines de soleil sur la côte du Portugal, logez dans des hôtels modernes et profitez de la voiture mise à votre disposition... conduisez-la au gré de vos désirs. Ceci n'est qu'un exemple des excursions "Suntours" vers le monde du soleil que vous propose CP Air. Espagne, Portugal, Maroc, Îles Canaries, partout du soleil qui vous attend, partout l'agréable liberté des voyages organisés "Suntours", partout leurs prix étonnamment bas. Vous trouverez tous les détails sur ces excursions dans notre brochure "Coup d'ailes vers le monde du soleil". Elle est gratuite. Demandez-la. La demander c'est, déjà, être parti... à la conquête du monde avec CP Air.



Je désire recevoir votre brochure "Coup d'ailes vers le monde du soleil".

Nom _____

Adresse _____

Mon agent de voyage est: _____

Postez à: CP Air, 1180 LaSalle Avenue ouest, Montréal 101, Qué.

CP Air

VOYAGE CULTUREL "Europe été 1970"

Plus d'un mois à travers l'histoire et l'art des pays d'Europe. 32 jours en Europe, du 5 juillet au 7 août... Aller et retour en jet. Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse, France et Hollande. Excellent service d'hôtels et d'autocars.

\$983.00 tout compris

Seizième année consécutive Profitez de l'expérience. Demandez informations:

Julien Déziel, O.F.M.
2010 Ouest, Dorchester
Montréal 108, Qué.

VISITEZ L'EUROPE

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT

D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de
RENAULT VW CITROËN
FIAT SIMCA PEUGEOT
VOLVO MICRO-BUS, ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200

"Touring Club de France"

L'OEIL SUR LES ROUTES

SAUF-CONDUIT par Éloi de Grandmont

Le 'Normandie' et notre famille

Le plus beau souvenir de ma jeunesse de voyageur, c'est évidemment le paquebot français "Normandie", le plus luxueux paquebot de son temps. Lancement: 20 octobre 1932. Jauge: 83 423 tonnes. Passagers: 2 200. Équipage: 1 300 hommes. Vitesse: 32,64 nœuds. Incendié dans le port de New York le 9 février 1942. Il a chaviré.

Après la guerre, il a été renfloué. Mais il était dans un tel état que l'on décida de le démolir.

Qu'est-ce que notre famille vient faire là-dedans? En fouillant, l'autre jour dans nos papiers de famille (ces voyages ne manquent jamais d'intérêt), Suzanne Manseau, mon épouse, chercheuse professionnelle, découvre un document exceptionnel. Il s'agit d'un exemplaire jauni de l'hebdomadaire "Le Travailleur", portant en sous-titre et en anglais: (Weekly devoted exclusively to the recording and the promotion of Franco-American cultural activities).

Directeur: Wilfrid Beaulieu. Devise: "Fais ce que dois... advienne que pourra".

Date de publication: jeudi, le 23 septembre, 1943.

Bon. Tout est clair. Les faits sont établis. En première page, je lis: "Le capitaine B.-E. Manseau. Un Canadien français, qui a renfloué le paquebot "Normandie". Un honneur qui rejait sur notre élément."

Cela, c'est le titre. Je passe maintenant au texte, dont je ne donnerai que des extraits mais que je transcrirai tel qu'il est rédigé.

"Nombreux sont les Canadiens français, les fils du Québec et les descendants de Canadiens français qui se sont illustrés, aux États-Unis, et qui y obtiennent encore de grands succès, dans tous les domaines. Mais, la plupart du temps, les échos de leurs succès ne nous parviennent qu'à la suite d'un grand exploit, d'une merveilleuse réussite, ou d'une action d'éclat hors pair. En voici un exemple entre mille.

"Combien de gens savaient que le surintendant du renflouement du "Normandie" est un Canadien français, un fils du Québec? Ce n'est autre que le capitaine Bernard-E. Manseau de la marine américaine, ingénieur en construction navale.

"Si l'on songe que le renflouement du "Normandie" constitue la plus grande opération de sauvetage maritime de l'histoire, c'est assez dire que l'exploit du capitaine Manseau fait rejait sur un autre grand honneur sur notre élément."

"Le capitaine Manseau n'est âgé que de 43 ans et il a rempli une carrière remarquable. Il est marié et père de trois enfants. Il est le fils de feu le docteur Gédéon Manseau et de Mme Manseau, née Bernard (Emma), de Drummondville, Qué. Son père naquit à La Baie-du-Febvre.

"(Ce n'est pas pour me vanter, mais je suis né à Baie-du-Febvre, moi aussi!)... fit ses études classiques au séminaire de Nicolet... (Ce n'est pas pour me vanter, mais moi aussi, j'ai fait mes études primaires et secondaires à Nicolet!)"

"Après avoir obtenu son diplôme au "High School", Bernard-E. Manseau, sur les conseils de sa mère, fit son entrée à l'académie navale d'Annapolis. Il subit son examen d'entrée avec grand succès. Il passa quatre ans à Annapolis, où il obtint son diplôme avec un autre grand succès... Promu lieutenant junior, il retourna passer un an à l'académie navale pour y suivre un cours spécial, puis il étudia deux ans à l'Institut de Technologie de Cambridge, Mass. Il choisit alors la profession d'ingénieur en construction navale et il termina ses études avec un autre succès éclatant."

"(Ce n'est pas pour vanter Suzanne Manseau, mais je dois dire qu'elle a fait toutes ses études à Nicolet et qu'elle y obtint son baccalauréat!) C'est le pays qui veut ça!"

Je reviens au journal de Worcester:

"Soulignons que la famille Manseau, de Lévis, a conservé un excellent français, et que même le capitaine donna des cours de français à ses copains de la marine."

Je voudrais bien qu'on dise que nous n'avons pas l'esprit de famille!

Plus vite à Paris

La liaison entre l'aéroport international d'Orly et la ville de Paris est devenue plus rapide ces jours derniers avec l'ouverture de la première chaussée de l'autoroute H-6 permettant le déboulement de l'autoroute du sud (A-6) entre Paris et le marché de Rungis, situé près d'Orly. La nouvelle chaussée comprend deux voies automo-



LES ESCALES D'ULYSSE

biles dans le sens Paris-Rungis et réservées en priorité aux usagers du marché de Rungis, aux taxis et aux autocars de l'aéroport d'Orly, ce qui dégagera l'autoroute du

sud proprement dite. Les travaux se poursuivent également pour la mise en service de la totalité de l'autoroute H-6 au début de l'année 1971. Par ailleurs, on étudie actuel-

Soyez à l'heure

Depuis la mi-février, les clients d'Air Canada ayant des réservations en bonne et due forme ne pourront embarquer si, ils n'arrivent pas au comptoir des billets au moins cinq minutes avant le départ de l'avion. Cette nouvelle mesure a pour but de prévenir les retards résultant de l'embarquement des passagers inscrits sur la liste d'attente (standby), qui montaient à bord autrefois cinq minutes avant le départ, mais qui pouvaient et devaient donner leur place à un passager possédant réservation si ce dernier arrivait à la toute dernière minute. Maintenant, aucun passager, une fois monté à bord de l'appareil, ne devra céder sa place à un autre.



Pour \$726, Guy Parent a passé 15 jours à La Barbade.



Pour \$211 de moins, André Larin a passé 15 jours à Hawaii. Pour \$515*, il a eu: voyage aérien et hôtel, des excursions, des spectacles et une plage... quelle plage! André a passé les vacances de sa vie avec CPAir.

André a beaucoup aimé ce voyage. Il a été conquis par le charme de Hawaii, fait de soleil, de sable doré, de vagues qui invitent à la baignade et au "surfing". André a apprécié les petits à-côtés gratuits: le collier de fleurs à l'arrivée, la croisière dans la baie de Pearl Harbour, la visite de Honolulu, les spectacles: hawaïens, polynésiens, etc. ... le soleil si chaud et la brise de mer si douce sur la plage de Waikiki. L'hôtel... très bien!

*Voyage vacances No 17-TW-1B. (tarif d'excursion "thrill" en semaine).



A la conquête du monde avec CPAir

CPAir

Demandez à votre agent de voyages de vous faire passer les vacances de votre vie avec CPAir

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

Succursale LAVAL
CENTRE LAVAL
SORTIE 7 AUTOROUTE
688-5310

Le soleil des Barbades vous attend!

VOYAGES

TRAVELAIDE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 110, 861-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21 HRES ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 HRES

Succursale LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL
679-3777

Tourbec en 1970...

Tourbec, le bureau de tourisme des étudiants du Québec, vient de terminer une année des plus fructueuses.

Organisation à but non lucratif, incorporée en vertu de la troisième partie de la loi des compagnies, Tourbec a pour objectifs de favoriser la découverte et la connaissance du Québec par les étudiants et les jeunes Québécois en général, de même que par les jeunes étrangers, et de favoriser la découverte et la connaissance

du monde par les étudiants Québécois.

Dans les deux secteurs, l'année 1969 aura été celle du grand élan.

Au cours de l'été, une subvention du Haut-commissariat de la jeunesse, des loisirs et des sports a permis de lancer le programme Découverte du Québec en vertu duquel plus de 400 jeunes gens ont pu voyager et apprendre à connaître certaines régions du Québec, dont la Gaspésie et le Saguenay-lac St-Jean.

Cette expérience heureuse aura servi à préparer le programme de 1970 qui rejoindra plus de 740 jeunes Québécois. Signalons que les itinéraires sont conçus de façon à permettre aux participants de s'initier à la vie du milieu. Chaque voyage comporte un programme étudié d'activités socio-culturelles et éducatives, de même que des loisirs bien organisés.

Le service international de Tourbec aura permis l'an dernier à plus de 2.000 étudiants de se rendre en Europe et de participer à des stages de travail ou d'étude. En 1970, il y aura une plus grande gamme de vols offerts de façon à répondre à tous les besoins.

De plus, Tourbec prépare des ententes avec différents bureaux d'étudiants européens afin de pouvoir organiser des échanges, des camps de travail, des programmes de visite, etc.

Tourbec offre, en plus de ces deux services, une gamme d'autres activités: rallyes automobiles, programmes de ski à prix populaires dans les Laurentides, vols vers l'Europe à Noël, etc. Tourbec peut offrir tout l'année durant, grâce à son personnel qualifié, les services demandés. D'ailleurs, il est constamment à l'écoute du milieu étudiant et la plupart de ses projets émanent de suggestions faites par les étudiants eux-mêmes.

Tourbec est membre de la Confédération des loisirs du Québec, de la Fédération des auberges de jeunesse du Québec. Tourbec cherche constamment à coordonner ses projets avec ceux du gouvernement et ceux des autres associations et groupements oeuvrant dans le domaine du tourisme-loisir au Québec. D'autre part, son affiliation à l'International Student Conference lui assure l'exclusivité pour le Québec des communications avec les bureaux de tourisme étudiants du monde.

En particulier, Tourbec est la seule à pouvoir distribuer la carte internationale étudiante, l'assurance-voyage étudiante et à pouvoir offrir des voyages à "prix-étudiants" entre diverses villes européennes.

Nouveaux hôtels à Paris

La construction de huit grands hôtels va être entreprise à Paris pour permettre à la capitale française de mieux accueillir le nombre de touristes qui arriveront à la suite de la mise en service prochaine des B-747. Les travaux doivent s'achever entre 1971 et 1973. L'un des hôtels les plus luxueux dont l'édification vient d'être autorisée sera élevé à l'emplacement de l'ancienne gare d'Orsay et baptisé "Grand Palais d'Orsay". Construit par les architectes Coulon et Gillet, cet hôtel de 900 chambres sera administré par la chaîne Western.

1er MAI à MOSCOU

voyage accompagné
une exclusivité de
MAT VOYAGES

Départ de Montréal le 16 avril

22 jours à partir de **\$445.** tout compris (plus tarif aérien)

Une croisière inoubliable autour de l'Europe pour découvrir
PARIS - MARSEILLE - LA GRÈCE - LA TURQUIE - LA SICILE - LENINGRAD et MOSCOU
dont le clou sera le défilé du 1er MAI à MOSCOU
Demandez notre brochure "Vacances '70, Air-France" en URSS et Europe de l'est pour cet été.

Pour tous renseignements et réservations:

MAT VOYAGES Inc.

Organisation de voyages dans le monde entier

1324 est. rue Beaubien, Suite 4, Montréal 326, Qué. Tél. 274-7725

Voulez-vous dès le 26 mars profiter du

PLUS BEAU DES PRINTEMPS?

TOUR DE GRÈCE

du 25 mars au 15 avril

Au début du tour:

- 3 jours à Rome
- 4 jours à Dubrovnik dans l'enchantement de la côte yougoslave

En Grèce:

- Athènes
- Circuit Nauplie - Olympie - Delphes - Météores
- Croisière de 4 jours à bord du navire no. 1 pour les croisières dans les îles grecques, le **Stellas Solaris**: Hydra - Santorini - Crète Rhodes - Ephèse (Turquie) - Mykonos.

Hôtels de 1ère classe; cabines très confortables.
Le Tour le mieux équilibré pour visiter la Grèce et se reposer aussi.
Époque idéale: **le printemps partout** en pleine floraison.

\$967. ou \$1,021 ou \$1,043 tout compris (Selon la cabine en Croisière)

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTRÉAL 107, P.Q.
TEL.: 861-2485
La Maison aux milliers de références

LA GALERIE DES BEAUX MEUBLES EATON, LIEU DE PRÉDILECTION DES COLLECTIONNEURS!

Présente les collections "Printemps 70" de meubles de grande classe...

Le choix des beaux meubles est une affaire d'amour. Les esthètes seront ravis de découvrir des pièces admirablement copiées des grandes époques provenant de France et d'Angleterre. Des collections uniques qui plongeront plus d'un romantique dans la nostalgie des temps révolus. La beauté des matériaux utilisés est irréprochable, les styles sont raffinés et élégants et chaque meuble a été travaillé avec une dextérité minutieuse. Nos experts, des gens de goût, ont su choisir les plus belles pièces. Venez voir les collections "Printemps 70", une exclusivité EATON, maintenant en montre à la Galerie des beaux meubles au septième étage. Si vous avez un penchant pour les interprétations des grands styles français, vous admirerez les meubles suivants:

A. Fauteuil de style Directoire provincial exécuté en noyer fini à l'ancienne. **165.00**

B. Tables gigognes réalisées en cuivre poli brillant à dessus de cuir ciselé vert. **345.00**

C. Commode en bois de rose bombé, de style Louis XV, incrustée de marqueterie aux motifs floraux. **995.00**

D. Mirail oval au fini doré, sculpté main de style Louis XV. **175.00**

E. Fauteuil de style Louis XV, Coussin-siège rembourré de duvet, revêtu de brocatelle aux couleurs multiples. **chacun 388.00**

F. Bureau de style Louis XVI en acajou orné de tirettes. Dessus en cuir ciselé vert. **645.00**

Et ne manquez pas, non plus, les copies de meubles anglais au "je-ne-sais-quoi" de militaire qui plaît infiniment. Ces meubles riches ont été exécutés en très beaux bois brillants montés sur cuivre authentique.

G. Petit chiffonnier à 2 tiroirs en acajou. Queues d'aronde apparentes. **235.00**

H. Console en bois d'if de ton ambre. **485.00**

J. Cabinet ministre au fini acajou brun à l'ancienne, dessus de cuir ciselé vert. **995.00**

K. Fauteuil en cuir noir brillant clouté et orné de poignée. **395.00**

L. Commode-chiffonnier en bois d'if. **485.00**

M. Table tambour octogonale en acajou brun à l'ancienne, dessus en cuir ciselé vert. **565.00**

N. Coffre en acajou brun. **385.00**

P. Table à café Hunt en acajou brun à panneaux. **345.00**

O. Table à café Hunt en acajou brun à panneaux. **345.00**

Vous êtes invités à utiliser les services de décoration intérieure EATON - Des ensembleurs-décorateurs de métier et le choix incomparablement divers d'articles d'ameublement haute mode Eaton peuvent donner à votre appartement ou à votre demeure un cachet exquis de raffinement distingué. Pour tout renseignement composez **842-9331, poste 771.**

Eaton en ville seulement (septième étage). Rayon 770.

A l'achat de beaux meubles, présentez votre carte comptable Eaton.

EATON

HEURES D'AFFAIRES EATON: LUNDI, MARDI, MERCREDI DE 9 H 30 À 18 H, - JEUDI, VENDREDI DE 9 H 30 À 21 H, - SAMEDI DE 9 H À 17 H. - LE STANDARD OUVRE À 8 H 30, 842-9211